PHOTO JOURNAL

Vol. 35 No 38 — MONTREAL R-13643 Semaine du 3 janv. au 9 janv. 1972 Tome I - 1972 Service à domicile 25¢ et E.-U. 30¢ 25¢

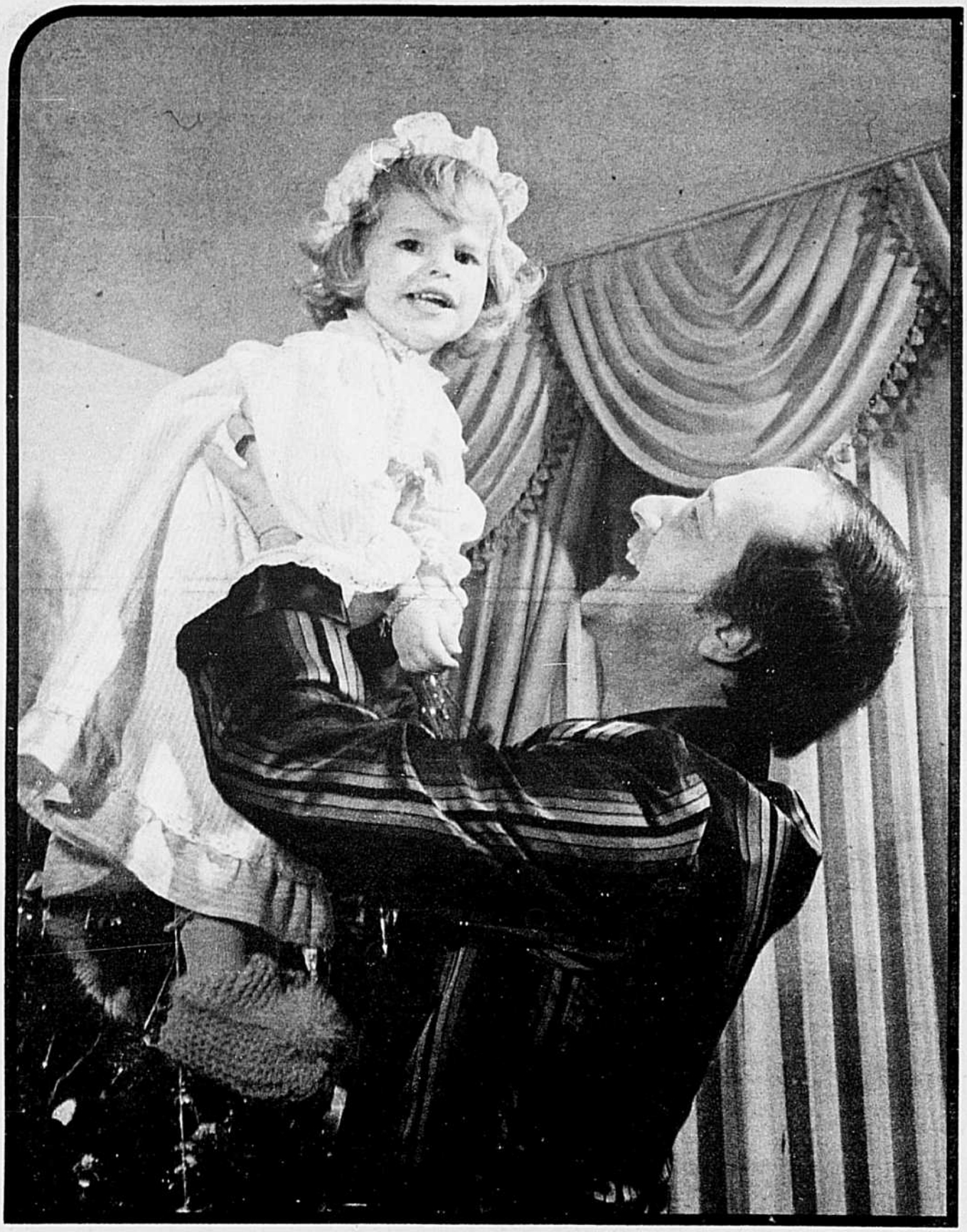
Une FÉE chez les GIGNAC

Le testament de MAURICE CHEVALIER

(Pages 5 et 41 à 47)

MAURICE GAUVIN SE CONFIE juste avant sa MORT

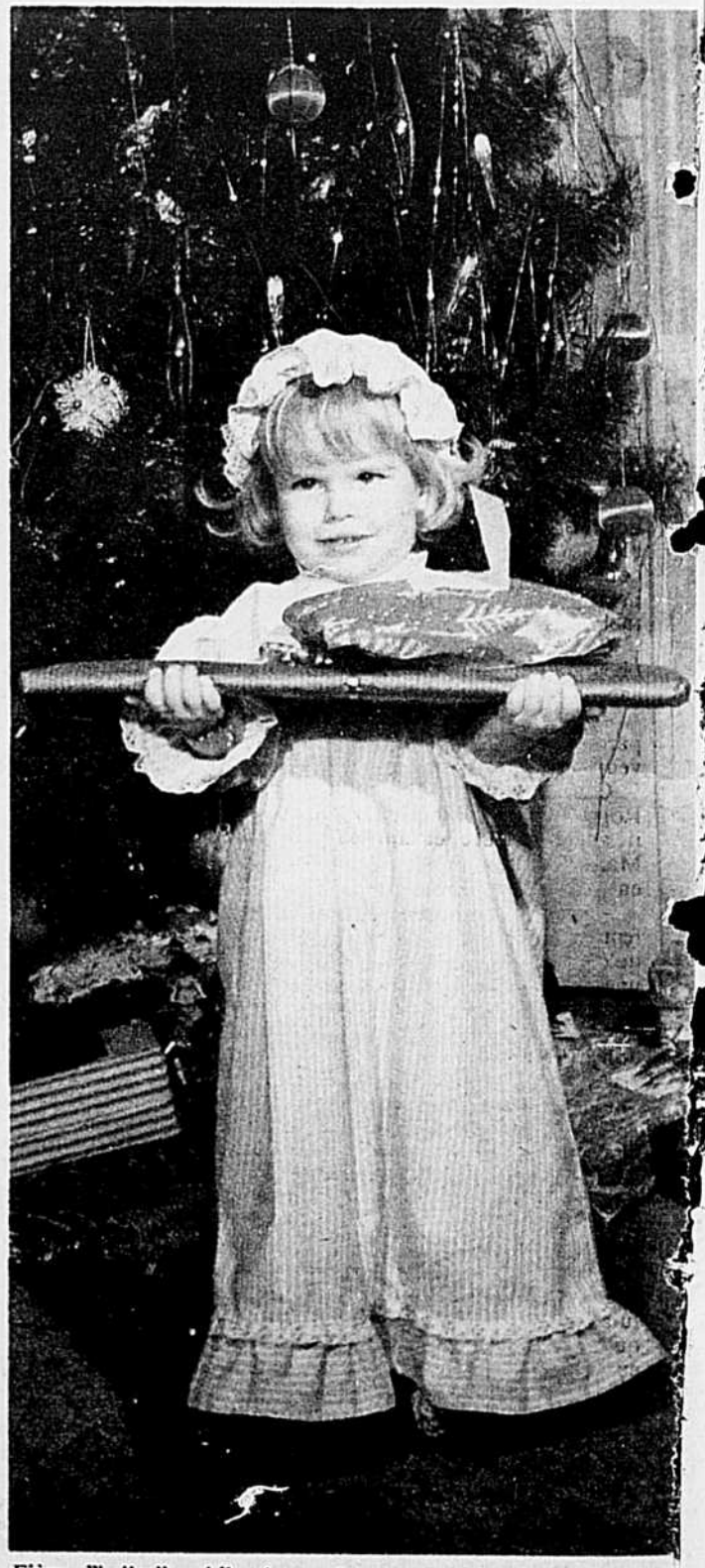
(Voir page 4)



Quand Fernand tient sa "Belle" dans ses bras, soyez sûrs qu'il est l'homme le plus heureux du monde.

Le Père Noël a apporté cette belle poupée à Isabelle; elle a baptisé sa « fille » : Bébé Chouchou.

Pour Mariette et Fernand, dont les fils ont grandi, la Noël a soudain retrouvé toute sa signification. Il a suffi que Belle s'émerveille.



Fière, "belles" exhibe les cadeaux que lui ont offerts son papa et sa maman.

« BELLE » a enchanté le Noël des GIGNAC

Texte:
Moune VICTOR
Photos:
Roger LAMOUREUX

Elle n'a que trois ans et demi, mais elle mène tout le monde à la baguette. Baguette magique, bien entendu, parce qu'Isabelle, dite « Belle », est une vraie petite fée qui ensoleille le foyer des Gignac.

Fernand et Mariette avaient quatre garçons et désespéraient d'avoir une fille. Ils l'ont eue et disent que c'est un don de Dieu. Quant à Benoît (16 ans), Alain (12 ans), François (11 ans) et Louis (8 ans), ils se laissent littéralement mener par le bout du nez par ce ravissant petit tyran blond aux yeux bleus tombé un beau jour, comme par miracle, dans leur foyer. Tous ils adorent Belle, parce que Belle est véritablement adorable.

Quant j'ai parlé à Fernand d'envoyer un photographe pour prendre des images d'Isabelle, il m'a dit:

— Je ne crois pas que ça sera facile parce que, depuis un bon moment elle ne veut plus se laisser photographier.

Quand je lui ai dit qu'il s'agissait de Roger Lamoureux, qu'elle connaissait déjà, il a été rassuré et après avoir consulté Mariette, a accepté le rendez-vous. Mais, il en a discuté l'heure:

— Vous comprenez, il faut que ma femme ait le temps de la pomponner parce qu'elle est bien coquette. Vous savez, c'est une vraie poupée, elle est toute mignonne, elle pèse seulement 25 livres. Mais elle tient sa place dans la maison, et comment donc!

— Je m'imagine que la Noël a dû être une fête merveilleuse chez les Gignac.

— Oh oui! Nous avons fait le réveillon chez nous, à Duvernay. Et nous nous sommes aperçus qu'une année apportait beaucoup de changements dans la vie d'une petite fille. Cette année, Belle veut absolument cuisiner; elle a demandé un rouleau à pâte, un petit poêle et un petit frigidaire, pour enfant, bien sûr. Et puis, je luiai quand même acheté une poupée qu'elle a baptisée Bébé Chouchou. Elle a eu d'autres choses encore: une chemise de nuit avec un petit bonnet; un costume avec pantalon, rouge vin et blanc; etc. Elle a montré tout ça à son chien, un petit caniche blanc de quatre mois qu'elle appelle tout simplement Toutou.

Dix jours à la Jamaïque

— Où passerez-vous le réveillon du Nouvel An, Fernand?

— Chez nous, à Duvernay, avec ma femme et mes enfants. Le lendemain nous irons rendre visite à nos parents. Mais il faut vous dire que nous aurons été passer la semaine à la campagne, à Saint-Sauveur, dans la pente des Pays d'en Haut. On se réunit là chaque année, peut-être soixante-dix à soixante-quinze personnes, presque tous des amis. On va là avec les enfants. C'est une vraie bonne détente.

— La seule que vous allez vous permettre?

— Oh non! En février, toute la famille s'envolera pour la Jamaique. Nous y passerons dix jours et ça sera pour les miens le gros cadeau. Je m'imagine déjà les yeux que vont ouvrir mes enfants, surtout Isabelle.

— Est-ce que votre fille manifeste quelque penchant pour la musique?

— A vrai dire elle nous surprend. Elle commence à apprendre mes chansons, c'est la première année que ça arrive (il est vrai qu'elle est bien jeune). Elle me demande toujours si je sais «Petit papa Noël» et elle commence pour que je continue. Elle en connaît d'autres, parce qu'elle regarde la télévision avec ses frères.

— Ils sont toujours d'accord pour le programme?

— Ils s'entendent à merveille, ils l'aiment tellement!

— Regardent-ils «Au p'tit matin»?

— Pendant leurs vacances, bien sûr. Je parle des ainés parce que Belle, elle, le regarde chaque jour.

— On a écrit quelque part que vous et Berval aviez «perdu» votre émission?

— Encore un journaliste qui a écrit n'importe quoi! Nous avons seulement changé d'heure (nous passerons désormais à 12h. 15) et de titre: notre programme s'appellera «Ya du soleil». J'avoue que ça n'est pas pour me déplaire, je trouve que ces mots incitent à l'optimisme.

Fernand dit ça, mais je ne crois pas, moi, qu'il ait besoin d'encouragement pour être optimiste, parce qu'il est parfaitement heureux avec Mariette, Benoît, Alain, François, Louis et la petite fée si jolie que, d'Isabelle, ils ont fait «Belle».

Elle est très coquette et consciente de sa joliesse. Elle aurait peut-être préféré, pour séduire notre photographe Roger Lamoureux, mettre sa plus jolie robe. Mais avouez qu'en chemise de nuit elle est à croquer.

MAURICE GAUVIN

Maurice Gauvin était hospitalisé d'urgence au début de décembre à la suite d'une quatrième crise cardiaque. De plus, la mort d'Olivier Guimond avait profondément affecté son moral.

Il ne voulait pas mourir!

par Lise LAPIERRE

« Il y en a plusieurs qui partent: Marion, Guimond... Moi, est-ce que je serai le suivant? »

Maurice Gauvin, au moment où il prononçait ces paroles au début de décembre, ne se doutait pas qu'en effet il le serait, le suivant.

Moi non plus, d'ailleurs, je ne me doutais pas que la faucheuse avait déjà décidé du sort de l'Oncle Albert.

Il est cinq heures et demie, Maurice Gauvin vient de terminer son maigre repas. Il attend le café qu'on lui apportera dans une demi-heure.

Pour la première fois depuis une semaine, durant une heure, il n'aura pas de sérum. Les deux pieds en bas du lit, il frottait ses deux bras. Il me montrait ses veines que, bien sûr, on avait quelque peu abîmées.

Un homme n'aime pas pleurer, ça a l'air fou. Mais Maurice Gauvin ne pouvait se retenir car il venait d'apprendre la mort d'Olivier Guimond. « A qui le prochain tour? » répétait-il. Il était pris de panique. Tous les vrais chagrins du monde s'entremêlaient.

Fait certain, il avait peur. Il ne voulait pas mourir. Mais il ne croyait pas non plus qu'il en avait pour longtemps encore à entendre battre son coeur.

Maurice Gauvin me confie que ça fait des mois qu'il ne peut pas travailler.

« J'étais oppressé. Je ne pouvais plus faire deux pas. J'ai toujours l'impression que je vais y passer... Mais je ne peux pas m'arrêter de vivre comme ça, tout lâcher... Si j'avais fait attention, pas de ring tang tang... »

Maurice Gauvin me parle de ses abus, de ses excès. Il aimait la vie. Voir les gens, être en galante compagnie, bien manger et bien boire. Et puis, il m'a parlé de l'inquiétude, de l'insécurité de son métier.

« On a toujours l'angoisse du lendemain. Il faut faire quatre métiers à la fois pour arriver. C'est un métier qui nous gruge. « L'Oncle Albert », ç'a été mon grand rôle. Après, j'ai essayé d'être administrateur au théâtre National, au Nercier, au Rosemont, aux Folies Bergères, que j'ai dirigées. Mais, voyez-vous, je n'avais pas de talent pour ça. J'ai jamais su ce que c'était que l'argent. Et je n'étais pas un grand comédien non plus. »

Comme tous les gens qui sentent leur fin proche et qui voient partir les gens qu'ils aiment bien, Maurice Gauvin avait peur. Surpris qu'Olivier Guimond meure si jeune et avant lui, inquiet de voir partir sa vieille maman de 91 ans pendant qu'il était à l'hôpital, Maurice Gauvin n'était pas amer, loin de là, mais il était soucieux. Il m'expliquait que la vie c'est une chose qui vous arrive et qui vous quitte sans vous demander votre avis.

« On n'a même pas fini de faire tout ce qu'on voulait faire. On peut toujours dire que lorsqu'on ne s'est pas aidé on serait mal venu de se plaindre... Moi, je n'aime pas parler de moi. Je ne voudrais pas faire de peine à ma femme, à mes enfants... J'ai souvent pris un verre de trop, mais ça aussi, ça fait partie du métier. On rencontre toujours quelqu'un, il s'agit d'amis ou de faire du public relations. De toute façon, on ne peut pas refuser... Mais vient un jour où ça ne pardonne pas... Le coeur, ça ne pardonne réellement pas. »

Au début de décembre, c'était la quatrième fois en neuf ans que Maurice Gauvin entrait d'urgence à l'hôpital aux petites heures du matin. Les trois premières fois, c'était pour insuffisance cardiaque. Cette fois-ci, ce fut à la suite d'une perte brusque de potassium.

Maurice Gauvin n'était pas un croyant. « Je suis pour l'être humain, c'est tout, » m'avait-il déclaré. Mais cela m'empêchait pas l'aumônier d'aller le voir tous les jours. De quoi parlaient-ils? De gastronomie. C'était le seul sujet qui pouvait réellement lui changer les idées.

La mort de Maurice Gauvin a ajouté à la nervosité dans le monde des artistes. On espère toutefois qu'en 1972, cela va s'arrêter.

Léo Rivet a peur

C'est Léo Rivet qui m'a annoncé la triste nouvelle. Léo, qui sort de l'hôpital, ne veut pas céder à la panique. Aussi, il a décidé de partir quelque temps pour le Sud afin de s'y reposer et de se donner le temps de s'habituer à son nouveau régime. Léo souffre de diabète.

« Je ne peux plus entendre parler de gens qui meurent. A mon tour, je commence à avoir peur. »

Quelques minutes plus tard, j'ai rencontré Jacques Desrosiers: **« Ah non! pas lui aussi! Tu parles de Noël ou de Maurice? Maurice... Ah! je n'en reviens pas! C'est lui qui m'a donné ma première chance. »**

Et puis, il y a Jean Duceppe qui, lui aussi, est sidéré par la nouvelle. Maurice Gauvin, qu'il traitait de naif, n'est plus.

Maurice Gauvin n'avait que cinquante-huit ans. Lui, qui savait qu'un coeur ne pardonnait pas, le sien ne lui a pas pardonné.

L'équipe de Photo-Journal prie la famille Gauvin d'accepter ses condoléances.

En apprenant la mort d'Olivier, Maurice Gauvin avait pleuré comme un enfant. C'est lui qui avait présenté Manon au célèbre comédien.

SANDWICHES de FANTAISIE

48 sandwiches cocktail. (Jambon tranché, dinde tranchée, salade aux oeufs et salade au poulet), soit assez pour 6 à 8 personnes.

$3.25 la bte tel qu'illustré

Appelez maintenant pour obtenir notre liste de prix pour canapés, hors-d'oeuvre chauds et froids, etc.

PEGROID'S
4075, rue SAINT-DENIS

NOUS LIVRONS PARTOUT À MONTRÉAL
844-3901

PHOTO-JOURNAL

Publié par Photo-Journal Ltée, 934 est, Ste-Catherine, Montréal, et imprimé par Imprimerie Montreal-Granby Press (1967) Ltée.

Tél.: 849-7533

1 an

Abonnement $13.00
A l'étranger $18.00

Photo Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

MARCEL BROUILLARD
Directeur général et rédacteur en chef

Chef de l'information: Marcel Huguet

Directeur de la publicité: José Ballard Maquettes: Gilles Labrecque

Courrier de deuxième classe — enregistrement no 1402

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa

Distribution ÉCLAIR LTÉE, Tél.: 353-6060

LES CONFIDENCES

Marcel HUGUET

Notre cahier spécial en page 41

Maurice Chevalier est toujours sous les soins intensifs

Hospitalisé depuis le 13 décembre, Maurice Chevalier est toujours sous les soins attentifs des plus grands chirurgiens parisiens. Du moins à l'heure de la tombée de notre journal. Les nouvelles que nous apportaient la radio ou les journaux nous ont tenu en haleine. Le 17, on lisait: « Maurice Chevalier en danger »; le 18, « Maurice Chevalier surmonte une crise ». Depuis, on a entendu: « Maurice Chevalier est dans le coma », « Maurice Chevalier a reçu les derniers sacrements », « Le rein artificiel n'apportant aucune amélioration, on y renonce », « Les reins de Maurice Chevalier restent bloqués »...

Il semblait ne plus y avoir d'espoir. Jusqu'à ce mercredi 29 décembre où l'on nous a dit que le grand bonhomme allait mieux et qu'on ne perdait pas l'espoir de le voir s'en tirer. Il paraît d'ailleurs qu'il a gardé un moral extraordinaire. Nous souhaitons de tout coeur n'avoir à reparler de lui que pour nous réjouir de sa guérison.

La première réception que Radio-Canada organisera dans son nouvel édifice aura lieu le 6 janvier, pour fêter les Rois. Ce sera simplement une réunion amicale pour les journalistes. Dans l'immense galette, préparée à cette occasion, des fèves seront bien entendu cachées. Qui sera le roi ou la reine?

• • •

Le 15 janvier, à 20 h. 30, à l'auditorium du Plateau, Radio-Canada présentera Jean-Pierre Ferland. Cette émission, réalisée en public, sera diffusée plus tard sur CBF-690, au cours de « Jazz Variétés ». Le public est invité gratuitement à assister à ce récital et pourra se procurer les billets, à partir du mardi 8 janvier, à Radio-Canada, 1425 ouest, boulevard Dorchester.

• • •

La Butte en ville ouvrira ses portes mardi le 18 janvier en présentant le Super Show de l'année. Huit artistes se succéderont sur scène à compter de 20 heures 30 et ce, pendant environ quatre heures. Les noms des artistes qui ont confirmé leur présence: Isabelle Pierre, Stéphane Venne, Tex, Raymond Lévesque, Céline Lomez, Philippe Gagnon et Dominique Tremblay ainsi que Fernand Fournier, la découverte de l'année 1971 au concours de la Butte.

• • •

Radio-Canada a tenu à participer aux traditions de Noël en offrant aux enfants six nouvelles séries d'émissions. Cinq seront destinées à l'auditoire de 2 à 5 ans et une autre aux jeunes élèves de nos écoles. Dans la semaine du 2 janvier, quatre nouvelles émissions prendront l'affiche à 10 h. 15. Le lundi: « Les Chiboukis »; le mardi et le jeudi: « Le Sac à malice »; le mercredi: « Clark », et le vendredi: « Au jardin de Pierrot ». Dans le bloc d'émissions télévisées à 16 h. 30, c'est le mercredi 5 janvier que débutera la série « Nic et Pic », et le vendredi 7 janvier commencera « Télé-chrome », une série destinée aux élèves des écoles primaires.

• • •

L'orchestre de Glenn Miller donnera un concert à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts mercredi le 12 janvier. Il sera dirigé par Buddy de Franco et le comédien réputé Jackie Mason donnera son spectacle.

• • •

Avec le concours du soprano Marthe Forget, Mireille Lagacé donnera un récital d'orgue et de clavecin vendredi le 7 janvier en l'église « Queen Mary Road United Church » à Hampstead. Au programme: des oeuvres de Jean-Sébastien Bach, Couperin, Frescobaldi, etc. L'entrée est gratuite.

• • •

Cette jolie brunette n'a pu résister à la tentation de visiter les locaux des Brasseries Canadiennes où est fabriquée sa bière préférée, la toute nouvelle bière Kronenbrau.

L'Ecole de Conduite Lauzon vient d'acquérir un équipement unique et des plus modernes: des simulateurs de conduite. Histoire de donner meilleure satisfaction à sa clientèle.

• • •

M. René Demers, directeur général de la Fédération des garagistes et détaillants d'essence du Québec souhaite que le bill 90 sur le commerce des produits pétroliers adopté récemment par l'Assemblée nationale visera à protéger et non à détruire les petits commerces et il espère, comme tous les petits détaillants, que le gouvernement consultera sérieusement les représentants mandatés des détaillants des produits pétroliers avant d'adopter des règlements. Ce bill vise, entre autres, à limiter progressivement les postes d'essence dans la province.

• • •

Un festival de films pour enfants aura lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal tous les samedis du 8 janvier au 5 février, dans la salle Arthur-Lismer, avec la collaboration des Films Faroun. La séance de projection en français aura lieu à 11 heures du matin et le prix d'entrée s'élève à 50 cents. Toutefois, on peut acheter la série des cinq représentations pour $1.50.

• • •

Jean Béliveau est très heureux du succès obtenu par la campagne pour la Santé mentale et il nous a prié, au nom des 16,000 malades mentaux hospitalisés qui ne passeraient pas les Fêtes dans leurs familles, d'offrir à la population son témoignage de gratitude pour son appui et sa générosité.

GILLES PROULX perd son émission

Gilles Proulx perd son émission à CKLM et n'animera plus « les Antikétaineries ». A midi, ce sera Jacques Desrosiers et Gilbert Chenier qui en bénéficieront puisque leur émission sera prolongée d'une heure.

Toutefois, Gilles Proulx ne quitte pas CKLM pour autant; il sera à l'antenne tous les jours de 2 heures à 4 heures. Toutefois, il n'y sera pas seul et il animera l'émission en compagnie de Mireille Lemelin et Michel Girouard.

Mais il en faut plus que ça pour lui faire perdre son sourire. Il revient de Chypre, où il était l'invité de l'ONU et de l'Armée canadienne. Il a aimé son voyage et a assisté aux travaux quotidiens des membres du 22e Régiment. Il avait été dans cette île l'an passé mais ne connaissait rien aux problèmes locaux, qui sont pourtant si importants.

Le 22e Régiment agit en quelque sorte comme surveillant entre les Cypriotes grecs et les Cypriotes turcs. Mais si l'ONU se décidait à quitter l'île, il se pourrait fort bien que les Cypriotes en profitent pour régler la situation. Les Grecs sont en majorité (85 p. 100 de la population) mais les Turcs, par contre, sont de meilleurs guerriers et il se sentent protégés par la mère-patrie, car ils sont tout près de la Turquie. Une chose est certaine: les soldats canadiens qui sont là-bas pour une période de six mois s'ennuient à en mourir.

Gilles Proulx

Il a également passé trois jours au Liban et a été très surpris de voir combien les Arabes avaient de la sympathie pour le général de Gaulle. Le plus grand boulevard de Beyrouth, qui auparavant portait un nom arabe, vient d'être rebaptisé boulevard du Général de Gaulle.

Tout ceci constitue des beaux souvenirs pour Gilles Proulx, ce qui permet d'accepter plus facilement les mauvaises surprises du retour!

C.M.

Forcés d'évaculer les lieux...

LIQUIDATION DE FOURRURES

Nous devons chercher un nouveau local. Aussi nous sacrifions toutes nos marchandises à des prix incroyablement bas.

Les amateurs d'aubaines seront ravis de trouver leur FINE FOURRURE à des prix tels que :

$25 - $50 - $100 - $200
$300 - $400 - $500

Voir c'est croire chez

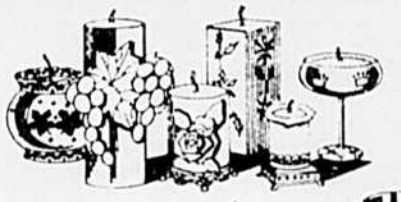
FOURRURES *La Renaissance* FURS INC.

2170 DE LA MONTAGNE (près de Sherbrooke) 844-1958

La Lassie de Macdonald
EXPORT "A"
La Meilleure Cigarette
FILTRE
au Canada

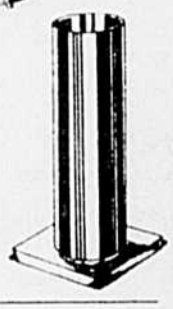
LE COIN DU HOBBY

LES CHANDELLES DÉCORATIVES



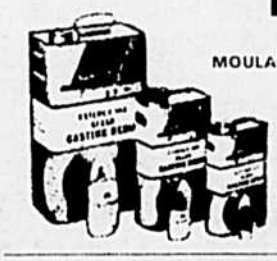
UN MERVEILLEUX HOBBY

Un choix de moules a chandelles le plus complet a Montréal. Tout le nécessaire pour créer vos modeles.



LE MOULAGE ET L'ENCASTREMENT FACILE AVEC

LA RÉSINE



RAFFINÉE QUI PRODUIT DES MOULAGES ET DES ENCASTREMENTS CLAIRS COMME DE L'EAU DE ROCHE

RESINE D'ARTISANAT QUI PEUT ETRE EMPLOYEE PAR LE NOVICE POUR PRODUIRE DES SPECIMENS VENDABLES DANS LES PREMIERES TENTATIVES

L'OISEAU BLEU

LE COIN DU HOBBY ET D'ARTISANAT LE PLUS GRAND ET LE PLUS COMPLET AU CANADA

Ouvert jeudi 30 décembre jusqu'a 9 heures
Tous les autres jours jusqu'a 6 heures

4146 EST, rue STE-CATHERINE (pres PIE-IX) 527-3456

PHOTO J 27 12 71

Champion du burlesque d'autrefois

Le nouvel homme Charlie Beauchamp

« Mon désir: un petit rôle avec Denis Drouin ».

par Claude ASSELIN

« 1971 sera mon année chanceuse, exulte Charlie Beauchamp en brandissant comme un jeu de cartes sa demi-douzaine hebdomadaire de billets de Loto-Québec.

Il s'est écoulé moins d'une année entre la sortie d'hôpital de Charlie et sa remontée spectaculaire. Ce champion du burlesque d'autrefois, aux talents variés (cascadeur, cow-boy de spectacles, danseur, acrobate, comédien et quoi encore!), a connu une éclipse totale de popularité dont les pires moments auront été son hospitalisation de l'hiver dernier, où il reprit l'usage de ses jambes après une délicate opération de prothèse.

Une première invitation à l'émission « Studio 11 » au canal 2 a remonté le moral de Charlie. Quand Lise Payette lui demanda de danser, les trois coups de la rentrée étaient définitivement frappés et Charlie retrouvait son courage.

Depuis, Charlie Beauchamp a un carnet bien garni de figurations tant à Radio-Canada que dans des films. Heureux, reconnaissant envers les réalisateurs de la Société d'Etat qui l'ont aidé, Charlie aborde petit à petit les rôles parlés. Mais faisons un bref inventaire de son fief.

Au mois de juin dernier, il a personnifié un ivrogne dans le film « le Pacte », mettant en vedette Danièle Ouimet et Daniel Pilon; il paraît dans une scène avec la danseuse Tamara.

Il est figurant dans « la Course du lièvre à travers les champs », long métrage en préparation, dont la distribution comprend notamment Robert Ryan, Jean Coutu et Jean-Louis Trintignant. Figurant aussi dans « Tiens-toi bien après les oreilles à papa », qui vient de prendre l'affiche.

Du pain sur la planche

Charlie Beauchamp, dans le film « la Maudite Galette », de Denis Arcand, campe le personnage du propriétaire de l'Hôtel du Lac, à Saint-Canut. On verra ce long métrage ce mois-ci. Parmi les principaux acteurs, on compte Marcel Sabourin, Luce Guilbeault et René Caron. Enfin, dans « les Colombes », de Jean-Claude Lord, Charlie et Ernest Guimond font les deux petits vieux.

A la télévision d'Etat, il figure dans «le Monde de Marcel Dubé»; dans la nouvelle continuité «la Feuille d'érable», récits historiques; dans «Quebec School Education», documentaire sur l'enseignement du français aux anglophones, avec Guy L'Ecuyer; dans «les Semelles de vent», téléthéâtre réalisé par Paul Blouin.

On allait oublier sa présence dans le film «Bernadette Brown», de Gilles Carle, qui met en vedette Willie Lamothe, Donald Pilon, René Caron et Lucie Mitchell; dans l'émission «Bye-bye, 71» et aussi dans la revue «Fuddle-Duddle» avec les Jérolas et Dominique Michel.

Vif et engageant, Charlie Beauchamp nourrit le projet d'ouvrir son «théâtre de l'Est». Il ne marchera pas dans les plates-bandes de Gilles Latulippe puisque son but est de relancer les vieux oubliés de la scène et les refusés de la télévision: «On fait des artistes avec qui on veut. Pourquoi pas avec des anciens?» commente Charlie sur un ton incisif.

L'homme aux mille visages, qui a connu sa période glorieuse première manière au temps de Tizoune, caresse le rêve d'avoir un jour un petit bout de rôle avec Denis Drouin. Entre-temps, il se fait la main en écrivant le scénario d'un drame policier qu'il intitule «les Aventures de l'inconnu».

AGENCE DE RENCONTRE
"Excelsior"

CONTACTS ET RELATIONS

Nouvelles connaissances en vue, amitié, mariage, affaires, correspondances, échanges, projets, rencontres de personnes partageant vos goûts et vos idées etc.

Pour consultation, téléphonez tous les jours de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

CONFIDENTIEL 384-7605 Mme Bastien
SUCCURSALE 527-4454

Détachez et remplissez ce coupon (en incluant la somme de $1.00)
EXCELSIOR 72
310 est, Henri-Bourassa, Montréal

REMPLISSEZ CE COUPON
NOM .....
ADRESSE ..... TEL .....
VILLE ..... SIGNE ASTR .....
AGE ..... VEUF ..... SEP ..... CEL ..... DIV .....
SITUATION, GOUTS, LOISIRS, EXIGENCES PERSONNALITÉ .....

LÉO AYOTTE immortalise OLIVIER GUIMOND

par Guy LESSONINI

Après s'être assuré que l'idée plairait à Manon Guimond — elle s'est dite très touchée par cette délicate attention — Marcel Brouillard, directeur de PHOTO-JOURNAL, a commandé au peintre montréalais bien connu Léo Ayotte un portrait du regretté Olivier.

Manon Guimond a choisi les deux photos d'Olivier qu'elle préfère et les a fait parvenir au peintre, qui (après bien des réticences) a accepté de nous livrer quelques impressions. Mais avant, écoutons celles de Manon Guimond.

« Je suis très touchée de l'initiative de Marcel Brouillard. Cela va nous faire un merveilleux souvenir, au petit, qui n'arrête pas de parler de son père, et à moi. De plus, j'adore la peinture; je sais aussi que celle de Léo Ayotte possède de grandes qualités. Quel beau souvenir! Quelle délicate attention! »

Manon Guimond, encore très éprouvée, et qui ne sort pour ainsi dire pas sauf pour visiter ses vieux parents, a fait parvenir au peintre deux photos d'Olivier. **« Ce sont ses photos que je préfère, nous a-t-elle confié. C'est Olivier au naturel. Dans la vie, Olivier avait plutôt l'air sérieux. Souriant, mais sérieux. Il avait plus la physionomie d'un homme d'affaires qui réussit bien que du grand artiste qu'il était. Tous ceux qui approchaient Olivier en privé en faisaient la remarque ».**

Chez le peintre

Examinant avec des yeux de peintre (c'est-à-dire des yeux de lynx) les deux photos que lui avait fait parvenir Manon, Léo Ayotte s'écria spontanément: « Rendre un visage aussi mobile à partir de photos, c'est pas un cadeau! »

— Comment ça?

— Je m'en aperçois bien maintenant. Lorsque M. Brouillard m'a demandé de faire un portrait d'Olivier, j'ai répondu oui sans trop y penser, j'étais concentré sur un travail... Maintenant, que j'ai dit que j'allais le faire, eh bien, je vais le faire...

— Trouvez-vous que c'est plus difficile à partir d'une photo que d'un modèle naturel?

— Pour moi, oui. Je travaille d'une façon très spontanée. Avec un modèle, je peux faire un portrait en deux heures. Je me rappelle Félix Leclerc, il était venu poser deux heures et demie. A un moment donné, il regarda le tableau et s'écria: **« Léo, n'y touchez plus, il est parfait!. Je vais chanter à Québec et demain, en revenant, je passerai le prendre ».** Le lendemain, quand il est revenu, il m'a dit: « J'espère que tu n'as plus touché à ma peinture ». Je lui ai répondu: **« Si, je l'ai signée ».** Tout ça pour vous dire que c'est beaucoup plus facile pour moi de peindre à partir d'un modèle. Cela a été la même chose avec le poète Alfred Desrochers.

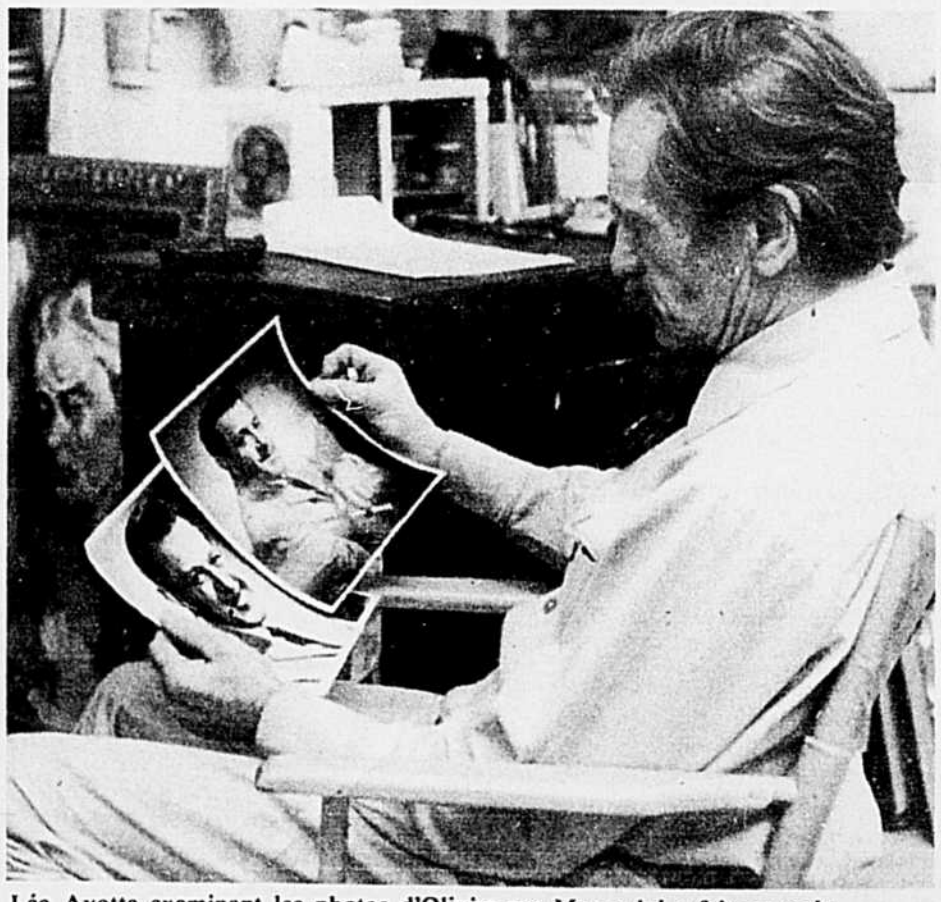
— Pourtant, il me semblait (à moi qui ne suis pas capable de dessiner correctement une pomme, hélas!) que travailler à partir d'une photo c'était plus simple.

— Non, pas pour moi. Cela dépend des peintres: il y en a qui sont plus dessinateurs que peintres. Moi, je travaille surtout la couleur. Mais j'ai un ami qui, excellent dessinateur, fait un portrait parfait en trois coups de crayon... et le gâche dès qu'il se mêle d'y ajouter de la couleur.

Deux expos

Nous avons jasé encore une heure de voyages et des couleurs si différentes de la nature québécoise et de la campagne française, le tout en savourant quelques tasses du meilleur café de la province, préparé à la manière de Léo Ayotte (qui moud son café à la main avant chaque préparation). **« C'est un geste philosophique, dit-il. Le matin, en me levant, je mouds mon café, cela me donne le temps de réfléchir à la journée qui débute. Je me dis: Léo, prends ça tranquillement... »**

Présentement, une exposition du peintre Léo Ayotte se tient à la Caisse populaire Sainte-Gemma, 2620, boulevard Rosemont; elle restera ouverte au public jusqu'au 8 janvier 1972. Dans quelques semaines, le peintre exposera au Centre culturel de Shawinigan. Il prépare une autre exposition à Montréal dont nous aurons l'occasion de reparler.



Léo Ayotte examinant les photos d'Olivier que Manon lui a fait parvenir. (Photo: Roger Lamoureux).

MORINADES DE MORIN

Jean MORIN

Gratuité scolaire

« Je me souviens », devise de la province, du temps que les gouvernements nous parlaient de gratuité scolaire. On demandait aux parents de faire instruire leurs enfants, etc.

Voilà que maintenant les parents qui veulent faire poursuivre à leurs enfants des études plus avancées sont forcés de payer des coûts exorbitants.

Ce qui est le plus dégoûtant de tout, c'est le côté chantage. Si la mensualité n'est pas payée, on ne remet pas le bulletin à l'enfant.

Comme dans n'importe quel commerce, il se peut qu'un parent soit pris à la gorge et puisse tarder à payer une mensualité. Alors pourquoi punir l'enfant? C'est une flagrante injustice à laquelle le ministère de l'Education devrait voir.

Ah! la Bell!

Il faut dire que parfois on regrette un peu René Lévesque. Pourquoi? Parce qu'il avait promis l'étatisation de la compagnie de téléphone Bell. Il fut un temps ou cette compagnie promettait un service quelconque pour une date convenue. Maintenant, ce n'est plus la même chose: on promet, mais on tient moins bien ses promesses. Les questions salariales sont devenues plus importantes.

René Lévesque
...on le regrette

Léo Rivest
...il ira guérir son anxiété

Changement de lieu

Le juge Jacques Coderre, présentement en charge du Conseil de sécurité de la Commission urbaine de Montréal, serait sur le point d'être déplacé. Un grand secret entoure cette rumeur, mais il appert que le juge Coderre quitterait son poste. Ce qu'on ne sait pas encore, c'est où il ira.

Les consommatrices diffèrent

Les diététiciennes, les experts en consommation, font un travail sérieux et difficile. Ainsi, pour le marché québécois, des expertes comme Mlle Cécile Hamel, de la compagnie Catelli, doivent scruter différents éléments pour des produits vendus au Québec et en Ontario. Les goûts ne sont pas les mêmes dans les deux provinces et la diététicienne doit recommander des produits qui peuvent à la fois plaire à tout le marché, ce qui n'est pas facile.

Pourquoi pas le prix Nobel

Un naturopathe, le Dr Raymond Barbeau fait présentement grand état, dans un bouquin, du fait qu'il aurait découvert la cause du cancer. Si tel en est le cas, pourquoi cette découverte du siècle n'est-elle pas reconnue mondialement et le Dr Barbeau ne devient-il pas récipiendaire du prix Nobel. Le livre du Dr Barbeau sera traduit en anglais et en russe. Il pourra probablement réussir un très bon marché d'édition.

Annonceur-travailleur social

Les couche-tard qui écoutent la radio connaissent inévitablement M. Jean Desmond, de CHVL. M. Desmond est le présentateur de nuit. Le jour, il étudie à Saint-Jean de Dieu et approfondit ses connaissances en matière de drogues. Il est, de plus, travailleur social pour la ville de Verdun. C'est un type assez spécial.

Du sport à la podiatrie

Marcel Raine est un amateur de baseball qui a organisé plus de tournois pour les jeunes au baseball que Cornelli fait de pizzas en une journée. Marcel ne pouvait gagner sa vie de cette façon. Il est devenu podiatre, avec pied-à-terre rue Mont-Royal. Marcel, me dit-on, fait de très bonnes affaires et est très compétent dans le soin des pieds. Le client ne doit pas s'ennuyer avec pareil parleur.

Repos pour Paolo Noël

Paolo Noël revient à la télévision dans une nouvelle série du matin sur les ondes du 10. Il travaillera avec Gilles Latulippe et Pierre Marcotte. Avant de prendre l'émission en matin, Paolo a cependant besoin d'une semaine de vacances car il a un mauvais virus qui pourrait lui nuire pour le reste de la saison. Il ira dans le Sud, au soleil, et reviendra en pleine forme pour cette nouvelle série.

On regrette Bill Head

Dans le domaine du hockey, on dit que la direction des Canadiens regrette le physiothérapeute Bill Head. Il est maintenant au service de la Montreal Amateur Association, rue Peel. Bill est un bonhomme jovial, extrêmement compétent et qui travaille sans répit.

Solange Chaput-Rolland: une maoïste

Voilà un titre que certains journaux aimeraient exploiter pour induire les lecteurs en erreur. Ce que je veux dire par-là, c'est que Solange est une experte en politique communiste chinoise et connaît la vie de Mao Tsé-toung par coeur. Elle a étudié ce personnage durant plusieurs années et connaît tout ce qui l'entoure et ce qui en a fait le personnage le plus important du globe.

Une épicière modèle

A Sainte-Adèle, dans un marché Métro — pour ne pas le nommer — on peut se faire servir par une épicière charmante qui ressemble à quelqu'un de connu. Il s'agit de Mme Ouimet, soeur de Mme Huguette Proulx. J'ai eu l'occasion de lui parler et elle a le verbe moins abondant que sa soeur.

Des changements au 10

Tous les directeurs du canal 10 travaillent ferme pour préparer une nouvelle série d'automne et d'été 1972. Il appert qu'il y aura de grands changements et que plusieurs émissions seront remplacées. Il va sans dire qu'actuellement ces changements demeurent le secret des dieux.

L'importante Elise Pouliot

Elise Pouliot, une Québécoise devenue Montréalaise, est attachée de presse à Loto-Québec. Elle travaille sans répit et se fait à l'occasion le porte-parole de M. Maurice Custeau, le directeur. M. Custeau a une grande confiance en Elise et la consulte fréquemment en matière de publicité et télévision. Ce cher M. Custeau est un monsieur exigeant qui ne laisse passer aucun détail.

Léo Rivet à la Jamaïque

Léo Rivet à la suite de nombreux examens à l'hôpital, va suivre une cure de repos durant quinze jours. Il ira à la Jamaique. Léo est fatigué et tendu. Son grand bobo est l'anxiété et il saura surement y remédier en méditant sur les plages et le sable chaud. Léo est en bonne santé et il n'a qu'à s'en convaincre.

Le roi du mini-putt

La province de Québec est reconnue comme une pépinière de rois et de reines de tout acabit: le Roi de la patate, la Reine des hot-dogs, etc. On peut dire qu'on a découvert le roi des mini-putt: M. Robert Martinault, commerçant bien connu qui est maintenant propriétaire de plus de six mini-putt. Cela doit sûrement être profitable car Robert s'y connait en affaires.

Délicate opération

Mme Réjane Desrameaux, écrivain, comédienne, astrologue et quoi donc encore, a subi une délicate opération à l'oeil droit. Au début, on parlait de cataracte. mais c'était plus grave que cela. Mme Desrameaux ne voyait plus clair. L'opération a réussi et Mme Desrameaux ne tarit pas de louanges à l'endroit de son chirurgien, ce qui est très compréhensible.

Paolo Noël
...il revient au 10

Un député et des majorettes

Certains députés se donnent la peine de s'occuper de leurs administrés, même de ceux qui n'ont pas le droit de vote. M. Antonio Thomas, député de Maisonneuve, au Parlement d'Ottawa a reçu dernièrement les majorettes, Les Princesses de l'Est, dont le directeur est M. Jean-Guy Forget. La réception a eu lieu à Ottawa.

Au golf, en avion

Certains musiciens ont le don de prendre la vie par le bon bout. Bix Bélair est de ceux-là. Lorsqu'il a un peu de temps libre, ce qui est rare, il part en avion pour la Virginie ou la Floride, où il va jouer au golf et rencontrer des amis, comme Claude Blanchard. Bix est un pilote expert qui a plusieurs heures de vol à son actif.

VENTE-SURPRISE
DE JANVIER
BOTTES D'HIVER

Plusieurs marques réputées. Vaste choix de modèles dernière mode dans presque toutes les pointures. Couleurs multiples.

RABAIS DE 20 à 50%

EN VENTE À

$ 16.95 et plus

Choix de sacs à main à harmoniser à vos bottes d'hiver.

A deux pas des stations de métro Jean-Talon et Beaubien.

Louis Des Lauriers LIMITEE
CHAUSSURES Lido INC.

6914 St-Hubert 273-2813 • 6596 St-Hubert 276-2073

CRÉÉ PAR GOSCINY
AUTEUR D'ASTÉRIX
ET DISPONIBLE BIENTÔT
Dans tous les bons kiosques
À JOURNAUX DU QUÉBEC

LUCKY LUKE

"L'HOMME QUI TIRE PLUS VITE QUE SON OMBRE"
DANS SA DERNIÈRE AVENTURE ÉPOUSTOUFLANTE

MA DALTON

AUTRES TITRES DISPONIBLES:

LA DILIGENCE
WESTERN CIRCUS
DALTON CITY
LE PIED TENDRE
CANYON APACHE
JESSE JAMES

$2.00 chez votre dépositaire

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS:
LES DISTRIBUTIONS ÉCLAIR
8320 PLACE DE LA LORRAINE, VILLE D'ANJOU, MTL 353-6060

CE QUE J'EN PENSE

Ernest PALLASCIO-MORIN

Quand l'homme est pire que les systèmes qu'il invente

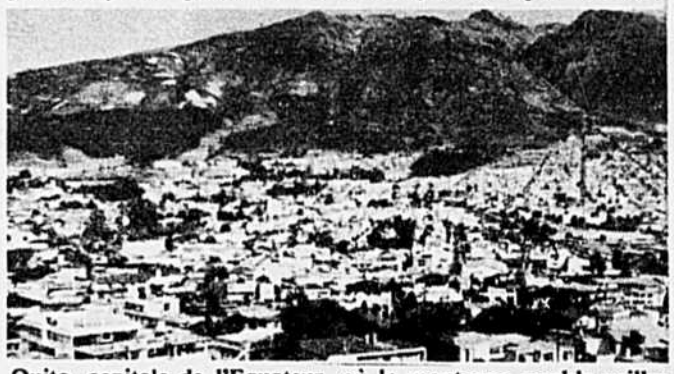
L'homme est souvent pire que les systèmes qu'il invente. Pourtant, si l'or et le pouvoir durcissent son coeur, il n'en reste pas moins un homme dont le frère a droit au même héritage social, si l'on peut s'exprimer ainsi.

Hélas! Il étend sa domination sur les êtres et les choses. Lorsqu'il prend le contrôle de ses semblables, il croit ler rendre un service appréciable en décidant de les faire vivre (lire imposer) sous un régime dont il a judicieusement établi les lois, lesquelles n'ont pas grand-chose à faire avec la liberté individuelle et la liberté tout court.

Il n'est pas seulement que de s'opposer à un tel régime pour devenir aussitôt suspect et passible des pires représailles. Il s'agirait tout simplement de ne pas être d'accord et d'avoir l'audace de l'exprimer publiquement. La démocratie prend du recul dans de nombreux pays du globe par le temps qui court. Et parfois même — portant fièrement le nom — elle n'en est qu'un pitoyable calque. Comment contenir le flot d'une opposition loyale? Il y a deux façons bien différentes. La première serait le fait d'un législateur féru de lois sociales par lesquelles l'homme serait appelé à vivre normalement et à un niveau de vie qui l'élèverait au-dessus de la bête, d'une part, et au-dessus de l'automate d'autre part. La seconde manière, c'est en niant tout droit à l'opposition ou, purement et simplement, en supprimant l'opposition par diverses sortes de répressions qui peuvent aller de l'emprisonnement au poteau d'exécution. Voici, dans ses grandes lignes, l'ouvrage de Suzanne Bernard, une Canadienne, ayant vécu des heures indescriptibles en Equateur, un des pays du Tiers-Monde où se pratiquent des injustices qui, selon l'auteur, doivent être connues dans les pays où le mot démocratie peut encore avoir une certaine signification.

Suzanne Bernard a épousé le docteur Jaime Velasquez Garcia et, bien sûr, vécut auprès de lui en Equateur. Tenant de la justice sociale et bouleversé par ce qui se passe en ce pays, le docteur Garcia fit connaître sa pensée. Il n'en fallait pas plus pour que le régime équatorien actuel le mette aux arrêts, le torture, et finalement, le passe par les armes. Son épouse également eut à subir des sévices. Etrangère, elle fut relâchée et rentra au pays. Avec une étonnante sobriété, douloureuse mais non amère, elle fait un récit détaillé des événements qui traversèrent sa vie à ce moment crucial. Les Editions du Jour ont publié cette oeuvre qui mérite d'être lue.

Dans une préface assez émouvante, Jacques Boulay fait le point entre la violence déjà établie en système et celle qui se montre le museau chez nous. Sera-t-elle notre lot un jour? Lisez « Quand les vautours... » et vous ferez sans doute un choix judicieux par la suite.



Quito, capitale de l'Equateur, où la montagne semble veiller sur le bonheur de la nation. Et pourtant...

En deux mots

Le meilleur titre — et cela semble être la mode du jour - eût été « **Un cocktail dans la vie des Jacques Normand** ». Car, autrement, l'on risque drôlement de soupçonner qu'il passe sa vie dans les cocktails...et je m'inscris en faux. Qu'il connaisse cela, d'accord! Il en faut! Mais les recettes de ceux qu'il croit les plus appropriés à telle ou telle circonstance, c'est plausible. Il y en a pour les couche-tard, les lève-tôt. Pour ceux qui tronquent la pause café: cela arrive, croyez-moi! Enfin, il fallait que ce livre de recettes s'amène sur le marché. Il paraît illustré aux Editions de l'Homme qui ne ratent jamais l'occasion de plaire à tout le monde.

• • •

Le coeur nous joue souvent des mauvais tours et non seulement du côté sentimental. - Pascal a eu beau prétendre qu'il a ses raisons que la raison ne connaît pas, cela ne risque pas la mort à brève échéance. Mais grever son coeur par une mauvaise alimentation, cela est non seulement grave, mais pas du tout raisonnable. - C'est pourquoi (aux Editions du Jour) le docteur Jean-Marc Brunet, n.d., publie un ouvrage très important intitulé « **Le coeur et l'alimentation** ». Le coeur doit tenir le coup pour que vous viviez! Donc, vous ne devez pas vivre pour l'empêcher de battre autant de fois **(et d'une façon normale, régulière)** de façon à raccourcir le rythme et la durée. Lisez ce livre: mangez mieux, soyez prudents. Votre coeur n'est pas aussi exigeant que vous pourriez le croire. - Mais il demande certains soins que la trop bonne chère ne saurait lui donner. - Vous êtes à la timonerie de votre coeur. Il y a babord et tribord. Attention! L'alimentation saine peut-être une sauvegarde!

Jacques Normand: lui, il connaît cela!

• • •

Le récent numéro du **MUSEE**, la revue par excellence du Musée des Beaux-Arts de Montréal. - Un numéro extraordinairement intéressant: nombreuses illustrations. On parle aussi de quelques acquisitions nouvelles qui enrichissent non seulement le Musée des Beaux-Arts mais aussi la métropole du Canada.

• • •

Vingt ans de théâtre au Nouveau-Monde vient d'être publié aux Editions du Jour. Il fallait que Louis-Martin Tard s'impose ce travail de recherchiste, de journaliste chevronné et d'amant du théâtre pour que cet ouvrage parût. Félicitations! Bravo! Un livre de référence qui se lit comme un roman.

• • •

Et des vers de Jan Doat intitulés « **Pour solde de tout compte** » aux Editions La Liberté. Invention, fantaisie, correction de langage. Le théâtre y tient une place de choix. Cela s'explique aisément lorsqu'on songe à la carrière de l'auteur. La poésie n'y perd aucun de ses droits parce qu'elle est à la fois moderne et classique.

LE BON VIEUX TEMPS AU PAYS DU QUÉBEC

Au Québec, la veillée du bon vieux temps n'est pas de tradition si ancienne qu'on le croit généralement. De fait, elle remonte tout au plus au deuxième quart du XVIIIe siècle. Auparavant, le cabaret est le lieu habituel des rencontres et des divertissements. Quoi de plus normal dans la Nouvelle-France d'alors. Songeons que l'agriculture intéresse plus ou moins les hommes. Plusieurs d'entre eux s'adonnent à la cueillette du castor, beaucoup plus lucrative que le défrichement et l'aménagement du sol. Tout pays en friche a peu d'attrait pour la femme. Le Québec du temps ne fait pas exception. Si bien que le nombre des hommes restera supérieur à celui des femmes, du moins jusqu'à la fin du XVIIe siècle. Quand la balance démographique est ainsi faussée, le mâle recherche compagnie et distraction au cabaret où il trouve à coup sûr une présence féminine. A Montréal et à Lachine, par exemple, les établissements de la Saint-Michel et de la Folleville se partagent la clientèle des galants esseulés.

Mais au XVIIIe siècle, la population de la Nouvelle-France retrouve son équilibre démographique. Graduellement, le nombre des femmes dépasse celui des hommes. Par ailleurs, les réservoirs naturels de fourrures s'épuisent par des chasses intensives. Les bois sont policés à coups d'édits et d'ordonnances. Bref, la diminution de la faune et la sévérité des lois font la vie dure au nomade. D'autre part, la période des grands défrichements tire à sa fin. La terre est désormais déblayée et mise en valeur.

De florissantes paroisses s'accrochent aux rives du Saint-Laurent. Fatigué de pérégriner à longueur d'année, l'homme se découvre une vocation agricole. Une fois sédentaire, sa vie sociale et ses conditions économiques changeront pour autant.

Dans les décennies qui suivent, l'habitant connaît une aisance matérielle que pourraient lui envier les paysans d'Europe, la plupart métayers. Bientôt, il habite une spacieuse maison, souvent de pierre. Son mobilier, ses ustensiles et son costume sont à l'avenant. D'aucuns s'habillent à la façon des bourgeois et des petits gentilshommes de France. Il y en a même qui remettent des écus à un orfèvre pour qu'il en fasse de l'argenterie domestique. Bref, dès le deuxième quart du XVIIIe siècle, nombre d'habitants mènent une vie aussi brillante que maints officiers militaires et civils de la colonie.

Les divertissements ne manqueront pas. Surtout qu'à l'époque la guerre rapproche les hommes au lieu de les éloigner. Singulier paradoxe, dira-t-on. Comme les campagnes militaires sont saisonnières, le soldat loge par billet tout l'hiver chez l'habitant. Et que font ces hommes, le soir, durant ces longs mois d'inactivité, sinon se réunir en joyeuse compagnie pour rire, boire, chanter et danser. Si bien que fonctionnaires et bourgeois feront des milles en voiture, bravant la neige et le froid, pour aller s'amuser et rire chez le campagnard.

Ces veillées passent sous le signe du chant et de la danse. La littérature orale est aussi riche que variée. Ce sont les mêmes vieilles chansons de France que chantent encore et toujours ceux des nôtres qui ont le vin gai. Historiquement parlant, l'un de nos premiers refrains folkloriques chantés à Québec sera dans la ligne de la contestation. En 1638, un domestique du lieu, Jean Millouer, vole nuitamment des pois dans le champ de son maître, le sieur de Repentigny. Par la suite Millouer se rend à une cabane avec le produit de son larcin. Là, il y trouve des amis avec qui il s'amuse une partie de la nuit. Les pois servent à faire une succulente soupe qu'on a soin d'arroser de vin blanc. Toute bonne chose prend fin. Surpris par les hommes du guet, Millouer et ses copains sont traduits en justice sous des accusations d'irrespect et de vol. Au moment de leur arrestation, les joyeux compères chantaient, dit-on, en dérision de leur maître, les paroles peu respectueuses de «Bonhomme, bonhomme, tu n'es pas maître dans ta maison quand nous y sommes». A vrai dire, la contestation n'est pas d'invention récente.

Au fond, la veillée populaire n'est qu'un prétexte à danser. Et pourtant, s'il est un divertissement tabou en Nouvelle-France, c'est bien celui-là. Les clercs y prennent particulièrement ombrage. La danse fait le désespoir des bonnes âmes, gardiennes de la morale. Bien plus, de l'avis de plusieurs ecclésiastiques, la danse est à l'origine des pires dérèglements. Dès la mi-janvier 1691, l'évêque de Québec, Monseigneur de Saint-Vallier, exhorte les confesseurs à éloigner leurs pénitents de ces sortes d'assemblées.

Mais c'est en vain que les autorités religieuses et civiles conjuguent leurs efforts pour bannir la danse des réjouissances populaires. Plusieurs auteurs, dont la Potherie au XVIIIe siècle, notent le goût marqué du peuple pour la danse, plus spécialement le quadrille et le menuet. Signe d'un certain raffinement, le menuet en Nouvelle-France n'est pas uniquement dansé par les bourgeois et les gentilshommes, mais pareillement par les campagnards. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, cette danse de cour restera de mise dans les soirées paysannes. Quant à la danse carrée que nous connaissons, c'est-à-dire avec meneur ou crieur, elle n'apparaît, semble-t-il, qu'à la fin du XVIIIe siècle.

Est-il un Québécois de bonne lignée qui peut garder la jambe immobile quand vibre la chanterelle? La présence du violon, véritable instrument national des Québécois, est d'abord signalée chez les bourgeois cossus, les hauts fonctionnaires et les clercs. Mais vers le milieu du XVIIIe siècle, le violon a déjà la faveur des habitants, notamment des régions de Trois-Rivières et de Montréal. Nombre de ces instruments sont fabriqués par des menuisiers de village. Cette tradition artisanale est malheureusement sur le point de s'éteindre au Québec.

Profondément enracinée dans les moeurs populaires québécoises, la veillée du bon vieux temps a inspiré plusieurs artistes des XIX et XXe siècles, comme en attestent les tableaux et dessins suivants.

Robert-Lionel SEGUIN

LE MONDE FÉMININ

CETTE SEMAINE

Claire HARTING

Une diète 3-jours pas trop compliquée

Un verre ici, un verre là, puis un autre, puis encore... et une assiette de dinde, et une pointe de tourtière, et du gâteau aux fruits, et un beignet, et un chocolat, et quoi encore... voilà bien des calories, qui, hélas! s'additionnent inexorablement et arrondissent la taille et les hanches et le reste...

Ce n'est certes pas la fin du monde, mais, plus vite vous perdrez ces quelques nouvelles livres, plus ce sera facile. Je vous propose tout simplement la diète 3-jours que Miss Mala Rubinstein, le grand manitou d'Helena Rubinstein, suit elle-même au besoin.

Cette diète est basse en calories, haute en protéines, vitamines et minéraux. Elle permet donc de garder l'énergie nécessaire tout en faisant perdre les livres superflues.

La liste des défenses comprend tous les aliments frits, toutes les viandes grasses, les pâtisseries, les desserts riches, la crème et le sucre. Les boissons alcoolisées sont aussi interdites. La liste des aliments permis inclut les viandes maigres, le poisson, les produits laitiers écrémés, les légumes jaunes et verts et les fruits frais. Employez le minimum de sel dans la cuisson et pas du tout à table. Buvez beaucoup entre les repas et pas du tout pendant le repas. Le seul grignotage permis entre les repas est celui des carottes crues et de céleri.

Faites du sport et de l'exercice (une bonne marche) pendant ces trois jours. Vous penserez ainsi moins à votre diète, votre circulation se fera mieux et votre corps raffermira. Comme on le recommande pour toute diète, il est préférable de demander l'avis de votre médecin.

1er jour (liquides seulement)
8 h. — 1 jus de pamplemousse
11 h. — 1 jus de tomate ou de légumes
1 h. — 1 tasse de bouillon de fines herbes ou 1 consommé
3 h. — 1 jus de fruit (pamplemousse, orange, canneberge ou pomme).
5 h. — 1 tasse de bouillon de fines herbes ou 1 consommé
9 h. — 1 verre de lait écrémé ou de lait de beurre.

Les deux autres jours (ou le reste de la semaine, si désiré)

Au lever — 1 grand verre d'eau chaude avec le jus d'un demi-citron.

Déjeuner — 1 jus de pamplemousse, 1 tasse de yogourt mélangé avec 2 cuillerées à thé de germe de blé, café noir ou thé
OU
1/2 pamplemousse, café noir ou thé.

Lunch — Salade verte ou salade de légumes crus avec jus de citron (pas d'huile)
OU
Une tomate farcie de fromage cottage
OU
1 hamburger maigre passé dans le broiler (sans pain), des tranches de tomates et de la laitue (avec citron seulement)

Souper — Une viande maigre au broiler (côtelette d'agneau, petit steak ou foie) ou poisson, deux légumes nature (sans beurre, sauce ou panure, etc.), 1 petite tomate avec laitue, 1 carotte crue râpée ou des tranches de concombre, 1 fruit frais.

Au coucher — 1 verre de lait écrémé ou de lait de beurre.

Et bon courage!

Le verre à vin idéal

Des experts en dégustation de vins viennent de rejeter la formule « tulipe » des verres à vin traditionnels, qu'ils jugent peu propice à l'appréciation du bouquet. Ils ont proposé un type standard ressemblant à un oeuf allongé qui pourrait devenir le nouveau verre de dégustation.

Ces experts sont de l'Organisation internationale de normalisation (I.O.S.). Le nouveau verre doit être d'une matière absolument cristalline. Ses dimensions ont été scientifiquement établies: hauteur totale, 155 mm (environ 6 pouces); le récipient lui-même, 10 cm de haut (environ 4 pouces); le diamètre du pied aura 65 mm (environ 2 1/2 pouces), celui de la jambe, 9mm (environ 1/3 de pouce). Le récipient aura 65 mm (environ 2 1/2 pouces) à l'orifice. L'épaisseur du verre doit être de huit dixièmes de millimètre.

La hauteur du vin servi dans le verre ne doit pas dépasser 50mm (2 pouces) si l'on veut recueillir les substances volatiles qui se dégagent de l'échantillon avant l'examen olfactif.

A bon dégustateur... salut !

Mademoiselle Québec était invitée à l'Altithèque, la semaine dernière, afin de distribuer les cadeaux de Noël de la Société canadienne des relations publiques. On la voit ici entourée, de gauche à droite, de Francine Robitaille, chargée des relations publiques au Reine-Elizabeth, Pierre Dallaire, délégué des relations publiques à Radio-Canada, et Mme Greta Grégoire.

Optiglou 72 s'en vient

Pour la deuxième année consécutive, c'est Gilles David, directeur des promotions à la piste de courses Blue Bonnets, qui préside le Festival Optiglou du Centre Immaculée-Conception. L'année dernière, le traditionnel Carnaval d'Hiver cédait sa place au Festival Optiglou. Celui-ci a pour mission d'apporter de la ferveur aux activités sportives durant les mois de janvier et février.

Gilles David sera secondé dans sa tâche par des personnes expérimentées, telles Serge Dionne et Robert Binette, vice-présidents; Ginette Bourgon, coordination; Francine Gignac, Gisèle Richard et Francine Tremblay, responsables des ventes; Pierre Tremblay, trésorier; Jean-Guy Champagne, activités; Danielle Phaneuf, collaboration spéciale; Claude Chaput, relations publiques, et Henri Bourassa, service de décoration.

On connaîtra bientôt le choix de ses dix ambassadrices du Sport qui régneront toute l'année. Un programme complet d'activités sportives sera aussi mis sur pied.

Des cours gratuits aux femmes enceintes

Le Service de Santé de la Ville de Montréal offre des séries de cours gratuits aux femmes enceintes. Ces cours sont indentiques partout et se donnent à différents endroits pour accommoder le plus de personnes possible.

— Commençant le mardi 4 janvier à 31 heures, à 20 ouest, rue Chabanel — 872-4600 ou 872-4065.

— Commençant le mercredi 23 février à 13 heures, à 3000, rue Viau — 872-2786 OU 872-2788.

— Commençant le mercredi 2 février et 16 février à 9 heures du matin et à 13 heures, à 305 est, rue Mont-Royal — 872-3421 ou 872-2030.

— Commençant le jeudi 3 février à 13 heures, à 6701, rue de Lorimier — 872-4889.

— Commençant le vendredi 14 janvier à 13 heures, à 1604, rue de l'Eglise — 872-5578.

— Commençant le vendredi 21 janvier à 13 heures, à 6100, 9e Avenue, Rosemont — 872-4834.

— Commençant le vendredi 11 février à 13 heures, rue François-Perreault — 872-3336.

Un peu de sang...

Quand vous lirez ces lignes, la collecte de sang du maire Jean Drapeau, qui a lieu chaque année à l'hôtel de ville de Montréal le 2 janvier, sera chose du passé. Mais le besoin qu'a la banque de sang de la Croix-Rouge d'être renflouée pendant la saison des Fêtes est toujours présent.

Toute personne en bonne santé, âgée de 18 à 65 ans, peut donner de son sang quatre fois par année. Quelques minutes seulement suffisent pour remplir un flacon de sang qui peut sauver la vie d'un être humain.

Un petit coup de coeur, donc, un petit peu de votre sang à l'un des centres permanents de Montréal situés à: 3131 est, rue Sherbrooke et à 2181 ouest, boulevard Dorchester.

VENTE

25 ème ANNIVERSAIRE

10% — 25% — 50% — 75%
ET PLUS

CHAUSSURES — BOURSES
BOTTES

1947 HIER

AUJOURD'HUI 1972

A.O. Terriault INC

TOUJOURS À VOTRE SERVICE

807 STE-CATHERINE EST 845-6232

(SORTIE METRO BERRY — DE MONTIGNY)

FIN DES VERS
AVEC
L'AIL EN SUPPOSITOIRES

En 1950, les suppositoires à l'ail n'existaient pas. Nous les avons crees apres avoir trouve le dosage d'un extrait d'ail special pouvant detruire les vers. Ils sont appeles "AIL-A-VER" afin de les distinguer des imitations. Pour ne pas etre deçu et obtenir le veritable produit, specifiez et exigez toujours "AIL-A-VER" Nos suppositoires a l'ail ne chauffent pas, n'irritent pas et debarrassent des vers en trois jours

Traitement complet: $2.00

Demandez "AIL-A-VER" aux pharmacies ou directement au

LABORATOIRE MARCHAND
St-Tite, Cte. de Champlain, P.Q.

AVORTEMENT
(CONSULTANT)
SERVICE D'INFORMATIONS
ET DE RÉFÉRENCES
DE MONTRÉAL
1965 est, Belanger
SUITE 205, MONTREAL
376-8737 — 376-0249

On dirait des doigts qui caressent délicatement le cou et les joues de ce fin visage. Les cheveux sont simplement ramenés vers l'avant, la frange couvre un côté du front seulement, et c'est signé Robert, du salon Robert et Charles du Cartier.

Femmes de tête et têtes de femmes

Vos cheveux sont courts et vous avez tout à coup la nostalgie des cheveux longs? Qu'à cela ne tienne, le chignon et la tresse rapportés sont là. Alors qu'une fine tresse entoure le chignon, d'autres tresses détressées s'épandent sur le dos. C'est une idée de Marc, du salon Charles Booth du Cartier.

Un... deux... trois... Trois longueurs de cheveux, trois coupes, trois coiffures. Mais des coiffures sans complication, sans élaboration. Finis les chignons en hauteur et les cheveux crêpés!

Vive la simplicité fantaisiste ou la fantaisie toute simple. Le secret n'en est pas un de Polichinelle, c'est tout simplement une coupe en harmonie avec l'ossature du visage de chaque femme.

Deux jeunes stylistes des salons Charles Booth du Cartier, Marc et Robert, ont joué ici la carte «coquette» et «romantique», en finesse.

Les cheveux de longueur moyenne empruntent au petit page sa candeur et sa sagesse désinvolte et à Hans Gehrig une barrette-bijou. Les cheveux courts restent facilement eux-mêmes avec quelques petites touches bien féminines ou se changent en longs longs cheveux grâce à un chignon rapporté.

Têtes sages, têtes belles pour chaque jour ou pour celui de la fête, de la sortie ou de l'amour.

C.H.

Créée par Marc, du salon Charles Booth du Cartier, cette coiffure pour cheveux mi-longs ressemble au petit page sage et s'agrémente d'une barrette-bijoux en argent massif signée Hans Gehrig.

Une toute nouvelle PERSONNALITÉ...

M. LOUIS-ROBERT FRAPPIER maître coiffeur vous invite personnellement à son salon, situé dans le Hal de l'Hôtel de Lasalle.

Attention, cheveux longs !

Eliminez les frizous en faisant brûler la pointe de vos cheveux.

Louis Robert Coiffure

Hôtel LASALLE
1240 DRUMMOND, Mtl.
TÉL.: 878-2477

Un visage et un cou impeccables

Une transformation spectaculaire pour jeunes filles, femmes et hommes de tout âge.

ÉLIMINEZ

*Rides profondes *Cicatrices d'acné *Pattes d'oie *Taches de rousseur *Ridules *Taches pigmentaires *Affaissements *Déshydratation

SANS DOULEURS SANS CHIRURGIE

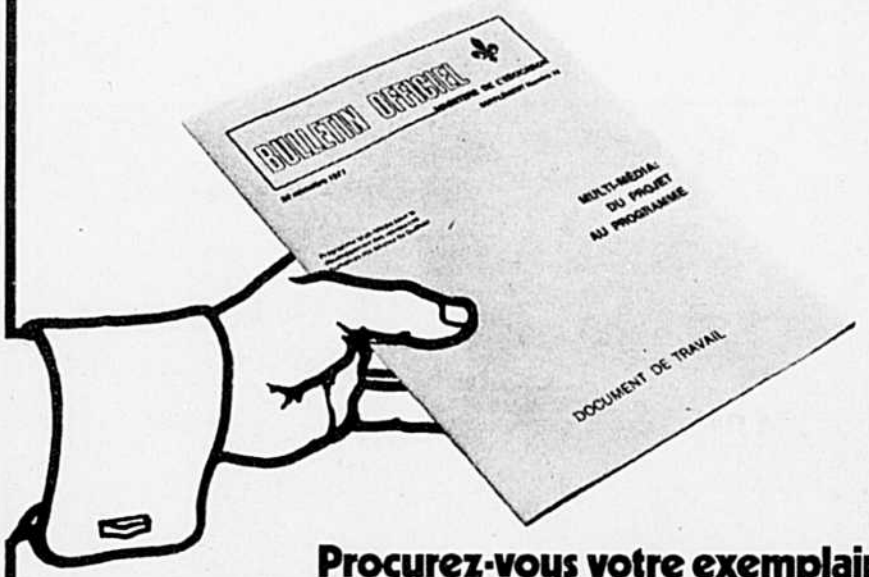
Réservez une entrevue et obtenez des renseignements exacts et positifs en vue de la correction de votre problème. Toujours des réponses franches à toutes vos questions. Ceci gratuitement et sans aucune obligation de votre part.

YOLANDE MAROIS
reconnue internationalement en haute esthétique

Yolandré
Peau de Soie Inc.

Siège social
10305 ST-HUBERT
Montréal 358
388-9275
TORONTO — MONTRÉAL — NEW YORK

Multi-Média: du projet au programme.



Procurez-vous votre exemplaire.
Nous voulons avoir votre idée là-dessus.

Le programme MULTI-MÉDIA, c'est pour bientôt. Pour que vous puissiez faire les commentaires dont MULTI-MÉDIA a besoin pour poursuivre sa mise en place, il est important que vous preniez connaissance du document "DU PROJET AU PROGRAMME".

SANS FRAIS, faites venir votre copie. Nous comptons ensuite recevoir vos commentaires PAR ÉCRIT avant le 30 janvier 1972. À partir de cette date, MULTI-MÉDIA tiendra des assemblées publiques qui viendront compléter cette cueillette des commentaires.

Hâtez-vous de nous faire parvenir le coupon ci-dessous dûment rempli.

Le programme Multi-Média, c'est pour bientôt!

Multi-Média, 633, rue St-Jean, Québec 4

Veuillez me faire parvenir_____ copie(s)
du document de travail: MULTI-MÉDIA: DU PROJET AU PROGRAMME

Nom _____

Adresse _____

_____

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Ph-J-1

LES POTINS DE LA COMETE

Lise LAPIERRE

Le messie de la «société juste» est venu au monde mille neuf cent soixante et onze ans — jour pour jour — après le messie de l'humanité pécheresse et souffrante. Le nouveau saint Joseph, le bienheureux **PET**, a donné à son rejeton le nom de **JUSTIN-PIERRE** en l'honneur du Très Honorable Premier ministre du Canada et de son idéal de «société juste».

Si l'humanité ne cesse pas de souffrir et si la société ne devient pas juste maintenant qu'on a eu deux messies, il ne faudrait pas s'étonner si on cesse définitivement d'avoir la foi...

De toute façon, **«MEILLEURS VOEUX POUR 1972»**... Plus de chance pour chacun, moins de flottement dans le monde des affaires. Moins d'étrangers à la **PAIX**, plus **d'HERITIERS** au bonheur. Ce sont là, bien sûr, des premiers souhaits.

Du travail pour tous. Moins de femmes eunuques, comme le souhaitait **GERMAINE GREER.** Que les cégépiens deviennent pour de bon des superstars comme ils le désirent.

Moins de préoccupations pour ce qui ne fait pas mourir, comme la pollution et les livres de **LIONEL GENDRON.** Ne pas oublier que le **FRERE ANDRE** est mort et que son oratoire — «sa petite chapelle» — est devenue une cathédrale. Projetez des vacances au soleil et oubliez les visites à Lourdes; de toute façon, il y a de moins en moins de miracles et de plus en plus de **MADE IN JAPAN.**

Souriez, songez que l'on a découvert le parfum aphrosidiaque du porc, trouvaille scientifique importante puisque des savants se sont donné la peine de chercher ce que les truies avaient décelé bien des lunes avant eux...

Espérons qu'il y aura moins de détournements d'avions et de mineures.

Bref, il y a toutes sortes de bonnes choses: ne vous mettez pas les problèmes sur les épaules, ni les futures élections de **KENNEDY,** ni les guenilles de votre guenillou. Souhaitons enfin que la crise no cash, no hope soit terminée au Canada. Et, comme le dit madame **FRANCOISE GAUDET-SMET,** faisons un petit va-et-vient de bons procédés. «Si on s'y mettait»... comme le chante avec tant d'âme **JEAN-PIERRE FERLAND!**

VENTE DE JANVIER

Desjardins

FOURRURES

325 EST, BOUL. DORCHESTER
TÉLÉPHONE: 861-8331
OUVERT LES JEUDIS ET VENDREDIS SOIRS

UNE COLLECTION DE MANTEAUX ET CHAPEAUX DE FOURRURES DE HAUTE QUALITÉ

À DES PRIX D'ÉCONOMIE

Une trouvaille de fin d'année...

Durant l'année qui s'est terminée il y a déjà quelques heures, j'ai réussi à connaître les livres de chevet qu'ont lus les personnalités du monde international... national... et provincial... pendant 1971.

Je vous livre pêle-mêle le fruit de mes recherches... Quant à moi, je ne me pose plus de questions, à savoir: pourquoi tous ont agi ... comme ils ont agi.

CHRIS BARNARD; «le Cabinet des antiques» (Balzac)

ELISABETH II: «Notre prison est un royaume». (Cesbron)

INDIRA GANDHI: «En un combat douteux» (Steinbeck)

RICHARD NIXON: «la Guerre des mondes» (Wells)

PAUL VI: «Pourquoi pas bedeau?» (Lory)

GEORGES POMPIDOU: «la Combine» (Marshall)

JEAN BELIVEAU: «Nuits de princes» (Kessel)

ROBERT BOURASSA: «100,000 idées de cadeaux» (Lange)

PIERRE BOURGAULT: «l'Oeuf et moi» (MacDonald)

JEAN-MARC BRUNET: «Mon médecin et moi» (Ridayre)

THERESE CASGRAIN: «Pénélope, la reine solitaire» (Meillan)

MICHEL CHARTRAND: «Poudres et explosifs» (Muraour)

REGGIE CHARTRAND: «Le Chevalier de Maison-Rouge» (Dumas)

JEROME CHOQUETTE: «la Fabrique des officiers» (Kirst)

RAYMOND DAOUST: «l'Avocat du diable» (West)

PAUL-MARIE DESMARAIS: «la Cité des cloches» (Twain)

JEAN DRAPEAU: «Je fais tout moi-même» (Ramier)

MARCEL DUBE: «Journal d'un homme de 40 ans» (Guéhenne)

ALBAN FLAMAND: «Avoir été» (Cesbron)

LIONEL GENDRON; «le Péril vénérien» (Dr Payenneville)

PAUL-EMILE LEGER: «le Baiser au lépreux» (Mauriac)

DONATO PADUANO: «Arènes sanglantes» (Ibanez)

EDITH SEREI: «la Tricheuse» (Des Cars)

ALAIN STANKE: «Six personnages en quête d'auteur» (Pirandello)

JACK TIETOLMAN: «l'Obsession magnifique» (Douglas)

JOHN TURNER: «Mémoires d'un tricheur» (Guitry)

JUSTIN-PIERRE TRUDEAU: On a le sens de la culture ou on ne l'a pas; son père lui a déjà acheté son premier bouquin: «les Enfants de l'Oncle Tom» (Wright).

PIERRE ELLIOTT TRUDEAU: «Ainsi va toute chair» (Butler)

Pierre Elliott Trudeau
...Ainsi va toute chair

Dominique Michel
...Un Américain bien tranquille

JACQUELINE VEZINA: «Sylvie et l'exposition» (Philippe.)

ERIC VILON: «Cap sur l'ennemi» (Gibson)

PIERRE GRONDIN: — j'allais l'oublier — «les Veuves» (Ferrière)

JANETTE BERTRAND: «Vingt ans après» (Dumas)

RENE CARON: «la Rage au coeur" (Paulin).

REINE CHARRIER: «le Fond du problème» (Greene)

JEAN-PIERRE COALLIER: «le Zéro et l'infini» (Koestler)

JEAN COUTU: «il ne faut pas habiller les animaux» (Barrett)

CELEMENCE DESROCHERS: «Aventure dans le noir» (Hobart)

RENE LEVESQUE: — un autre que j'allais oublier — «la Souveraine» (Cesbron)

CLAUDE BLANCHARD: «Cerveaux à vendre» (Fernez)

LINE BOURGEOIS: «Un grand patron» (Véry)

JEAN DUCEPPE: «le Naif sous les drapeaux» (Guth)

DENISE FILIATRAULT: «Dominique» (Fromentin)

EMILE GENEST: «Mon courrier» (Provence)

WILLIE LAMOTHE: «le Grand Dadais» (Poirot-Delpech)

FELIX LECLERC: «les Gros Sous» (Gibeau)

CELINE LOMEZ: «Juliette au pays des hommes» (Giraudoux)

MARIE-JOSEE LONGCHAMPS: «Une femme cherche son destin» (Prouty)

DORIS LUSSIER; «A l'ombre des jeunes filles en fleurs» (Proust)

DOMINIQUE MICHEL: «Un Américain bien tranquille» (Greene)

DANIELLE OUIMET: «On a tué mon amant» (Long)

LISE PAYETTE: «Madame Bovary» (Flaubert)

CHANTAL RENAUD: «la Chute des corps» (Druon)

JACQUES RIBEROLLES: «les Mains sales» (Sartre)

MICHELE RICHARD: «Je développe et j'agrandis mes photos» (Spoerl)

CLAUDE VALADE: «faux passeports»

Danièle Belhumeur

Une artiste et ses élèves

Dès l'âge de trois ans, Danièle Belhumeur commençait l'apprentissage de a belle diction, de la danse, de la chansonnette et de la musique. Entre Jeanne Couet, Jean-Paul et l'Institut de diction française, elle apprit à s'exprimer, à jouer, à danser et à chanter, à développer son talent et ses possibilités artistiques.

Chaque fois qu'elle eut l'occasion de faire face à un public, elle y révéla des dons exceptionnels de comique et de fantaisiste. Un peu à la Annie Cordy.

Maintenant nantie d'un brevet d'enseignement, elle a ouvert, depus presque deux ans, un studio où elle forme à son tour de jeunes élèves. Approuvé par le Ministère de l'éducation, le Studio Belle Humeur, situé au 7023, 22e Avenue, Ville Saint-Michel, accueille les enfants à partir de l'âge de trois ans. Danièle leur apprend la diction, la chansonnette, la danse. Elle leur donne les moyens de s'exprimer facilement, de bouger, de faire face à un public.

« Bonbons, caramels », a clamé Jacqueline Blair. D'autres mots magiques pour les enfants.

Lors du dépouillement de l'arbre de Noël pour les veuves des pompiers et leurs enfants au Centre d'entrainement des pompiers, Danièle a joint l'utile à l'agréable et a présenté elle-même quelques chansons et plusieurs de ses élèves, qui ont diverti l'assistance.

Un trio fort apprécié des enfants et des plus grands: Chantale Meunier, Jacqueline Blair et Nicole Jolicoeur, élèves du Studio Belle Humeur.

EXAMEN DE LA VUE
PAUL E. CHAPUT
OPTOMÉTRISTE
7106 ST-DENIS
(MÉTRO JEAN-TALON)
272-9339

Danièle Belhumeur, un professeur, une artiste complète qui sait chanter, interpréter, danser et jouer. Elle peut être aussi loufoque qu'Annie Cordy et aussi sentimentale que Chantal Pary avec des chansons comme « Il pleut toujours quand on est triste », « Mon coeur est un carrousel », « Cent mille chansons ».

Ginette Paradis, une autre élève de Studio Belle Humeur qui était au rendez-vous du dépouillement de l'arbre de Noël pour les veuves des pompiers et leurs enfants.

Nicole Jolicoeur a chanté le Père Noël pour les enfants, qui ne se lassent jamais du bon vieux et d'une si jolie interprète.

Mieux vaut prévenir que guérir

Jean-Paul Ostiguy, docteur en médecine

La maîtrise de soi

«Dites-moi docteur, vous avez fini la semaine dernière en nous laissant entendre que la maîtrise de soi pouvait être une chose plus ou moins bonne.

— Oui, vous avez raison. C'est ce que j'ai laissé entendre et c'est ce que je veux vous expliquer.

«La maîtrise de soi, c'est se retenir quand on a le goût d'éclater, c'est éviter de manifester une émotion quand on la ressent, c'est éviter de se mettre en colère quand on en a le goût, c'est s'interdire de faire une réplique blessante quand on se fait insulter, etc.

«C'est en somme une réaction de refoulement contre une tendance naturelle de l'organisme, de l'intelligence, de l'esprit. Exemple: on reçoit un coup de poing, on a le goût d'en donner un.

— La maîtrise de soi, ça se fait à coups de volonté. Vous n'allez tout de même pas dire que c'est mauvais?

— Je vais dire que c'est mauvais si la maîtrise de soi ne s'obtient qu'à coups de volonté et de refoulement, de crispations. Alors je vais dire que je suis contre, parce que c'est nécessairement contraire à la détente. La personne qui passe son temps à se maîtriser, donc à se retenir, ne peut être vraiment détendue.

— Mais comment peut-on vivre en société si on n'apprend pas à se retenir, à se maîtriser? Il ne s'agit pas de dire toutes les injures qui nous passent par la tête, ou de se mettre en colère chaque fois que quelque chose de désagréable se produit, ou de perdre la tête à tout moment. Ce serait impossible à vivre.

— La véritable maîtrise de soi, ce n'est pas de se retenir. Il faut arriver à développer un état d'esprit qui fait qu'on n'est pas blessé, qu'on n'est pas poussé à se mettre en colère, qu'on n'est pas poussé à perdre la tête, qu'on n'est pas poussé à réagir aux conditions inévitables de la vie en société.

— Oui, mais là, ça devient de l'indifférence. Une personne devient alors amorphe.

— Non, entendons-nous bien.

«Il faut que vous compreniez qu'il ne s'agit pas de se boucher les yeux et les oreilles et de devenir absolument ignorant de ce qui se passe autour de soi.

«Il s'agit de se mettre dans la situation où l'on essaie de comprendre. Par exemple, il peut fort bien arriver que quelqu'un nous dise une parole blessante. Mais il faut comprendre. Il faut se mettre vraiment à la place de l'autre, essayer de saisir tous ses problèmes, ses émotions, ses déceptions, ses craintes. Cela pourra expliquer que cette personne soit blessante à notre endroit. Et vous constaterez en fait qu'elle ne vous en veut pas vraiment.

Nous n'avons été qu'un prétexte de défoulement. Quand on a compris cela, il n'y a plus de quoi se fâcher, donc on n'a même pas à faire d'effort pour se maîtriser.

— Oui, mais ce que vous nous demandez là, ce n'est pas facile.

— Non. On a toujours appris le chemin le plus facile, c'est-à-dire de se laisser aller ou encore de se retenir. Mais se retenir, ça veut dire se refouler. Ce n'est pas ce qu'il faut faire. Il faut vraiment acquérir une forme de maîtrise de soi qui s'allie à la détente. Par la suite, étant détendu, nous réagissons comme nous le devons devant les chocs ou les inconvénients de la vie en société.»

Le directeur du Photo-Journal, Marcel Brouillard, s'est bien fait attraper dernièrement. Il était invité à l'émission d'André Guy et Guylaine Belhumeur, au canal 7, pour parler de son dernier livre: « Mes rencontres avec les grandes vedettes ». Mais il ne savait pas que chaque invité est obligé de participer à des jeux avec le public... et il a bien été obligé de s'exécuter. Sur la photo, de gauche à droite: Guylaine Belhumeur, André Guy et Marcel Brouillard.

LA SANTÉ DANS VOTRE ASSIETTE

Jacques BERROLS

L'influence des excitants sur les réflexes

Un acte réflexe est un acte involontaire, inconscient. Lors d'une excitation de l'un de nos sens: toucher, ouie, etc., correspond un mouvement instinctif de nos muscles, de notre corps. Ainsi, si par distraction nous posons le doigt sur une plaque brûlante, immédiatement nous retirons la main, c'est un réflexe. Dès que l'on entend derrière soi un éclatement, on sursaute, un autre réflexe, etc. En l'occurrence, un organe des sens a été excité, par exemple, la peau par la chaleur.

La fatigue, l'alcool, ralentissent les réflexes

Bien que nous ayons enregistré en nous, toute une série d'images, de sons, etc., comme sur les bandes imprimées faisant fonctionner les robots, chaque sensation déclenche automatiquement un geste, qui ne doit se faire ni trop tôt, ni trop tard, pour éviter la catastrophe. Lorsque la vitesse de perception, de transmission et de réaction se modifie progressivement et lentement, rien n'est à craindre, les bandes imprimées du subconscient ayant le temps de s'adapter. Cependant, il n'en va pas de même, si la transformation est brusquée.

Ainsi, si la transformation est brusquée, la perception arrive deux fois moins vite; quant à la réaction, elle se fera en quatre fois plus de temps que d'habitude. Les réflexes ne jouent plus normalement, ils sont déréglés. De plus, la bande n'ayant pas eu le temps de se transformer, ce sera l'inévitable accident.

L'étude des réflexes conditionnés par la méthode d'Ivanoff Smolensky, a permis de mettre en évidence que la vitesse de transformation nerveuse pouvait être modifiée sous certaines influences. Certains produits sont des accélérateurs et d'autres des ralentisseurs. L'un des ralentisseurs que nous subissons tous, est dû aux poisons produits par le travail musculaire ou nerveux. Certes, la fatigue est un état physiologique normal, mais le ralentissement qu'elle entraîne, peut se produire lors de la prise de certains produits, tel l'alcool.

Un dîner ou souper, précédé, accompagné ou suivi d'alcool ou de boissons fortement alcoolisées, amène une excitation cérébrale entraînant aux fanfaronnades, à entreprendre avec désinvolture, certains actes périlleux. Malheureusement, les réflexes sont considérablement ralentis sous l'influence de l'alcool.

De même, des tranquillisants, peuvent aussi amener un ralentissement des réflexes. Dans les services psychiatriques, on a constaté que la prise répétée de ces produits, même à petites doses, entraîne un ensemble de symptômes — le syndrome des neuroleptiques — consistant en petits tremblements, fasciès un peu figé, augmentation du temps de réaction, etc.

Ne jamais mettre en danger la vie des autres, ni la sienne

Notre vie électronique est trépidante, et, la fatigue mentale prend, même chez les manuels, le pas sur la fatigue musculaire. En conséquence, les gens inquiets préoccupés, anxieux, surmenés, dorment mal et récupèrent peu. Il en résulte de véritables maladies: troubles du sympathique, angoisses, spasmes, troubles gastro-intestinaux, etc. A ce stade, le médecin consulté prescrit des tranquillisants et généralement pour une courte période. Malheureusement, la personne étant soulagée, elle trouve dans la prise de la drogue un état de bien-être très agréable, elle continue à prendre ce médicament, tout en augmentant la dose à cause de l'accoutumance. Très discrètement, apparaîtra le syndrome neuroleptique et l'augmentation du temps de réaction, et avec des conséquences tragiques.

Pour le conducteur, devant l'obstacle surgissant brusquement, l'impression enregistrée va cheminer plus lentement vers la moelle épinière. L'ordre donné est exécuté moins vite, 1/10e de seconde de trop, c'est peu, mais largement suffisant pour que le coup de frein soit en retard, le coup de volant trop tardif et c'est l'accident avec sa kyrielle de morts et de blessés.

Un bilan identique est constaté avec les excitants amphétaminiques, les dérivés de la benzédrine, tous des excitants neuro-psychiques. Avec eux, la vitesse est nettement accélérée, 1/10e de seconde au lieu de 2/10e de seconde. La bande imprimée déclenche ses ordres 1/10e de seconde trop tôt et le coup de volant déportera le véhicule avant le virage, la double ligne blanche — la ligne de vie — est franchie. Il en résulte que le conducteur venant en sens inverse, surpris par cette manoeuvre insolite, n'a pas le temps de réagir, d'où la multiplicité des collisions frontales actuellement. N'oublions jamais qu'en 1971, plus de 3,700 personnes sont mortes sur les routes et de ce nombre, un bon pourcentage parce que les réflexes ont agi trop tôt ou trop tard...

SALON LOUISE ENR.
ESTHÉTICIENNE DIPLÔMÉE
HOMMES — FEMMES
RAJEUNISSEMENT FACIAL DES TISSUS
— AUSSI PEU QUE $200. ET PLUS
— À l'huile de vison — sans douleur — sans chirurgie — la seule enregistrée — une seule application — durée de 7 jours — Aucune ligne de démarcation — garantie ou argent remboursé.
MASSAGE FACIAL
TRAITEMENT DU CUIR CHEVELU
— À DOMICILE SI DÉSIRÉ
NORTHBAY, RIMOUSKI, TORONTO
ÉCRIRE À
1572 - CARTIER — MONTRÉAL
254-5413 524-3192

SIAN
Knitwear Boutique
MAINTENANT EN
VENTE
20% à 50%
sur
ROBES
de couleurs pastels claires ou foncées
ENSEMBLE PANTALONS
Lainage et soie 2 ou 3 pièces
ENSEMBLES
2 ou 3 pièces
MANTEAUX
séparés en lorex
Hâtez-vous pour un meilleur choix. Grandeurs 8 à 20 ans dans tous les modèles.
FAIRVIEW POINTE CLAIRE 695-1356 | PLACE VILLE MARIE 861-7136 | ALEXIS NIHON PLAZA 932-3471

SOYEZ FIÈRE DE VOTRE BUSTE
L'appareil scientifique hydrothérapique NEO-FORME
RAFFERMIT ou DEVELOPPE ou REDUIT
Massage rotatif à eau froide sous pression avec ou sans succion
• METHODE FACILE, AGREABLE, SURE
• APPROUVEE ET ENTIEREMENT EFFICACE
• DES MILLIERS DE CLIENTES SONT ENCHANTEES DES RESULTATS OBTENUS
"NEO-FORME" le seul appareil fait de cuivre nickelé qui :
1. Offre un choix de traitements : raffermir, développer, réduire.
2. Est fait en 4 grandeurs pour ajustement parfait
3. A un tube spécial pour le retour de l'eau
4. Peut vraiment développer car il permet de faire la succion indispensable pour le développement.
Pour informations gratuites écrivez ou téléphonez
NEO-FORME FLO-BELL SALES CO.
C.P. 11, St-Lambert, (Co. Chambly) P.Q. — Tél. 671-1554

LETTRES D'AMOUR

Emile GENEST

Mon tendre amour,

Tu m'as quittée un jour pour suivre ta bonne étoile dans ce pays où le soleil sourit toujours à ceux qui veulent bien s'aimer.

Que j'aurais aimé être ta fidèle compagne dans ce pays de rêve où les palmiers, au clair de lune, nous invitent à l'amour!

Mais le destin m'a frappée comme un coup de foudre en te séparant de moi pour toujours.

Il ne subsiste de ce grand amour que des rêves insensés où je cours me blottir dans tes bras et ces baisers qui font de nous à nouveau des amants.

Mais un jour le destin sera indulgent envers moi en me donnant la joie d'être avec toi.

Sinon, qu'il me laisse en paix avec ma peine et mes souvenirs. Car, tu sais, t'aimer était mon seul but.

Mon amour, je t'aime tant!

LILI

M. Emile Genest,

Voici ma lettre d'amour.

Nous nous sommes connus un soir de fête, nous avons causé pendant des heures, ni l'un ni l'autre ne pouvait se décider à se laisser.

Pendant plus d'un an, notre amour grandissait de jour en jour. Mais ses parents étaient contre nos fréquentations et, pour comble de malheur, ils déménagèrent à Vancouver.

J'étais invitée au mariage de son frère, car sa future belle-soeur était mon amie. C'était le seul moyen d'avoir son adresse et de lui donner la mienne, car nous avions déménagé aussi.

Un contretemps m'empêcha d'assister au mariage, les nouveaux mariés s'établissaient en Ontario. Tout était contre nous.

Deux ans se sont écoulés. Par un pur hasard, j'ai eu son numéro de téléphone: c'est un de ses amis qui me l'a donné. Je composais ce numéro et cela ne semblait impossible qu'enfin j'entende sa voix.

Notre conversation n'était que des cris mêlés de larmes de joie. Dans quinze jours il viendra à Montréal; il devait aller à la chasse, mais ces deux semaines, il les passera avec moi et elles nous feront oublier deux ans de séparation.

Maintenant nous sommes sûrs de notre amour. Le premier film que nous irons voir sera « Love Story ».

Loulou

Oncle Emile,

J'aimerais que vous lisiez ceci pour une de mes meilleures amies qui demeure à Saint-Grégoire et qui se nomme Denise Robert.

Denise,

Tu sais combien on a été heureuses ensemble, car on n'avait personne qui nous aimait.

Je sais que tu n'as pas trouvé cet amour que tu cherches, mais ne te décourage pas, car un jour cet amour viendra. Tu le garderas, il sera pur et beau et te resteras réel jusqu'à ton dernier souffle de vie.

Parfois la vie n'est pas juste, mais il faut l'accepter telle qu'elle vient, sans critiquer, car un jour elle sera sans souffrances et, cette fois, elle sera juste.

Tu seras alors heureuse d'avoir souffert. Crois-moi, prends la vie comme elle vient, et prends-la du bon côté. Tu verras, elle sera moins compliquée.

Il y a peut-être de mauvais côtés dans la vie, mais il y en a aussi de bons.

Alors, sois heureuse et toujours gaie
D'une fille qui t'admire,

MANON

Mon oncle Emile,

Je ne croyais pas qu'on pouvait aimer un enfant comme ça,

Toi, petit être, qui dès le matin montre que tu es en vie, qui me fais sourire quand tu nous appelles de ton petit «maman-papa» en voulant dire: «Venez me chercher».

Je t'aime, trésor!

Toi qui me fais fâcher durant la journée et qui sais t'arranger pour te faire embrasser au lieu de te faire punir.

Oui, petit amour de Jacques, je t'aime.

Toi, petit ange, tu es encore tout jeune et tu sentais qu'il y avait quelque chose de spécial le jour de ton deuxième anniversaire; on aurait dit que tu savais que c'était ta journée. Oui, cette journée-là, tu n'as pas cessé de me suivre, de te faire câliner, tu ne voulais pas que je fasse mon ménage, tu voulais que je m'occupe uniquement de toi. J'étais heureuse. Et le soir, petit chéri, quand ton père est arrivé, quel plaisir pour lui quand tu lui as sauté dans les bras! Tu ne cessais pas de jouer avec lui. Ton père, dans ce temps-là, est aussi enfant que toi et ça me fait rire. Et que je suis heureuse de vous entendre crier et rire au cours des jeux que vous inventez!

Toi, petit galopin, qui sais se faire aimer. Oui, chéri, tu fais tout pour ça. Avec tes jolis yeux bleus, ton sourire, tes dents blanches et tes cheveux. Oh! tes cheveux, comme ils sont beaux, frisés et d'un blond que plusieurs envient!

Comme je t'aime, amour!

Toi qui es beau comme un dieu, je ne peux pas croire que c'est moi qui t'ai mis au monde. Je t'aime si fort qu'il faut que je me retienne pour ne pas te faire mal quand je te serre dans mes bras. Est-ce humain d'aimer un enfant comme ça?

Oh! comme je t'aime, Jacques chéri!

TA MAMAN

Mme Bernard Groleau,
Ville Saint-Laurent.

TERRASSE REPENTIGNY
SUPERBES MODÈLES

STYLES ESPAGNOL
$14,950 à $18,750
COMPTANT MINIME

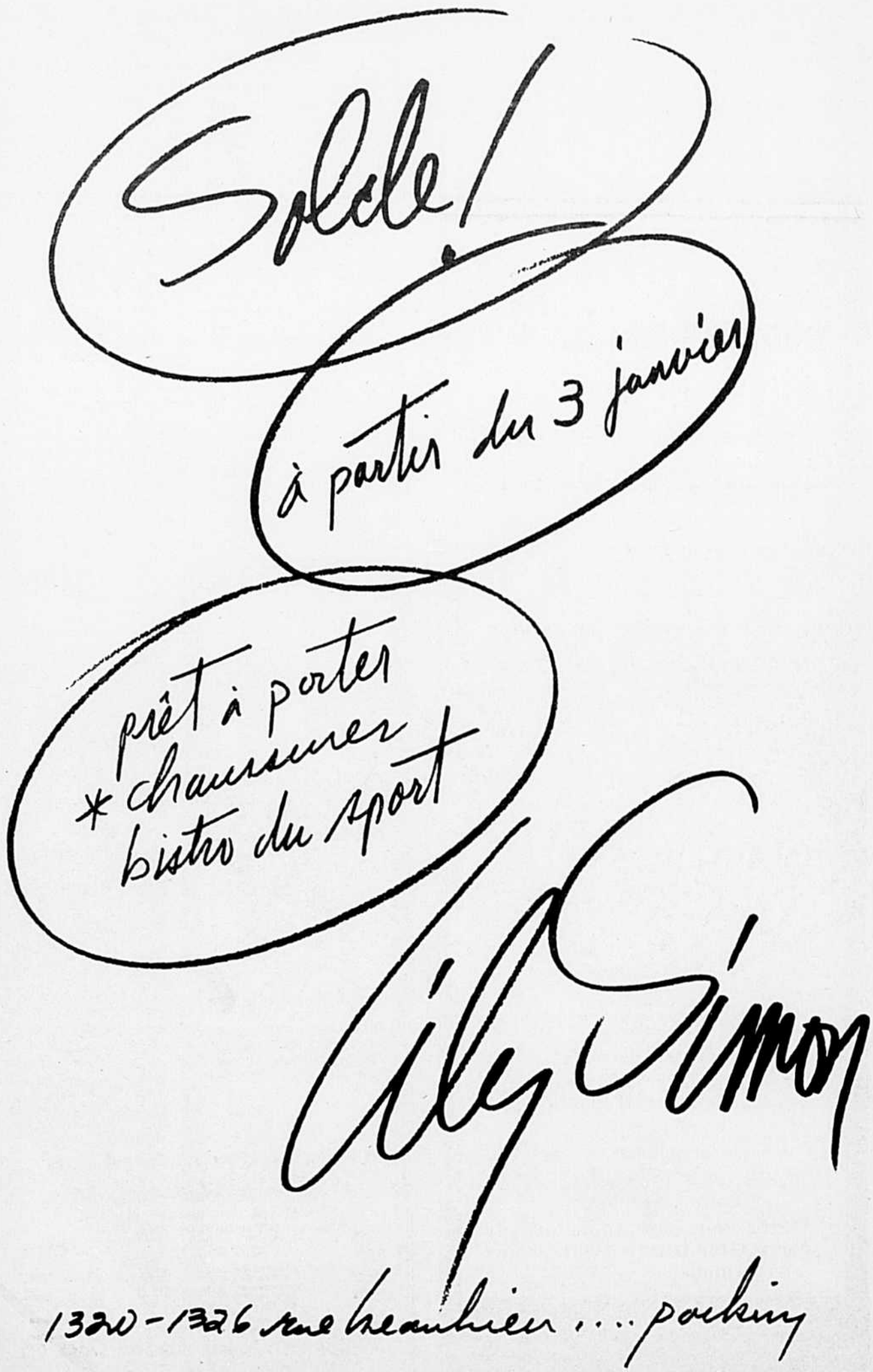
DESCRIPTION: un confort intérieur dernier style, une cuisine merveilleuse au fini meuble.

AVANTAGES: 15 minutes de Montréal, système autobus scolaire, près de terrain de jeux, piscine municipale.

DIRECTION: du pont Le Gardeur suivre Notre-Dame jusqu'à Iberville. Tournez sur le boul. Iberville et roulez jusqu'au 306.

2 MAISONS MODÈLES
livraison immédiate
Comparez avant d'acheter

Robert Rainville Inc.
306 boul. Iberville
Repentigny
581-6020 — M. Richer



Le proprio Marcel Paquet fixe un collier neuf au cou de ce charmant caniche.

Ti-Toutou est tout tondu...

Texte: Claude ASSELIN Photos: R. LAMOUREUX

Il y a même des salons de beauté pour les chiens. Ici, on encage le client. Pas par méchanceté. Mais pour une raison pratique; verrait-on la joyeuse meute courir et cabrioler partout dans la boutique transformée en parc public?

Aussitôt arrivé, aussitôt reparti, c'est-à-dire que l'animal ne reste pas plus qu'une journée au studio, à moins d'un arrangement très spécial avec son propriétaire et le directeur de l'établissement. Soit dit en passant, on se trouve au studio de beauté « Jeannot », rue Bélanger à Montréal. C'est le siège social des trois succursales que possède M. Marcel Paquet, dans l'est et l'ouest de la ville.

— **Quelles races recevez-vous?**

— Dans l'ouest, c'est varié. Il y a du berger allemand, du samoyède, du schnauzer. Tandis que dans l'Est c'est du caniche à 90 p. 100.

— **Qui vous apporte son petit chien?**

— Surtout des couples sans enfants. Un médecin a même conseillé à une dame cardiaque d'avoir un caniche pour se faire de la compagnie et se distraire de la solitude.

— **Des gens riches?**

— Plutôt une clientèle de moyens variés. Souvent, des clients peu fortunés nous confient deux caniches à la fois.

— **Viennent-ils de certains quartiers en particulier?**

— De Montréal et de la banlieue métropolitaine.

— **Des exigences particulières?**

— Il arrive qu'on nous demande la coupe de ville pour un caniche au poil tout « cotonné ». Le chien aura peut-être marché dans le calcium. Le cas échéant, nous refusons la coupe demandée car il y aurait danger d'infection.

« Nous avons un système de fiches. Chaque client a une carte où sont notées les caractéristiques du chien, ainsi que le détail des soins et la date.

— **Faut-il amener soi-même la bête?**

— Nous faisons le transport. Nous allons chercher le chien le matin et nous le rapportons l'après-midi.

Les pieds, ça chatouille

Dans l'arrière - boutique, c'est la salle de tonte. Sur des tables spécialement conçues pour les toutous, on procède à la tonte au rasoir, après avoir sorti Pompon Dugas (le nom du chien et celui de son maître) de la petite cage individuelle.

Deux toiletteurs, Mlles Ginette Gariépy et Lorraine Lafetière, s'affairent chacune à raccourcir la toison moutonneuse de caniches blancs.

— **Dociles, les petits?**

— Cela dépend. Ils le sont en général, mais plus l'animal est intelligent, moins il est rétif.

— **Aiment-ils se faire jouer dans le pelage?**

— Non, pas plus qu'un enfant n'aime se faire couper les cheveux chez le coiffeur.

— **Quand vous leur coupez les ongles, s'agitent-ils?**

— Non, mais lorsqu'on leur rase les pieds, ça les chatouille.

Celui-là n'a pas du tout l'air de trouver désagréable la tonte au rasoir par Lorraine Lafetière.

— **Combien de temps dure le traitement de beauté?**

— Un minimum de trois quarts d'heure, avec la tonte au rasoir, le bain en eau tiède au savon et la finition aux ciseaux.

— **Découvrez-vous parfois des maladies de la peau?**

— Cela se produit. La plupart du temps, c'est causé par un brossage insuffisant du chien à la maison. On conseille alors au client de consulter le vétérinaire.

— **Nourrissez-vous la bête au studio?**

— Non, elle n'y reste pas assez longtemps. Il est même préférable de ne pas du tout lui donner de nourriture le jour du rendez-vous.

STUDIO DE BEAUTÉ

Jeannot ENR.

La première chaîne de studios de beauté pour toutes races au Canada

Bonjour,

Nous t'invitons à venir nous voir pour ton entretien, c'est tellement important pour ta santé et ton élégance.

Tu vas aimer cette visite et tu seras satisfait de ton coiffeur.

Cours dire à ta maîtresse ou à ton maître que le Studio JEANNOT t'offre, de plus, des accessoires, manteaux, bottes, jouets, ainsi qu'un service de transport aller-retour pour Montréal, Laval et la Rive Sud.

Comme tu vois, nous apportons toute notre attention à te satisfaire.

A bientôt.
Tes hôtes.

CHOIX DE PLUSIEURS MODÈLES DE TONTE

COUPE HOLLANDAISE

BERMUDA

OUEST	CENTRE	EST
5533 MONKLAND, MTL	2551 BELANGER E, MTL.	7856 SHERBROOKE E, MTL
481-7281	728-9586	351-9780

SERVICE DE LIVRAISON MONTRÉAL ET BANLIEUE

MONTREAL FAVORITE PET SHOP INC.

1672 EST, STE-CATHERINE
Près station Métro Papineau

527-2966
527-2349

A ne pas manquer l'émission "MES AMIS LES ANIMAUX", le vendredi à 1.55 P.M. et le samedi à 1.20 P.M.

L'endroit idéal où vous trouverez:
Chats — Chiens
Canaris — Serins
Poissons tropicaux
Aquariums
et
plantes.

SPÉCIAL AQUARIUM DE LUXE

Prix allant de $14.95 à $39.95

Bébé perruche: garanti que ces perruches sont faciles à apprendre à parler dans les jours qui suivront l'achat, sinon elles seront remplacées. Egalement cage et assortiment de nourriture pour un mois.

Pour seulement: $9.95
Avec pied pour cage: $14.95

Une cage au fini doré, un serin mâle chanteur "Roller allemand", ces serins sont d'ailleurs très recherchés. En plus vous obtenez de la nourriture pour un mois.

Pour seulement: $12.95
Avec pied pour cage: $17.95

GRAND SPÉCIAL

DASH HOUND ..... pour $100.00
CANICHE MINIATURE ... pour $100.00
SAMOYED ..... pour $100.00

Tous ces chiens sont vaccinés et enregistrés

$1.00 Ce bon d'un dollar est applicable, en tout temps, sur achat ou réservation de tous nos spéciaux tels: $1.00
un aquarium équipé, un oiseau avec cage ainsi que chat ou chien de votre choix:
Gracieuseté:
Montréal Favorite Pet Shop Inc.,
1672 est, Ste-Catherine,
Montreal
Téléphone: 527-2349 ou 527-2966
$1.00 *1 seul bon par achat* $1.00

COUP DE POUCE

Claude ASSELIN

Le bon bout du bâton...

Après la fête, la facture! Il est humain et normal de dépenser durant le temps de Noël et du jour de l'An. Mais combien s'endettent ! On ne parle pas des gens éprouvés par le chômage, la maladie ou toute autre malchance. Mais du citoyen moyen qui peut prévoir ses dépenses. Il existe telle chose qu'une caisse de Noël où l'épargnant dépose par petits montants l'argent qui servira aux achats et cadeaux des Fêtes pour les êtres chers.

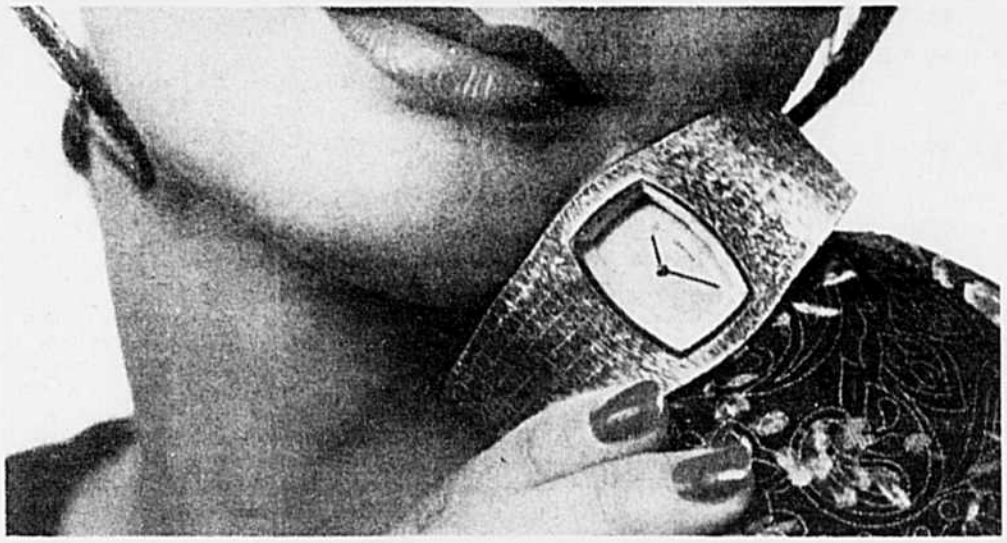
Pourquoi gâcher le plaisir alors qu'on est encore dans l'esprit du Nouvel An? dira-t-on. La question n'est pas là. La publicité n'attend pas un an pour bouger: elle envahit le marché en une guerre éclair menée à l'année. Premier visé, le consommateur risque de s'enferrer dans les dettes s'il néglige de prévoir comment il affectera ses revenus annuels à des besoins multiples, réels ou artificiels. Ainsi, un budget familial devrait être revu tous les six mois. Le prix des aliments monte d'un cent par-ci, de deux sous par-là. Au bout du compte, on s'étonne que ça ne boucle plus.

Doit-on changer d'auto ou faire réparer la « vieille »? Acheter une maison ou se mettre à loyer? La dernière augmentation de salaire fondra-t-elle dans le train de vie ou sera-t-elle portée à l'épargne?

L'éducation à la consommation commence maintenant avec la jeunesse. Des montages audio-visuels (« Trois pas en économique ») réalisés en collaboration entre les Caisses populaires et Radio-Québec initient les écoliers de l'élémentaire à l'épargne, au crédit et à la consommation. Très bientôt sortira l'édition revue de « l'Art de dépenser » (1), disponible à la Caisse populaire du coin.

La société dite de consommation bouscule l'imprévoyant sans pitié. Mais mieux le consommateur sera éclairé et avisé, plus il aura la force de prendre le bâton par le bon bout.

(1) par M. Gilles Titley, directeur de l'information à l'Union régionale de Montréal des Caisses populaires Desjardins.



Deux bijoux...

A la récente exposition de montres et bijoux de Genève qui avait lieu aux Etats-Unis, les horlogers de Suisse ont choisi cette création de Certina. Le bracelet est fait de petites bandes d'or fin dans lequel le cadran sans chiffres est de saphir jaune topaze.

ENFIN !

Notre Fameuse Vente de Bottes

de

FRENCH SHOES

et

BOUTIQUE JEUNESSE

Valeur de $40.00, $50.00 et $60.00

MAINTENANT

$15.00 - 20.00 - 25.00

BOUTIQUE JEUNESSE	FRENCH SHOES	
1230 O., Ste-Catherine	1172 O., Ste-Catherine	866-7017
866-3143	Promenade Place Victoria	866-8309
Rue Sparks (Mall), Ottawa	Les Galeries d'Anjou	393-6960
	Sparks Street - Ottawa	

Pour toute la famille

Les produits Santé Naturelle sont recommandés pour toute la famille. Plus de 72 produits: Gamme complète - Suppléments alimentaires - Vitamines - Protéines - Remèdes Naturels - Tisanes - Herbages - Comprimés - Capsules - Poudre - Liquide - Onguent. Nos produits sont naturels et sont à bases de plantes, d'herbages, de fruits, de légumes. Ils sont d'une aide efficace pour vous aider à recouvrer la santé.

SANTÉ NATURELLE, CASE POSTALE 41, STATION YOUVILLE, MONTREAL 351, P.Q.

Veuillez me faire parvenir sans aucune obligation de ma part votre catalogue gratuit "Santé naturelle" qui m'expliquera les bons produits à utiliser pour ma santé. Je suis intéressé à recevoir des informations concernant les troubles de santé suivants: .....

.....

.....

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Tél: .....

PHO. J. 3-1-72.

LA TOQUE BLANCHE

Yolande BERGERON

Un des meilleurs : le Normandie

Le temps des Fêtes est presque passé et maintenant de nombreux Canadiens songent à s'évader sur les plages d'Acapulco, au Mexique, où le soleil ardent les bronzera et leur fera oublier pour quelques semaines notre hiver rigoureux.

C'est en pensant à tous ces voyageurs que je vous présenterai pendant quelques semaines la crème des restaurants d'Acapulco. Tout en vous décrivant l'atmosphère, je vous donnerai aussi les prix de la carte et vous ferai quelques commentaires.

Dès mon arrivée à Acapulco cette année, j'ai fait une petite enquête chez les compagnies d'aviation et chez les estivants, qui se trouvaient ou à la plage ou dans les hôtels. Evidemment, je suis allée visiter CP Air, qui depuis cette année a des vols directs de Montréal à Acapulco, Mexico et Guadalajara. J'ai donc demandé à son directeur des ventes à Acapulco, M. W.J. (Bill) Simmonds, si les passagers cherchaient à obtenir des renseignements au sujet de la nourriture, etc. Il m'a affirmé que plusieurs d'entre eux aiment savoir où ils pourront bien manger à l'arrivée, quelles sont les spécialités de l'endroit et les heures habituelles des repas.

D'après M. Simmonds, l'un des meilleurs restaurants d'Acapulco est le Normandie, qu'il recommande fortement aux passagers de CP Air. J'ai donc cru bon de vous en reparler, car l'an dernier je vous avais fait connaitre ce restaurant et plusieurs Canadiens ont été enchantés d'y avoir dîné.

Un tour du propriétaire...

Le restaurant Normandie situé à l'angle de la Costera Miguel Aleman et de l'avenue Malaespina, est un coin de France sur la côte mexicaine du Pacifique. Une terrasse ornée de fer martelé blanc vous offre une vue sur toute la baie d'Acapulco. A l'intérieur la décoration, typiquement française, est de très bon goût. Les porcelaines et les magnifiques peintures qui décorent les murs ont été choisies par les propriétaires, Mme Madeleine Chauvin et sa fille Nicole. Toutes deux voient à l'entretien quotidien des chaises blanc et or et le restaurant reluit de propreté.

Dès votre arrivée, vous êtes agréablement surpris par le joli coup d'oeil qu'offrent les services de table en argent et les verres à pied contenant la serviette de table roulée en flûte. Tout est impeccable.

L'attention personnelle des propriétaires incite les clients à la dégustation

Mme Chauvin ou sa fille Nicole recoivent tous les clients et tiennent à s'occuper de chaque table pendant le repas, afin que le client se sente tout à fait à l'aise et déguste avec plaisir les plats qui ont été spécialement préparés pour lui.

Au Normandie, on ne mise pas sur le bar, car il n'y en a pas, mais on peut très bien déguster à table toutes les consommations imaginables, toujours très généreuses et bien présentées. Quant aux vins, on sert les meilleurs crus du Mexique et de la France.

Si, par hasard, vous ne mangez pas tout ce qu'il y a dans votre assiette, Mme Chauvin ou Nicole ne tarderont pas à venir vous demander s'il y a quelque chose que vous n'aimez pas et n'hésiteront pas à changer votre plat s'il y a lieu. « C'est à cause de cela, dit M. Bill Simmonds, de CP Air, que je n'hésite pas à recommander cet endroit où le service est impeccable et la cuisine, délectable. »

Les suggestions de la maison

En plus d'avoir un menu complet à 90 pesos ($7.20) incluant l'entrée, le potage, un choix de poissons, de crustacés, de poulet ou de viande, la garniture du plat de résistance, soit de riz à la créole ou de pommes de terre et légumes, on a le choix d'une pâtisserie française préparée sur les lieux, d'un flan au caramel ou d'une crème glacée à la vanille, aux fraises ou aux noix et, pour terminer, le café.

Voici les suggestions: Le filet de huachinango Dugléré à 45 pesos ($3.60), un filet de poisson succulent poché au vin blanc, nappé d'une sauce hollandaise et glacé au four. Le poulet au chablis à 50 pesos ($4.00), un demi-poulet cuisiné au vin blanc de Chablis et bien relevé. Le poulet à l'orange, une version du canard mais apprêtée avec du poulet, tout à fait délicieuse et servie avec une garniture d'une demi-orange découpée en panier et offrant des quartiers d'orange coupés à la parisienne. Le sirloin vert pré à 55 pesos ($4.40), une grosse pièce de boeuf «New York cut» grillée et servie avec du cresson frais. Le filet Richemont sauce béarnaise à 55 pesos ($4.40), un filet grillé et coupé comme le chateaubriand et servi avec des nouilles au goût et une sauce béarnaise bien relevée et authentique. Les côtes de porc à l'allemande, à 55 pesos ($4.40), des côtes de porc cuites dans une choucroute légèrement dorée et bien fumante.

Parlons de la carte...

Parmi les entrées, on retrouve: le pâté, la galantine de canard, le cocktail de chair de crabe à la sauce russe, les crevettes au raifort, les huitres Rockefeller, le saumon fumé, le melon au porto, l'artichaut à la sauce française, les asperges blanches sauce hollandaise, les coeurs de palmiers sauce remoulade, les concombres à la crème, la demi-poire d'avocat fourrée de thon, la salade César, la salade de laitue et de tomates avec le choix des vinaigrettes maison. Le prix de la moyenne des entrées varie entre 12 pesos (96¢) et 25 pesos ($2).

Les soupes:

La vichyssoise, très bien réalisée et rafraîchissante à souhait; la copieuse soupe minestrone, contenant des légumes, des pois chiches, des nouilles, etc.; la soupe julienne, une soupe aux légumes coupés en allumettes; la crème Argenteuil, un délicieux potage à l'asperge, et la crème portugaise, une crème aux tomates très douce et bien relevée. Prix: 12 pesos et 15 pesos (96. et $1.20).

Crustacés et poissons:

Coquilles St-Jacques (2) gratinées, escargots de Bourgogne, crevettes à la diable (une sauce au poivre et au cognac), cuisses de grenouilles panées ou au choix.

Poisson à la normande, un poisson nappé d'une sauce blanche au vin blanc et joliment décoré.

Filet de huachinango Murat, un filet cuit à la meunière et accompagné de coeurs d'artichauts émincés, de champignons émincés, de petits croûtons et de toutes petites pointes de tranches de citron.

Filet de robalo amandine, un filet de poisson mince cuit meunière et fini aux amandes au beurre.

Pampano à la provençale, un filet de poisson accompagné d'un concassé de tomates, persil et ail. Les prix se situent entre 42 et 45 pesos ($3.36 à $3.60).

Une vue de l'extérieur qui donne sur la terrasse du restaurant Normandie, sur la Costera Miguel Aleman, à Acapulco. (Photo: JUAREZ, Acapulco).

Avant de dîner, Mme Madeleine Chauvin et Nicole ont voulu offrir l'apéro aux représentants de CP Air. De gauche à droite: Yolande Bergeron, de Photo-Journal; A. J. Hodgson, superviseur au service des passagers de CP Air à l'aéroport d'Acapulco; Nicole et Mme Chauvin; M. Bill Simmonds, directeur du service aux clients et des opérations de l'aéroport d'Acapulco; M. A. Allen, ingénieur de CP Air à Mexico; M. René, superviseur de l'aéroport et, debout à l'arrière, M. Rafaël Mendoza, gérant des ventes au Centro d'Acapulco.

Pendant que Mme Chauvin fait goûter le vin à René, la conversation était animée. On remarque sur la photo, à gauche, Mlle Anna Maria Berumen, employée de la CP Air, au Centro, et, à l'extrême droite, Mlle Leona Adame, attachée à l'aéroport.

Les volailles:

Canard à l'orange: 70 pesos ($5.60)

Poulet à l'estragon, un poulet au vin blanc sauce crème, aromatisé à l'estragon.

Poulet Marengo, un poulet délicatement mijoté dans une sauce aux tomates fraîches et aux fines herbes.

La casserole de poulet: une surprise.

Les foies de volaille au madère.

Raviolis gratinés au parmesan.

Prix variant de 35 à 45 pesos ($2.80 à $3.60.)

Les viandes:

Chateaubriand, sauce béarnaise pour deux personnes: 120 pesos ($9.60); délicieux au possible. Steak au poivre, un gros morceau de filet grillé et nappé d'une

verrerie GRATIS

mademoiselle

Devenez membre du Cercle du Coffre d'Espérance de Textelle et, avec votre TROUSSEAU, vous recevrez, comme cadeau-boni, une superbe verrerie en cristal de Bohême de 24 pièces ou, si vous le préférez, un service à dîner en semi-porcelaine anglaise de 32 pièces ou encore, une coutellerie de 32 pièces en acier inoxydable avec coffret.

Voilà l'un des nombreux avantages dont bénéficient les membres du Cercle. Commencez maintenant un programme d'économie facile — vous vous en féliciterez !

Ecrivez ou téléphonez (842-3434) pour dépliant explicatif gratuit. Nous n'employons aucun vendeur.

Le Cercle du Coffre d'Espérance

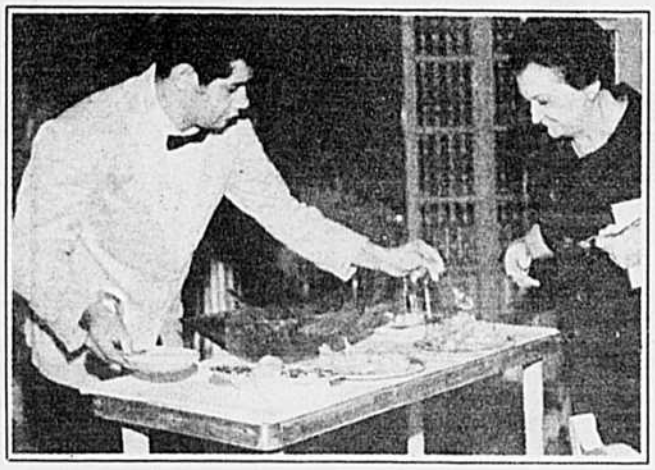
TEXTELLE INC.,
3456 ST-DENIS, MONTRÉAL 130
FONDÉ EN 1949

UNE RÉSOLUTION POUR LE NOUVEL AN

MADAME, DEVENEZ LA REPRÉSENTANTE AVON

De votre quartier, pour plus de renseignements et pour une entrevue à votre propre foyer, signalez.

(866-2685)



Rien de tel que le coup d'oeil du «maître». Mme Chauvin donne une dernière touche à la salade César.

Hum! les belles pâtisseries et les beaux flans! Francisco a voulu nous tenter et... il a réussi.

sauce au poivre digne d'un fin gourmet. Filet bordelaise, toujours insurpassable. Filet Rossini, classique et délicieux. Tournedos dijonnais, un filet à la sauce moutardée. Filet maître d'hôtel, grillé et terminé au beurre maître d'hôtel. L'entrecôte Bercy, le mixed grill. Les côtelettes de porc à la normande ou grillées. Prix: 55 pesos ($4.40).

Les desserts

Crêpes Suzette (deux personnes): 50 pesos ($4). Pâtisseries françaises maison: 10 pesos (80¢). Flan au caramel: 12 pesos (96¢). Glaces variées: 10 pesos (80¢).

Au nom de Photo-Journal, je me permets de féliciter mesdames Chauvin pour le succès grandissant de leur restaurant et, de la part de plusieurs Canadiens qui ont déjà dîné au Normandie, je leur dis un grand merci pour l'attention qu'elles ont apportée à les servir à la perfection.

Poulet au gratin à la savoyarde

poulet rôti au four (2 1/2 livres)
3 c. à table de beurre
2 c. à table de farine
3/4 de tasse de bouillon de poulet
4 c. à table de vin blanc
1 tasse de crème 35%
2 c. à thé de moutarde de Dijon
pincée d'estragon
2 c. à table de gruyère rapé
sel - poivre.

1— Faire chauffer le beurre dans un poêlon épais, puis ajouter la farine; faire cuire le roux blanc, puis ajouter le bouillon de poulet (ou faire un bouillon avec les gésiers et foies, oignons, carottes, etc.), brasser et, lorsque le mélange est bien amalgamé, ajouter la crème épaisse à petites doses en brassant jusqu'à épuisement de la crème. Laisser cuire cinq minutes.

2— Assaisonner de moutarde de Dijon (moutarde au vin Grey-Poupon ou de toute autre marque). Pincée d'estragon, fromage gruyère râpé, sel, poivre. Laisser mijoter à feu très doux en brassant fréquemment pendant dix minutes.

3— Lorsque le poulet est bien rôti, retirer du four et découper en quatre morceaux. Déposer les morceaux dans un plat à gratin dans lequel on a déjà nappé un fond de sauce et recouvrir les morceaux de poulet du reste de la sauce. Saupoudrer le plat de chapelure et de quelques gouttes de jus de cuisson du poulet.

4— Porter à four très chaud et faire gratiner jusqu'à ce que le tout bouillonne et le dessus devienne doré. Donne 2 à 4 portions.

Paupiettes de foie de veau

1/2 livre de foie de veau tranché très mince
1/2 livre de bacon en tranches
4 tomates concassées ou 3/4 de tasse de sauce tomate
1 petit verre de porto ou de marsala
3/4 de tasse de bouillon de poulet
2 c. à table de beurre
farine
pincée de thym, marjolaine
jus de citron

1— Trancher le foie de veau aussi mince que possible. Etaler une tranche de bacon et déposer dessus une tranche de foie de veau; saler et poivrer, asperger de quelques gouttes de jus de citron et saupoudrer d'un peu de thym et de marjolaine.

2— Rouler en paupiettes le bacon à l'extérieur (simplement faire un rouleau) et attacher avec des cure-dents.

3— Faire chauffer le beurre, sauter les paupiettes; saupoudrer d'environ 1 c. à table de farine; brasser et ajouter le porto ou le marsala; laisser bouillir quelques minutes et ajouter les tomates pelées et coupées en dés ou ajouter la sauce aux tomates fraîches et le bouillon de poulet.

4— Couvrir le poêlon et laisser mijoter 10 minutes.

5— Retirer les cure-dents des paupiettes et servir celles-ci nappées de la sauce de cuisson.

Pommes de terre au jus

1— Couper en quarts les pommes de terre moyennes.

2— Couvrir à peu près à l'égalité des pommes de terre de bouillon de boeuf ou de poulet bien assaisonné.

3— Faire cuire doucement à découvert jusqu'à ce que les pommes de terre soient tendres et le jus, tout absorbé.

4— Ajouter une bonne noix de beurre et, lorsque le beurre est fondu, servir.

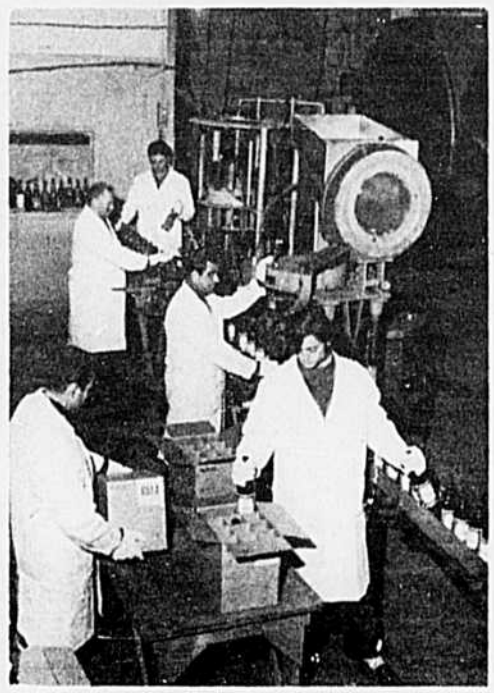
MAIGRIR

Vous qui avez tout essayé sans aucun résultat, je suis le personnage qu'il faut voir.

L. TAILLON
MAÎTRE HIPNOLOGUE
SUR RENDEZ-VOUS
324-2513

Un vin fabriqué au Québec

La maison Geloso, c'est tout d'abord une équipe de famille. De gauche à droite: Vincenzo Geloso, Antonio Geloso et Nicola Geloso.



Une des étapes très importantes dans la fabrication du vin est l'embouteillage, où des employés assurent un contrôle hygiénique impeccable.

Saviez-vous qu'il existait un vin fabriqué au Québec? Il s'agit du vin Geloso, qui est avant tout une affaire familiale.

Tout a commencé lorsqu'en 1961 Vincenzo Geloso écrasa les premières grappes de raisin pour en tirer du jus. Son rêve prenait naissance. Dix ans plus tard, en avril 1971, la première bouteille de vin Geloso se vendait à la Régie des alcools du Québec.

Le tout a débuté de façon très artisanale. Vincenzo Geloso presse lui-même dans son sous-sol le jus de raisin, destiné à de nombreuses familles italiennes et européennes établies à Montréal. En 1963, ç'a été la construction de la première usine; en 1965, il demande à la Régie un permis qui lui est accordé le 6 juin de la même année. Il devient ainsi détenteur d'une licence pour produire et vendre du vin.

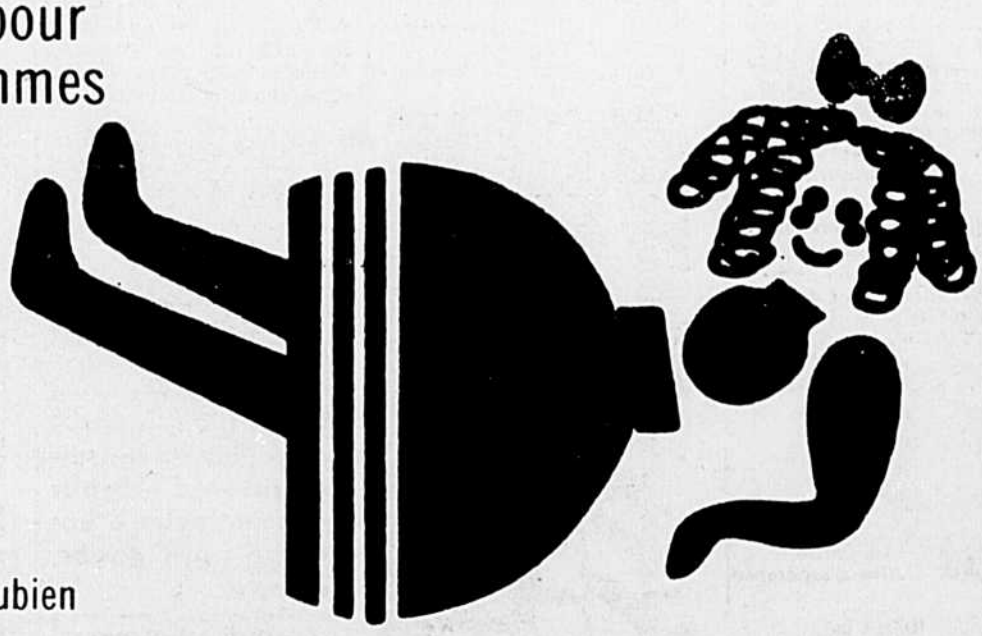
Son équipe, c'est sa famille, c'est-à-dire son épouse et ses deux fils: Nicola, chimiste, et Antonio, administrateur de la maison. Durant la saison vinicole, soit de septembre à novembre, la maison Geloso emploie quarante-deux personnes. Onze employés y travaillent à longueur d'année.

Le défi était de taille, mais, malgré les nombreux sceptiques, la maison Geloso Inc. a réussi et devient ainsi la première maison vinicole du Québec.

C. MONTESSUIT

fanfreluche

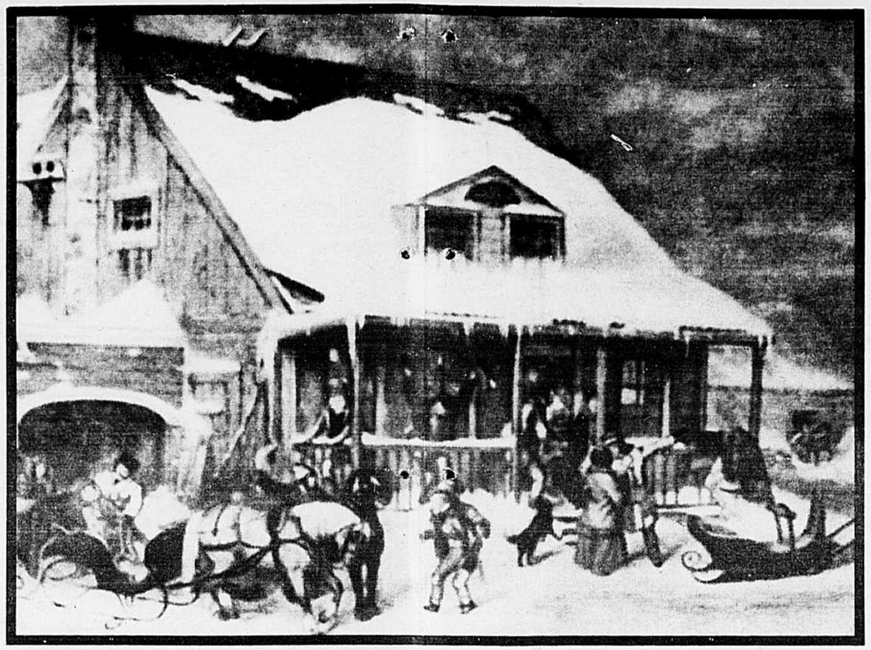
boutique pour
jeunes femmes



757 est, rue Beaubien
271-1714
sortie métro Beaubien

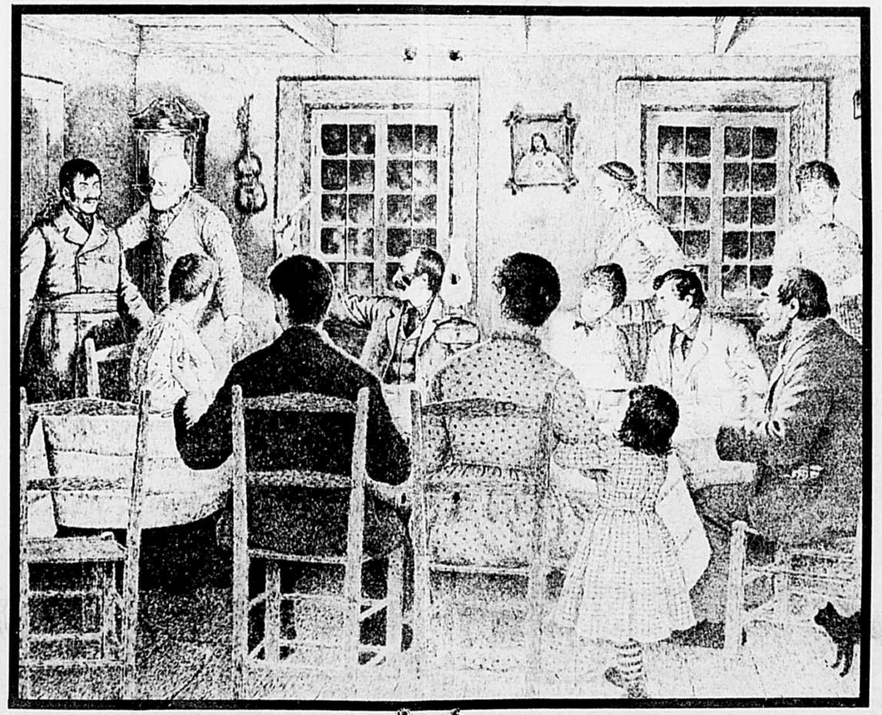
LE BON VIEUX TEMPS AU PAYS DU QUÉBEC

Le violoneux, d'Edmond Massicotte.



L'arrivée à la maison paternelle, du peintre Cornelius Krieghoff.

Vive la veillée populaire !



L'accueil au dernier arrivant, d'Edmond Massicotte.

Le set carré, d'Henri Julien.

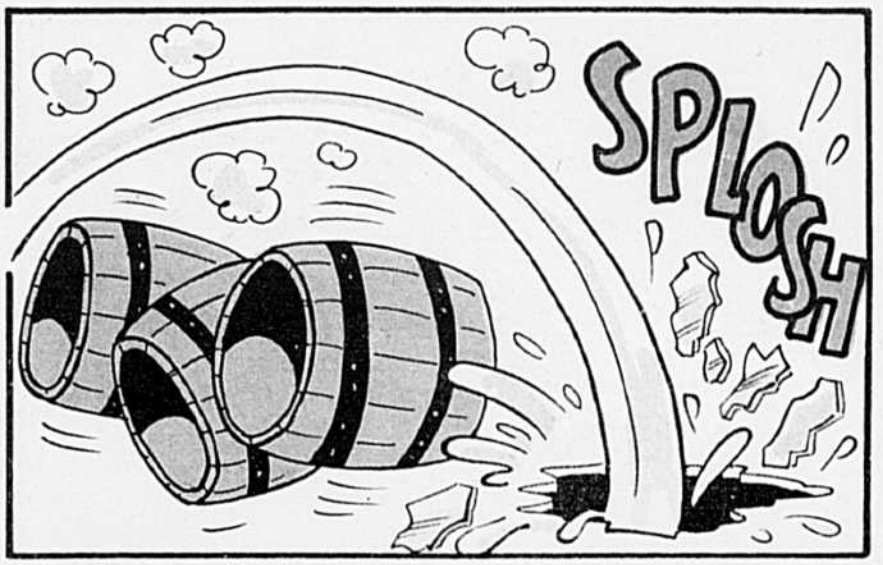
Le jeune violoneux, de F. Sabourin.

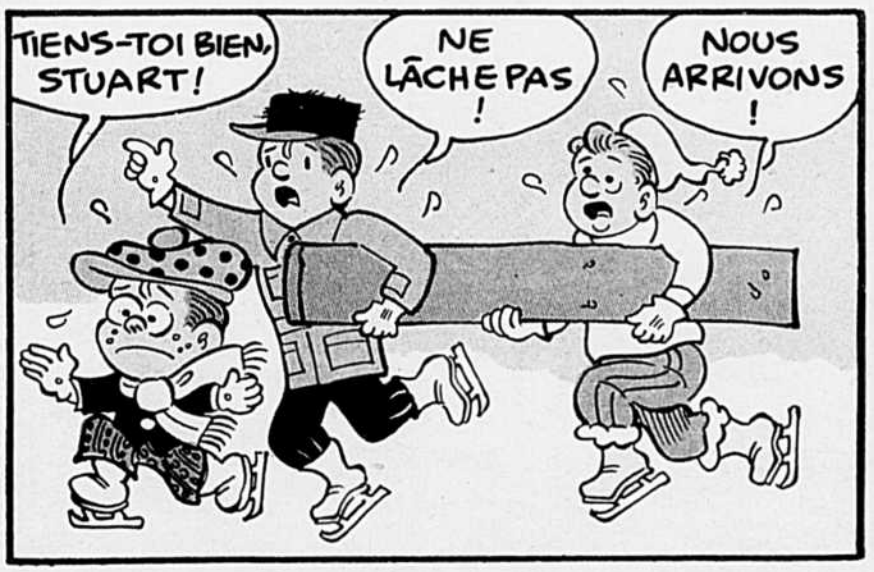
Les femmes au milieu, les hommes autour.

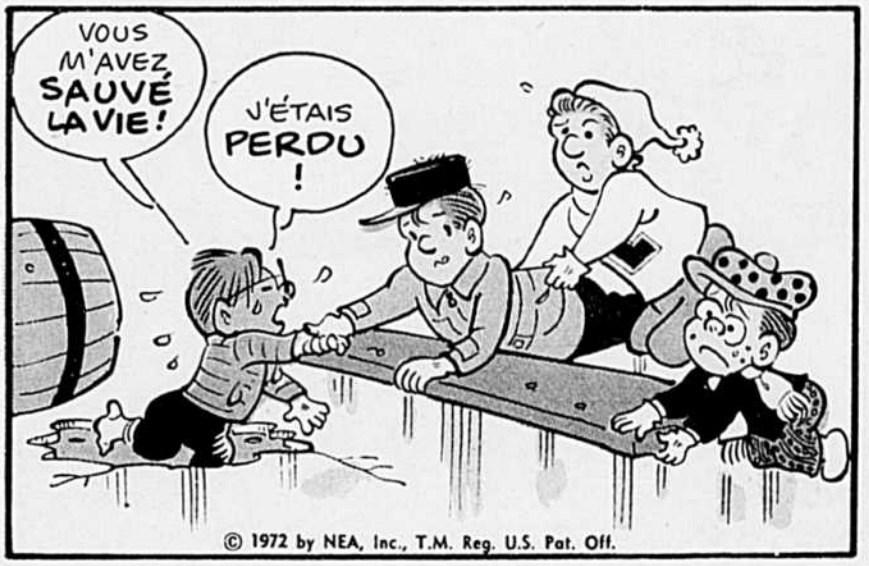
La guignolée canadienne reçue dans une maison, dessin publié dans « la Presse » du 30 décembre 1893.

Le P'tit de Pierrette

par AL VERMEER

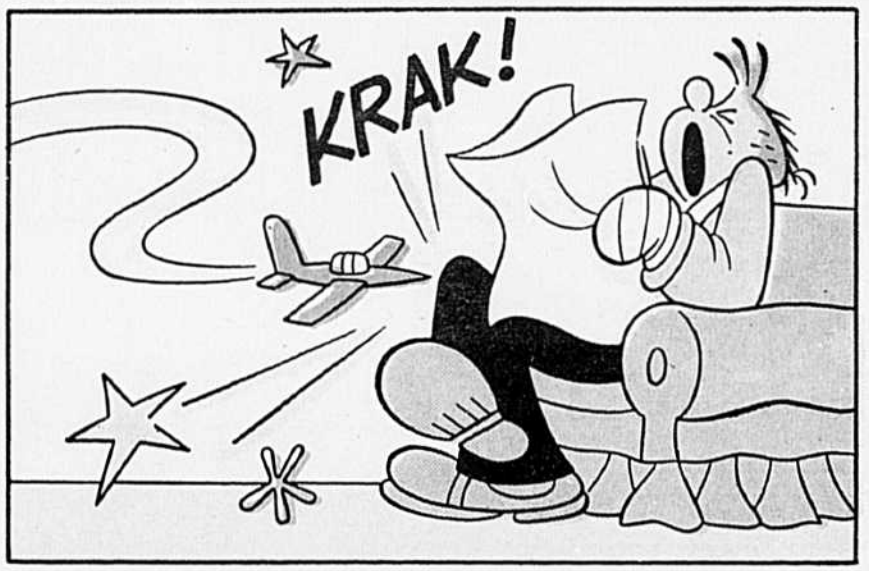


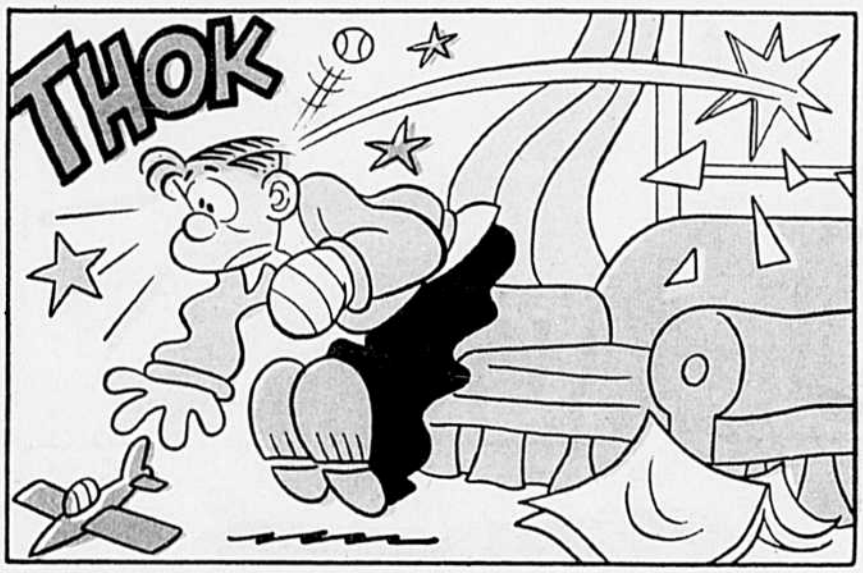


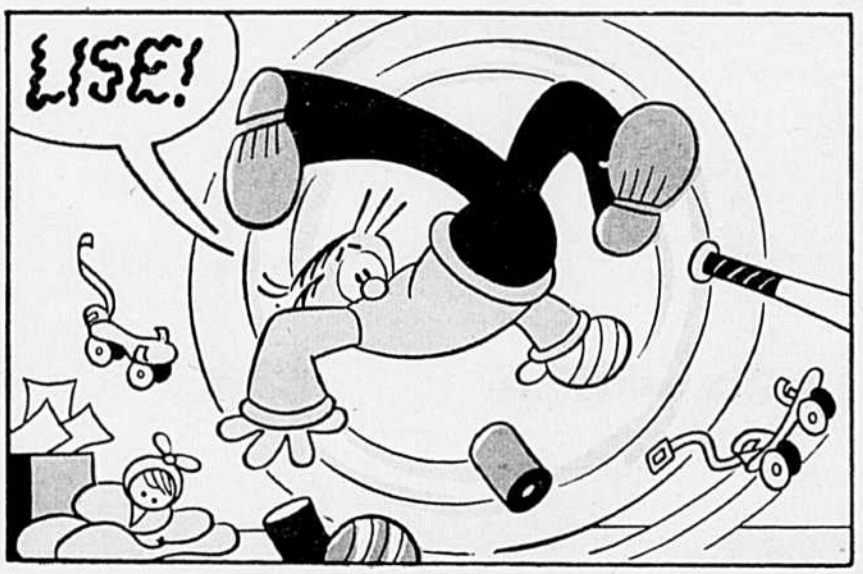


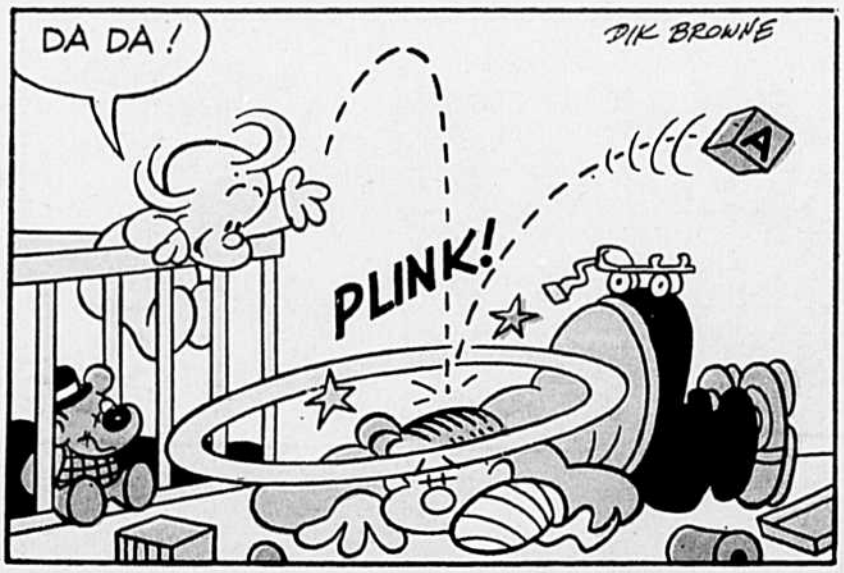
BOB et LISE

par Mort Walker
et Dic Browne









© King Features Syndicate, Inc., 1971. World rights reserved.

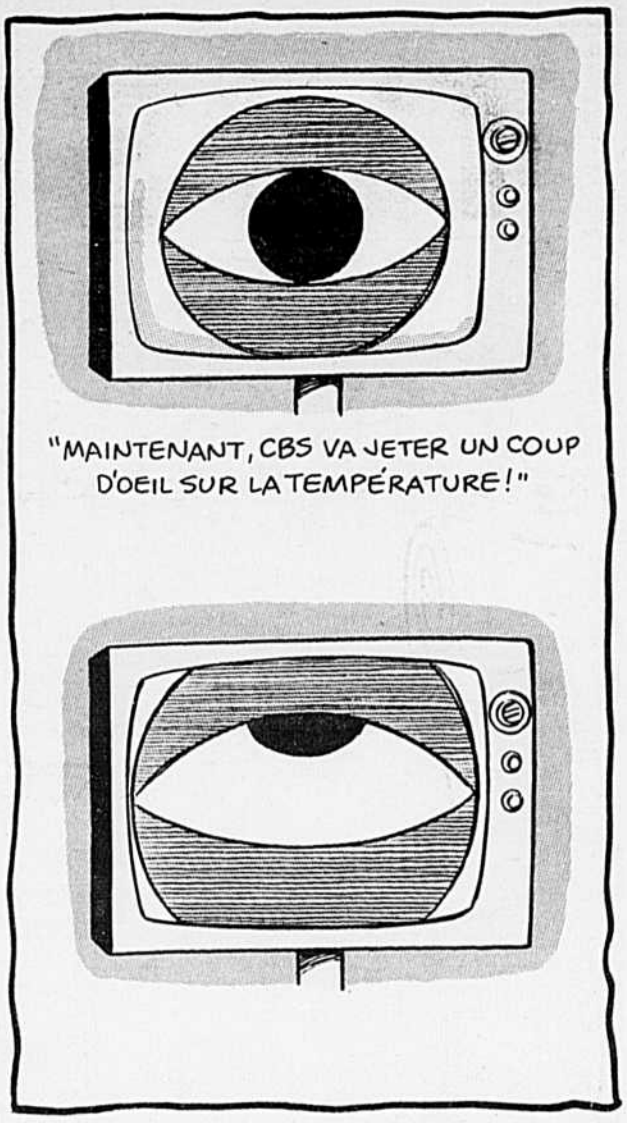
LE GROS GEORGES

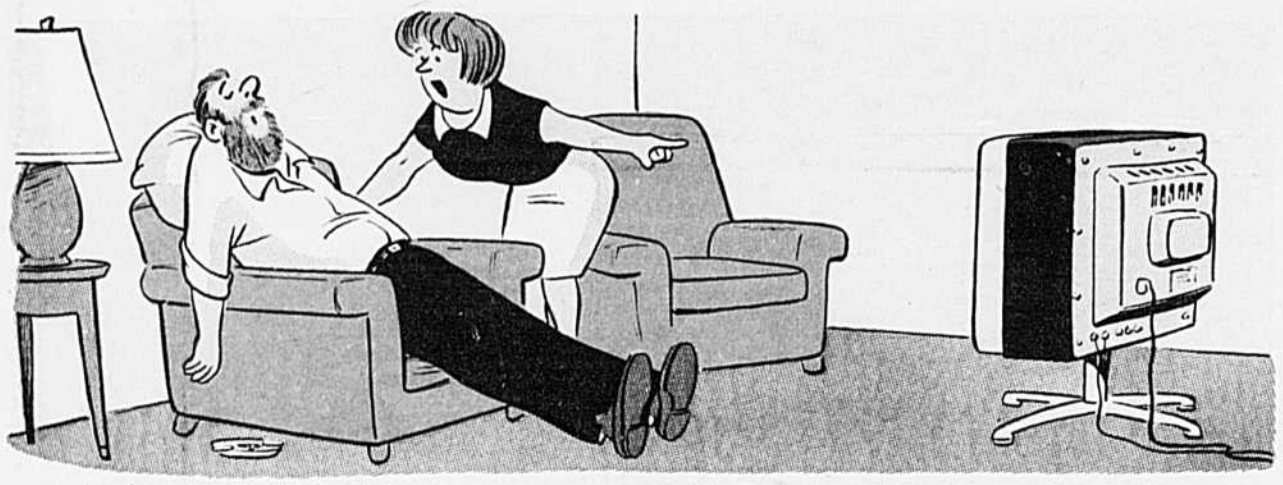
par VIRGIL PARTCH

Télé-rire

Bil Keane

1972, The Register and Tribune Syndicate





"CE QU'UNE ROUTE DE JOURNAUX A FAIT POUR MOI. Cette route a développé chez-moi les sens de la responsabilité, l'esprit d'initiative, la persévérance et de nombreuses autres qualités qui me permettent d'apprendre mon métier d'homme d'affaires. Des maintenant j'apprends à transiger avec le public et à respecter mes engagements. Profite toi aussi de ces avantages."

RECHERCHÉS GARCONS DE 9 à 15 ans
● ASSURANCE-ACCIDENT GRATUITE
● BOURSE D'ETUDES de $1000 ● CONCOURS
A MONTREAL INFORME-TOI EN TELEPHONANT A: 353-4930
ou écris à: SERVICE DES CAMELOTS
8320 PLACE DE LORRAINE, ANJOU 437, QUE.

nestor

textes: MARC CHATELLE
dessins: ÉRIC THOMAS

FRED BASSET

ALEX GRAHAM

QUE FAIT-ELLE LÀ-HAUT?

FAIS VITE, CHÉRIE!

CE NE SERA PAS LONG!

CE NE SERA PAS LONG, QU'ELLE A DIT!

DOIS-JE PORTER MA ROBE NOIRE?

À TON GOÛT!

OU MA ROBE BLEUE?

CHOISIS TOI-MÊME!

OU MA ROBE RAYÉE VERT?

ELLE CONVIENDRAIT!

OU MON DEUX-PIÈCES... OU BIEN MON ENSEMBLE EN TWEED?

L'UN OU L'AUTRE...

© 1971 Publishers-Hall Syndicate
Associated Newspapers Ltd TM ®

OU BIEN MON JUMPER ROSE ET...

N'IMPORTE QUOI!...

... PAS PLUS TARD QU'HIER, ELLE PRÉTENDAIT QU'ELLE N'AVAIT RIEN À SE METTRE SUR LE DOS!

DIS-MOI... QUE PENSES-TU DE MA ROBE MAUVE QUE TU AIMES TANT...?

JUGE TOI-MÊME!

GRAHAM

LES Berlupons

CARL GRUBERT

MAMAN...

AS-TU SORTI AVEC BEAUCOUP DE GARÇONS QUAND TU AVAIS MON ÂGE?

OH, OUI! LES GARÇONS ME COURAIENT APRÈS!

POURQUOI AS-TU CHOISI PAPA?

UN DE MES CAVALIERS ÉTAIT TRÈS DRÔLE... IL ME FAISAIT RIRE CONTINUELLEMENT!

UN AUTRE ÉTAIT UN AS DU FOOTBALL! UN TROISIÈME, UN POÈTE ROMANTIQUE! IL M'ÉCRIVAIT DES POÈMES! MAIS J'AI CHOISI TON PÈRE...

© Field Enterprises, Inc., 1972

PARCE QU'IL N'AVAIT RIEN, DONC IL POUVAIT S'OCCUPER PLUS DE MOI QUE DE LUI-MÊME!

Dr KILDARE

KEN BALD

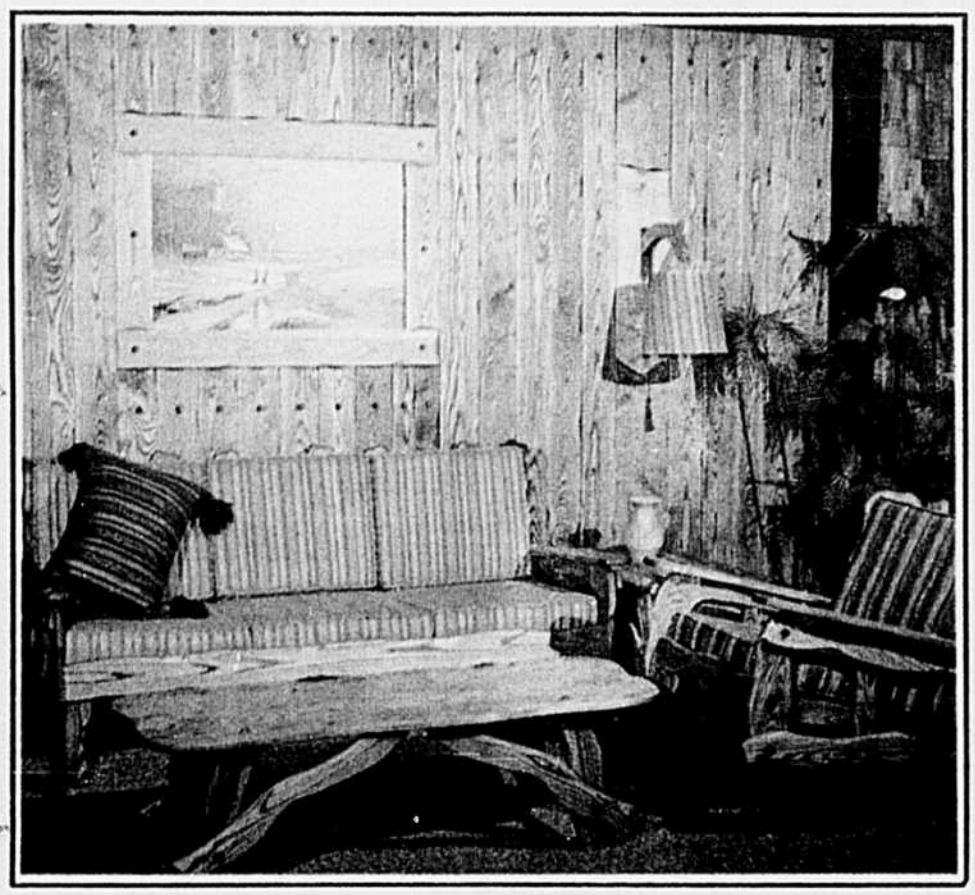
© King Features Syndicate, Inc., 1971. World rights reserved.

Un décor pour vous chez Roland Gagné

Magnifique ensemble de meubles authentiques de style canadien, manufacturés au Québec avec des matériaux de première qualité.
Fini à l'huile et repolis à la main avec la cire d'abeille.

Disponible en bois naturel ou foncé.
Table de cuisine ronde ou rectangulaire.

Choix de tissus et de teintes s'harmonisant avec le style canadien.



l'homme qui achète vos vieux meubles

ROLAND GAGNÉ

235-251 est, BEAUBIEN — 273-8381 — 3960 est, BÉLANGER

MA VIE ET MA CARRIERE

FERNAND ROBIDOUX

33 ans sur la brèche

(Suite de la semaine dernière)

Au cabaret Montmartre avait lieu, ce soir là, la semi-finale du concours Miss Radio-télévision. A la table du jury, nous avions réuni: Pierre Péladeau, directeur du Journal de Rosemont; Marcel L'Archevêque, de Radio-télévision '51; Paul Ouellet, coordonnateur des ventes chez Dupuis Frères, ancien annonceur à CHRL (Roberval); Jacques Beaudoin, de CKAC; Jean Dutil, du Journal de Rosemont; Paul Coucke, de La Patrie; Jean Rafa, animateur et André Roche, de Photo-Journal.

Marcel Provost, directeur de Radiomonde — la seule publication vouée au monde de la radio et du spectacle — était aussi lié de très près à la nouvelle station CKVL qui, petit à petit, grignotait leur public aux antennes déjà établies et qui, avouons-le, péchaient par excès de confiance. Marcel fut même, avec Jack Tietolman, le grand architecte de cette nouvelle programmation — révolutionnaire, disons le mot — à laquelle les auditeurs se rallièrent en nombre bientôt imposant.

La tentation était forte d'utiliser le fort tirage de Radiomonde, qui occupait toute la place, pour affermir les premiers pas du « poste de Verdun ». Les artistes identifiés aux autres stations majeures du Québec ne tardèrent pas à maugréer. Aussi, lorsque les L'Archevêque, père et fils, offrirent à Robert L'Herbier de participer au lancement d'une « Revue des quat'z-arts », ils trouvèrent chez lui une oreille sympathique. C'est alors qu'on me proposa de me joindre à l'équipe.

Une équipe du tonnerre !

Le premier numéro de notre bi-mensuel parut en février. Jusqu'au 1er janvier de l'année suivante, nous l'appellerions Radio '49. Puis 50...51...52...Pour mieux juger de son contenu et de son équipe, feuilletons ensemble l'édition du 15 février 1949.

Pour répondre au courrier de « La petite poste des amoureux », nous avions retenu les services de Philippe Robert qui était, avec Albert Cloutier, le jeune premier radiophonique à la mode. En page éditoriale, nous décernions, d'une quinzaine à l'autre, nos « Honneur au mérite ». Il s'agissait là d'un travail d'équipe. Nos premières citations soulignaient les belles réussites de Nicole Germain et de Guy Provost, deux des vedettes du film UN HOMME ET SON PECHE; de Gratien Gélinas, pour sa pièce, TI-COQ, ainsi que de Denise Pelletier (radio) et Raymond Lévesque (musique).

En première année, Jean Monté ajouta à notre menu une page intitulée VULGARISONS, « afin, écrivait-il, que l'auditeur puisse se rendre compte des difficultés qu'il y a à surmonter dans la préparation d'une émission (...) Alors, celui qui écoute sera plus en mesure d'apprécier à sa juste valeur le travail des artisans de 'son' émission ». Invité à se raconter, Henri Poitras intitula sa chronique: FAUBOURG QUEBEC. Cette série se poursuivit plusieurs mois d'affilée et ne fut probablement pas étrangère au succès quasi instantané de Radio '49.

Jeanne Frey fut des nôtres dès le début. Nous lui devons une part appréciable de notre réussite. Henri Letondal, ayant décidé de poursuivre à Hollywood sa carrière de comédien, devint notre correspondant dans la capitale U.S.A. du cinéma. CKAC, CKVL, CBF et CHLP disposaient chacun d'une page. Nous ouvrîmes nos colonnes à toutes les antennes du Québec et, au terme de notre première année, CKRS (Jonquière), CHEF (Granby), CHLN (Trois-Rivières), CKCH (Hull), CJSO (Sorel), CJFP (Rivière-du-Loup), CKBL (Matane), ainsi que CKCV et CHRC, les postes de la Vieille Capitale, avaient accepté l'hospitalité de nos colonnes.

La chanson

Dès le premier jour, nous avions songé, L'Herbier et moi, à un Grand Prix de la chanson. Pour y préparer nos auteurs et nos compositeurs, Robert fit appel à Maurice Tézé, auteur-compositeur, directeur des Editions Selmer et directeur artistique des disques Selmer.

Ses « Conseils pour écrire une chanson » ne furent pas inutiles. Au premier appel, plus de 200 manuscrits nous furent adressés. Le jury chargé de désigner la meilleure chanson se composait de Jean Baulu, qui animait LA PARADE DE LA CHANSONNETTE FRANCAISE, à CKVL, des chefs d'orchestre Lucien Martin et André Durieux, ainsi que de Robert Jouglet, de CKAC. C'est Roland Damour, avec VENT D'AUTOMNE, qui se classa premier, devant Pat di Stasio (CA C'EST VOULU) et Ninon Morel (CELUI QUE JE PREFERE). Mais le sort voulut que ce concours n'eût pas de suite...pour des raisons que je vous expliquerai plus loin.

Notre revue publiait aussi les paroles et la musique d'un grand succès populaire, ainsi que les paroles de cinq ou six autres chansons en vogue. En somme, pour $0.15, Radio '49 constituait une aubaine. En peu de temps, nous avions réussi une trouée magistrale sur le marché québécois. Jack Tietolman n'allait pas tarder à réagir. Il confia sa publication à Henri Poulin, qui ouvrit immédiatement ses pages à toutes les stations radiophoniques du Québec. Sous son règne, qui fut de courte durée car Marcel Provost fut vite réintégré dans ses fonctions, notre concurrent avait cessé d'être le « public relations » de CKVL.

Jean Eaulu, Robert Jouglet, Lucien Martin et André Durieux vont accorder le premier prix à Roland Damour.

Miss Radio-télévision

En 1950, Robert L'Herbier dut consacrer plus de temps à sa carrière ainsi qu'à son commerce (tout neuf) de disques et je poursuivis l'aventure en compagnie de Marcel L'Archevêque. C'est alors que nous décidâmes d'élire chaque année une Miss Radio-télévision. « Télévision », parce que nous voulions être là à l'heure de son avènement au Québec.

Il s'agissait de désigner à l'attention des réalisateurs et des producteurs éventuels une jeune fille au talent exceptionnel. Je dois avouer que nos juges n'ont pas fait fausse route en élisant, dans l'ordre: Guylaine Guy, Denise Dubreuil et Mae Seguin. Cette dernière, chanteuse de belle promesse, fit moins parler d'elle. Elle avait eu la malencontreuse idée, deux semaines après son élection, d'épouser un gars qui lui interdit de poursuivre sa carrière.

Grâce à London

Mais il y avait le reste: ICI FERNAND ROBIDOUX, L'ARTICLE DOUZE, LE PRIX DE L'HEROISME et LA CHANSON CANADIENNE (CKVL). Il y avait aussi RCA Victor, auprès de qui je tentai une dernière fois de faire admettre la chanson québécoise. Je ne pus glisser qu'un refrain sur quatre: EST-CE QU'IL PEUT, MADAME?, de Pierre Petel, que j'enregistrai en duo avec Claudette Jarry.

Mais Decca (Angleterre) venait de s'installer à Montréal. Sous étiquette London, ces messieurs cherchaient à prendre pied en Amérique du Nord. Ils allaient, enfin, me permettre de réaliser le projet que je caressais depuis quelques années: chanter québécois!

(à suivre)

Françoise Rosay, la grande comédienne française, a présidé au couronnement de Guylaine Guy, notre première Miss Radio-télévision.

Henri Leca, qui avait été mon accompagnateur à la radio française, et sa femme, Rose Mania, étaient les vedettes du cabaret Montmartre (ex-Faisan Doré). J'en profitai pour leur présenter Claudette Jarry. Les trois avaient une chose en commun: leur préférence pour la musique sud-américaine.

REVOLUTION DANS L'ESTHETIQUE

par
YVONNE GALLICO
ESTHETICIENNE *Pier Augé*

Afin de satisfaire aux multiples demandes des lectrices de Photo-Journal, Madame Yvonne Gallico, esthéticienne de la Maison répondra dans sa chronique à toutes les lettres sur tout problème de santé, soit pour le visage, le corps, le buste, etc. Adressez directement vos demandes à:

Mme YVONNE GALLICO.
2451 LUCERNE Montréal 305

QUESTION:

J'ai un très grave problème, j'ai fait de l'acné depuis l'âge de 13 ans, et maintenant, j'en ai 26 ans, je n'ai plus d'acné, mais il me reste des cicatrices sur les joues ainsi que sur le front, pouvez-vous me donner un traitement qui puisse être efficace pour mes cicatrices ?

RÉPONSE:

La peau est un organe vivant, mais aussi un revêtement protecteur. En tant que tel, elle est exposée à des traumatismes, des lésions ou des boutons et abcès, qui parfois se réparent sans qu'il subsiste de traces apparentes et d'autres fois guérissent, mais en laissant des cicatrices.

Les cicatrices peuvent créer des complexes, surtout aux femmes, on rencontre des femmes obsédées par une marque à peine visible. De plus, un visage est toujours enlaidi par des traces d'acné.

Plus la cicatrice est récente, plus les chances d'amélioration sont élevées. Un traitement de PEELING "Yvonne Gallico" est très efficace. C'est un traitement qui regénère l'épiderme. Il a pour effet d'éliminer toutes les cicatrices et il affine le grain de la peau tout en éliminant les points noirs et donne un épiderme frais et éclatant.

Les effets sont spectaculaires et durables, mais il est recommandé pour maintenir cet état de santé et de fraicheur, de faire aussi des soins quotidiens avec les produits PIER AUGE.

PUBLI-REPORTAGE

LA REVUE DU SPECTACLE

Il est dans une forme parfaite

La vie au grand air réussit à Claude Landré

A la conférence de presse qui avait lieu dans les bureaux de Michel Gélinas en l'honneur de Claude Landré, on nous avait promis un Claude Landré optimiste... et on l'a eu.

Il était en pleine forme, n'avait pas du tout l'air amer, comme ça lui est déjà arrivé. Avec bonne grâce, il se soumettait aux exigences des photographes, prenant même des poses ou faisant des grimaces sans qu'on le lui demande.

Le spectacle qu'il donnera à la Place des Arts, du 7 au 15 janvier, coincidera avec ses dix ans de métier. Ses «dix ans de cartoons» comme il dit. Il a travaillé partout, entre autres, à la Casa Loma, au Lion d'Or, au Café Evangéline, à la Porte Saint-Jean. Il a aussi été animateur dans de nombreux postes de radio, tels que CJMT à Chicoutimi, CKCK à Québec, CJMS à Montréal, CFLV à Valleyfield, sans oublier les émissions qu'il a animées à Radio-Canada.

Il vit au grand air

J'ai essayé de lui demander le secret de sa forme, mais parler sérieusement avec lui ce soir-là était presque impossible. Toutefois, parmi les blagues qu'il faisait, j'ai retenu qu'il vivait surtout au grand air depuis quelques mois déjà; il est de plus en plus souvent à La Tuque plutôt qu'à sa maison de Saint-Grégoire ou à son pied-à-terre de Montréal.

Même s'il a dit en plaisantant qu'il irait trouver les Français avec ses imitations de Raymond Devos, Yves Montand, etc., je pense qu'il n'a pas abandonné l'espoir de faire une carrière parallèle en France.

Son spectacle sera «engagé» et il est sûr que son voeu (devinez lequel!) se réalisera en 1972, Huguette Hirsig le lui a même dit. (A sa place, je serais beaucoup moins sûre des prédictions qu'elle peut faire!)

Raymond Lévesque, Jacques Michel, Joël Denis, Reggie Chartrand, Michel Desrochers étaient présents et, avec tout ce monde, je vous assure que les répliques allaient bon train et fusaient de tous côtés. Il ne faudrait pas oublier non plus les Karrik, qui assureront la première partie de ce spectacle et qui, depuis dix mois qu'ils ont enregistré leur premier disque, ont fait beaucoup de chemin. Le tout sera couronné par la participation de Roger Gravel et de ses musiciens.

Il est certain que l'on ne s'ennuiera pas à ce spectacle «optimiste».

Texte: Carmen MONTESSUIT --- Photos: Roger LAMOUREUX

Claude Landré, très souriant, en compagnie de son pianiste (non moins souriant) Roger Gravel.

Louise Forestier doit dire quelque chose de très intéressant à Joël Denis! A droite, Michel Gélinas.

Raymond Lévesque a l'air on ne peut mieux. Debout derrière lui, Claude Landré et Roger Gravel, entourés des Karrik.

Notre photographe a osé troubler la conversation de Michel Desrochers et Andrée Peltier.

Jacques Michel et Reggie Chartrand en grande conversation, sous l'oeil attentif de Robert Lussier, de CKLM.

Exemple: UNIFORMES COULEURS
rég. $16. à $20.
Réduits pour seulement
$3.00
plusieurs modèles blancs ou de couleurs
Grandeurs désassorties, balances de ligne
QUANTITÉ LIMITÉE

GRANDE RÉDUCTION
sur toute la marchandise
10% à 50%

AUTRES SPÉCIAUX:
• Chaussures • Vêtements de base
• Lingerie
Aussi, grand choix de Hot-Pants et d'uniformes-pantalons.

salon FANTASIA
TOUJOURS À VOTRE SERVICE
807-811 est, rue Ste-Catherine 845-6232
3979 Wellington, Verdun 766-9319

PANORAMA DU DISQUE

Jacques-Charles GILLIOT

Palmarès populaire

1. IL NE FAUT PAS PLEURER — Yves Martin/Gilles Brown
2. LE COEUR DE MON PAYS — Les Scarabées
3. M'LADY — Michel Pagliaro
4. COMME JE T'AIME ! — Michel Pilon
5. JE NE SAIS PAS POURQUOI — Céline Lomez
6. UN HOMME SOLITAIRE — Jean Malo
7. YES A PICHOU — Les Karrick
8. ON NE JOUE PAS AVEC L'AMOUR — Jacques Salvail
9. TU M'AIMES AUSSI — Bruce et les Sultans
10. LE REEL DES SNOROUNES — Paul Vincent

Les 45 tours

BOBBY LECLERC
Etiquette Love
«A» Si tu viens chez moi
«B» C'est l'amour

Voilà un excellent 45-tours que nous présente Bobby Leclerc, dont la qualité des disques croît au même rythme que sa popularité.

Les deux faces du 45-tours sont à la fois des versions de succès américains et d'excellentes chansons très commerciales, dont l'une est signée George Harrison, «C'est l'amour». Les paroles, dans les deux cas, sont de Bobby Leclerc.

Quant à la production de très bonne qualité, elle est signée Johnny Pantis, à qui nous adressons un petit reproche: nous aurions aimé un peu plus de présence dans la voix par rapport aux orchestrations, qui sont d'ailleurs très bien faites.

En résumé: un disque jeune et bien fait sur lequel il faudra compter dans les semaines à venir lors de la compilation du palmarès populaire.

Marthe Fleurant

MARTHE FLEURANT
Etiquette Trans-Canada
«A» joujou d'amour
«B» le loup, le renard et le lièvre

Après avoir marché longtemps et avec succès sur les traces de la Bolduc, Marthe Fleurant change légèrement de bag et recule d'une trentaine d'années avec son «Joujou d'amour», qui nous rappelle les chansons de la Belle Epoque, spécialités des Damia et des Palma de l'Empire.

C'est assez pittoresque d'entendre cette chanson du genre «Froufrou», valse lente avec un gros accent «canayen» à la Bolduc.

L'autre face du disque est, à notre avis, nettement supérieure quoique moins commerciale. Le texte est un folklore et l'orchestration que lui a faite Roger Pilon est vraiment agréable.

En résumé, voilà un disque tout à fait valable et amusant à la fois. Y a-t-il matière à gros succès? Nous en doutons, mais c'est possible.

Les 33 tours

Jean-Pierre Ferland
Etiquette Barclay
No 80114-15

Il nous a fallu une semaine de réflexion et plusieurs auditions de cette oeuvre maîtresse de Jean-Pierre Ferland pour que nous puissions nous en faire une idée et en parler de façon raisonnable et réfléchie. On ne juge pas un disque semblable à la première audition et, si certains de mes confrères se le sont permis, c'est tout simplement honteux.

Ce nouveau «Voyage» de Jean-Pierre Ferland ne relègue pas du tout aux oubliettes son précédent microsillon, «Jaune». Bien sûr, il lui est supérieur, mais il est surtout la suite logique à la merveilleuse évolution de Jean-Pierre, qui, comme le bon vin, s'améliore au fil des ans et des disques.

Nous sommes vraiment très loin des «Immortelles», des «Fleurs de macadam» et même de «Je reviens chez nous».

Il y a naturellement quelques chansons que nous avons préférées sur ces deux microsillons. Elles se nomment «J'ai neuf ans», «Le monde est parallèle», «Mon ami J.-C.», «Sur la route 11», «Rose Magui» et, bien sûr, «Si on s'y mettait». Mais nous avons surtout apprécié le tout; l'agencement, les intermèdes entre les grosses pièces de résistance, c'est ça un microsillon moderne, et celui-ci l'est. Il est irréprochable sur le plan qualité technique.

Jean-Pierre Ferland

Rendons hommage à André Perry, son studio et son équipe, à Paul Baillargeon qui, responsable des arrangements musicaux et de la musique de toutes les chansons, mérite sa large part de louanges. Vingt-cinq musiciens et huit choristes se sont partagé la qualité musicale du meilleur disque produit au Québec à ce jour. «Si on s'y mettait» est l'oeuvre maîtresse de cet album, c'est un disque comparable aux meilleures productions internationales. Nous l'avons écouté et nous étions fiers de notre produit local face aux meilleurs disques américains et anglais.

Les meilleurs disques étrangers

Français

Si tu ne revenais pas	ALAIN BARRIERE
Un grand amour	ENRICO MACIAS
Mammy Blue	ROGER WHITTAKER / NICOLETTA
Je n'ai jamais aimé comme je t'aime	FREDERIC FRANCOIS
J'ai tant besoin de toi	CRAZY HORSE

Américains

Wild Night	V. MORRISON
Theme From Shaft	ISAAC HAYES
Dont Wonna Live Inside Myself	BEE GEES
Brand New key	MELANIE
Bow Dow	JOSHUA

STUDIO 33-45

Le film "Tiens-toi bien après les oreilles à papa" connaît un bon succès dès sa sortie sur nos écrans et déjà un disque vient d'être publié chez Trans-Canada. Il s'agit d'un 45-tours thème du film composé par Marc Gélinas et interprétée par Dominique Michel et son auteur. La face « B » du disque est instrumentale et son titre est « Mommy, Daddy », dont les paroles, à l'instar de celles du film sont de Gilles Richer. Nous n'avons pas encore pu voir ce film qui, paraît-il, est très amusant, mais nous espérons qu'il est meilleur que ce 45-tours qui ne nous a guère impressionné.

●●●

Renée Claude, actuellement en vacances à la Guadeloupe, vient de publier un autre excellent microsillon dont nous parlerons plus tard. Elle nous a appris avant de partir qu'elle ira au festival de la chanson de Caracas, au Venezuela, du 31 janvier au 6 février. Elle y interprétera une chanson de Stéphane Venne. Qui en aurait douté? Un peu plus tard, début mai '72, elle s'envolera pour Moscou, d'où elle partira pour une tournée de vingt-cinq villes de l'U.R.S.S. qui durera six semaines. Elle est d'ailleurs l'invitée du gouvernement soviétique et ce sera son second voyage derrière le rideau de fer. On se souvient des succès qu'elle a remportés en U.R.S.S. l'an dernier.

●●●

René Simard, le jeune prodige de la chanson des derniers mois, qui, selon Guy Cloutier, de la maison Nobel, a vendu à ce jour, 225,000 microsillons et 120,000 45-tours, va maintenant s'attaquer à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, et ce avec quinze musiciens et six choristes, les samedi et dimanche 22 et 23 janvier. On a même prévu une matinée le 22 si, comme il se doit, les billets se vendent bien. Gageons que René Simard fera salle comble les trois fois, surtout qu'il est patroné par CJMS et les Productions Mutuelles.

●●●

Plusieurs productions françaises d'importance viennent de nous arriver, et n'ayant de place que pour le disque québécois parmi les nouveautés, il serait injuste de ne pas souligner les excellentes choses qui viennent de nous être expédiées.

Tout d'abord, un bon microsillon Able de Gérard Palapart intitulé Fais-moi un signe » qui est très bien fait. Sous cette même étiquette Able, dont Christian Lefort est, paraît-il, le directeur, deux 45-tours à surveiller: celui de Claude François, « Il fait beau, il fait bon », extrêmement commercial, et celui de Richard Anthony qui reprend un superhit américain, « Maggie May ». Christian Lefort, en plus d'être directeur de Able au Québec est en charge de la maison d'édition Capac. A noter également le nouveau 45-tours du Crazy Horse, dont le précédent, « J'ai tant besoin de toi », a tout cassé. Ce nouveau 45-tours s'intitule « Une fleur, rien qu'une rose ». C'est, à notre avis, meilleur que « J'ai tant besoin de toi », tout aussi commercial et de style moins démodé.

Un retour, celui de Christophe avec un excellent 45-tours intitulé « Mes passagères ». Christophe fut un des favoris du Québec il y a quelques années, avec « Aline ».

Enfin, terminons avec Petula Clark qui, avec Mireille Mathieu, est une des plus grandes favorites du disque français au Québec. Petula reprend cette fois-ci sur 45-tours deux anciens super succès de Sydney Béchet et Gilbert Bécaud, « Petite fleur » et « Le jour où la pluie viendra », dont l'orchestration, signée Peter Knight, est absolument remarquable.

DISC-O-QUÉBEC

Prédictions

Merci Ti-Jésus — NESTOR
Si j'avais une jambe de bois — JOEL DENIS
Comme elles sont belles! — JOHNNY FARAGO
Qu'il est difficile d'aimer — ANNE RENEE
Si je savais que tu m'aimais — GINETTE RENO

Les meilleurs 33-tours

Canadiens

L'Oiseau — RENE SIMARD
Cable TV — YVON DESCHAMPS
Les Karrick
Heureuse — CHANTAL PARY
Indiscutablement — FERNAND GIGNAC

Français

Frida Boccara
Georges Moustaki
Mireille Mathieu
Serge Reggiani
Gilbert Bécaud

Américains

The New Santana
Imagine — JOHN LENNON
Led Zeppelin Vol. 4
Jésus Christ Superstar
Isaac Hayes

CHRC AM FM QUÉBEC

c'est L'ESPRIT DES FÊTES !

Ecoutez Nap Gariépy, chaque matin à compter de 9 heures, du lundi au vendredi...

"LES DEMANDES SPÉCIALES" vous permettent d'entendre les plus belles mélodies du temps des fêtes...

Les airs que vous préférez, à CHRC

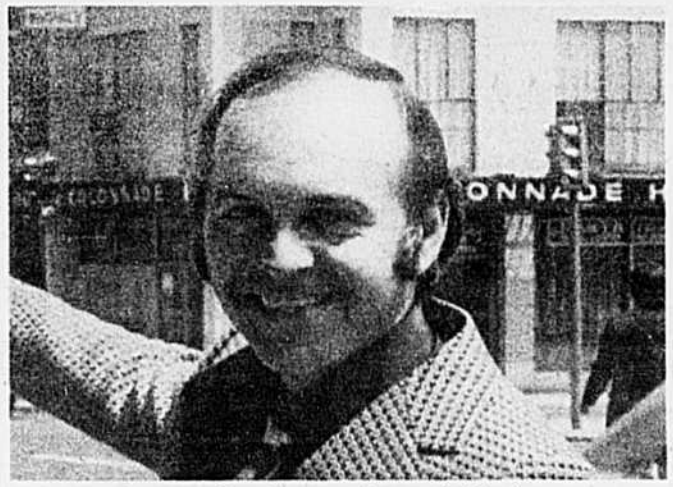
CHRC AM FM QUÉBEC

"Le préféré de la famille québécoise"

À TOUS NOS AUDITEURS, UN TRÈS HEUREUX NOËL !

PETITS ET GRANDS SECRETS

Carmen MONTESSUIT



Jacques Duval: un petit tour à Verdun.

Jacques Duval: retour à CKVL

«Prenez le volant», l'émission que Jacques Duval animait depuis plusieurs saisons sur le canal 2, disparaît avec 1971. On a dit que Jacques Duval s'expatrierait, qu'il habiterait aux Etats-Unis, mais finalement il ira beaucoup moins loin: à Verdun où, sur les ondes de CKVL, il reprendra son ancien métier de disc-jokey.

Il reviendra en quelque sorte à ses premières amours puisque pendant cinq ans, à cette même station, il a animé une émission qui s'intitulait «Disques canadiens» et qui avait obtenu beaucoup de succès en son temps. Ce sera certainement avec plaisir que les auditeurs de CKVL l'entendront à nouveau.

Si les programmes étaient plus variés

Pourquoi est-ce toujours uniquement les discothécaires qui ont droit de regard sur les disques programmés? Un animateur devrait tout de même pouvoir choisir quelques disques, même si ce n'est pas tout le programme complet. Et puis ça varierait un peu les émissions.

Un exemple: l'autre soir, j'étais chez des amis (qui ne font pas du tout partie du « milieu »), la radio était branchée sur CKAC et l'animateur de service annonce Isabelle Pierre. Tout de suite la dame s'exclame: « Si c'est Isabelle Pierre, on va entendre telle chanson; on dirait qu'ils ne connaissent que celle-là! » Et pourtant, dans son 33-tours, il n'y a pas qu'un air. Plusieurs animateurs ont tout de même des goûts différents et ça éviterait qu'une seule (parfois deux) personnes passe et repasse toujours les mêmes disques.

J'ai donné cet exemple d'un poste, mais le problème existe dans toutes les stations de radio. Je veux parler des stations privées, car il faut rendre cette justice à Radio-Canada que c'est le réalisateur et l'animateur qui choisissent leurs disques. D'ailleurs, allez demander à Guy Maufette de passer des disques que lui a donnés une tierce personne!

Au fait, savez-vous que le mot « discothécaire » n'est même pas encore dans le dictionnaire?

Cette charmante religieuse a un air plutôt coquin! Il s'agit en réalité de la chanteuse Jany Keil, qui chante depuis de nombreuses semaines à La Nonnerie, à Deauville. Comme le nom de cet établissement l'indique, toute personnel (féminin) porte la coiffe de religieuse. En ce qui concerne les robes, elles sont noires... mais tout de même pas mal sexy.

Line Bourgeois a passé le réveillon de Noël à Boston, chez les parents de son mari. Il faisait 50° F dans cette ville et elle y serait bien restée plus longtemps. Elle se serait crue au printemps.

• • •

Quelques changements ont eu lieu dans la nouvelle programmation de Télé-Métropole. Ainsi «Au p'tit matin» est remplacé, à 10 heures, par Huguette Proulx et «Pour vous, mesdames», tandis que l'on retrouve Fernand Gignac et Paul Berval à midi un quart dans «Y'a du soleil». Avec eux, de toute façon, on est sûr d'en avoir!

• • •

Je m'habitue de plus en plus à Roger Baulu dans «A la seconde». Il marque l'émission à un tel point que j'ai l'impression de l'avoir toujours vu.

• • •

Mes meilleurs voeux pour 1972 à Mimi Hétu, Danielle et Michèle, Marie-France Aquin, Pierre Jean et André Roc, qui ont eu la gentillesse de m'écrire.

• • •

Saviez-vous que Nicole Blanchard s'est mariée dans la même église que Line Bourgeois, il y a un an, à Burlington. Elle lui a même demandé conseil pour les papiers qu'il fallait fournir.

• • •

Un nouveau 33-tours de Roger Whittaker sur étiquette Gala vient de paraître. Ce n'est pas tout à fait un disque comme les autres, car Roger ne chante pas, se contentant de siffler. Vous ferez ainsi le tour du monde en sifflotant, de la Russie aux Indes, en passant par l'Australie, l'Ecosse, la Bolivie, et j'en passe...

• • •

J'ai entendu deux matins de suite Robert Gillet remplacer Christian Lavoie (en vacances) aux «Insolences». C'était tout aussi amusant, surtout la façon dont il a attrapé son petit camarade Yves Sauvé.

• • •

Le département de théâtre du Centre national des arts d'Ottawa vient de créer une nouvelle compagnie: «The Exagon». Elle est formée de six jeunes artistes professionnels qui, à compter du 3 janvier, entreprendront une tournée dans plus de soixante-cinq écoles secondaires de l'Ontario.

• • •

Le fameux film réalisé par Nadine Trintignant, «Ca n'arrive qu'aux autres», avec Catherine Deneuve et Marcello Mastroianni, sera présenté à Montréal à partir du 27 janvier au cinéma Le Dauphin. Après cinq semaines à Paris, ce film a dépassé les 100,000 entrées et il est toujours à l'affiche.

• • •

C'est Roger Gravel qui accompagnera Claude Landré à la Place des Arts. En ce moment, il est avec ses musiciens chez Dominique's, en compagnie de France Castel.

• • •

Catherine Blanche est à peine revenue du Mexique qu'elle songe déjà à s'offrir quelques jours aux Bahamas, début janvier, plus des vacances de trois semaines début février. Elle sera, bien entendu, accompagnée de son fiancé, Yves Vincent.

• • •

Connaissez-vous Gilles de Rais? Si je vous dis Barbe-Bleue, vous saurez de qui il s'agit. Car il a existé et, dans le cadre de «Sur toutes les scènes du monde», CBF-FM vous propose le lundi 3 janvier, à 20 h. 30, «la Vie scélérate du noble seigneur Gilles de Rais».

Roger Baulu

Robert Gillet

Si vous aimez les émotions fortes, vous en aurez avec les Gauchos argentins.

La nouvelle revue au Caf' Conc'

Le Caf' Conc' du Château Champlain présente actuellement sa revue d'hiver et c'est Lynda Gloria qui en est la vedette. Cette artiste, qui chante en neuf langues, partage la scène avec la famille Pompoff Thedy et les Gauchos d'Argentine.

Si vous aimez les émotions fortes, les Gauchos argentins vous en donneront. Ce sont trois jeunes danseurs qui, au rythme des tambours indiens, présentent leur numéro avec de longs couteaux et des bolas (moyen de défense composé d'une boule d'acier retenue par une longue corde).

Les danseurs Rudas et les danseuses de cancan complètent ce spectacle.

Lynda Gloria est la vedette de la revue d'hiver du Caf' Conc'.

Y aura-t-il d'autres départs à CJMS?

Après le départ de Rock Demers, Paul-Emile Beaulne et Serge Raymond, y aura-t-il d'autres départs à CJMS? A la suite de la nomination de Serge Trudeau aux postes de gérant général et de directeur des programmes, mon petit doigt me dit que des changements majeurs s'opéreront tant au service des nouvelles que parmi les annonceurs.

J'ai également entendu dire que Claude Poirier quitterait la station. J'ai essayé de le rejoindre, mais il était en dehors de la ville. Il ne reste plus qu'à attendre ce que nous réserve CJMS pour 1972!

Claude Poirier: partira? partira pas?

La poitrine, gracieux attribut de la féminité, réclame des soins vigilants

Le MASSOSEIN "ROTO-STAR" de PARIS

Grâce à son nouveau dispositif irrigateur perfectionné, met à la portée de toutes les femmes le traitement le plus efficace pour obtenir et conserver une belle poitrine.

Pour affermir
Pour développer

Le massage par l'eau froide sous pression s'est imposé comme le moyen le plus efficace pour faire ce traitement commodément chez soi.

Le seul appareil dont les bonnets de caoutchouc s'adaptent à toutes les grosseurs de buste. S'adapte sur tous les robinets.

Il existe aussi un ROTO-STAR en plastique transparent qui vous permet de constater l'efficacité du massage.

BON GRATUIT

Pour recevoir sous pli discret et sans engagement la notice explicative et tous les renseignements concernant le ROTO-STAR, écrivez à:

CLAUDE LIGOT LIMITEE
5125, boul. St-Laurent, Montréal
ou téléphonez à CR. 6-8525

"LES OREILLES À PAPA..." répond aux Anglais

par Pierre BROUSSEAU

Première fin de semaine absolument foutrale: «Tiens-toi bien après les oreilles à papa» a ramassé plus de $60,000 avec 30,301 entrées dans les salles de Ciné-Art et il va sans dire que Richard Hellman, le producteur exécutif, et surtout Michael Costom, le grand patron de Mojack Films, se frottent les mains d'aise.

Pour eux, cinéma signifie (à l'instar de tous les moneymakers de cette industrie) «entertainment» et, si l'on en juge à la réaction du public — la seule qui compte — il ne fait aucun doute que papa Costom n'a qu'à bien se tenir: «Tiens-toi bien après les oreilles à papa» va dépasser le million de recettes brutes...

La version de «Moi et l'autre» sur grand écran

Toute la populace a adoré les sketches de Gilles Richer à l'antenne de Radio-Canada et c'est pourquoi elle se plaira sûrement au visionnement de ce film, dont Dominique Michel et Yvon Deschamps sont les vedettes, dans une réalisation sobre et sans surprise de Jean Bissonnette. En fait, Bissonnette et Richer ont porté au grand écran ce qu'ils faisaient déjà habilement au petit, sans le moindre transfert. Même méthode de tournage, mêmes mimiques, mêmes effets...

C'est «Moi et l'autre» ressuscité sur grand écran, avec cette différence que Denyse Filiatrault y a été remplacée par Yvon Deschamps. Mais l'idée du tandem est bel et bien là.

Tous ceux qui suivaient assidûment «Moi et l'autre» ne pourront donc s'empêcher de s'esclaffer exactement aux mêmes endroits car Richer a écrit un amusant sketch télévisé d'une heure et demie. Sur un plan technique, le travail est très proprement fait et sans bavures, à l'exception de quelques déficiences au niveau du laboratoire. L'équipe de tournage était composée de véritables professionnels, et ça se sent du début à la fin.

Dodo — quoique mal servie par son costumier — a la même punch qu'au petit écran et nous fait à nouveau la preuve de son immense talent et de sa fertilité. On sent toutefois qu'elle évolue dans son personnage et que la prochaine fois elle incarnera sûrement quelqu'un d'autre, en l'occurence elle-même... ce qui ne pourrait manquer d'être merveilleux.

Yvon Deschamps brille par son aisance et sa justesse et il est certain que pour lui, cette expérience cinématographique sera suivie avant longtemps de participations majeures dans d'autres productions.

Dave Broadfoot est excellent à tous les points de vue et Suzanne Lévesque réussit une bonne composition.

Quant aux autres petits rôles, s'ils sont bien tenus, ils manquent trop de consistance, à part celui de Roger Garand en grande forme, pour se mériter une quelconque critique.

Une campagne publicitaire au Canada anglais

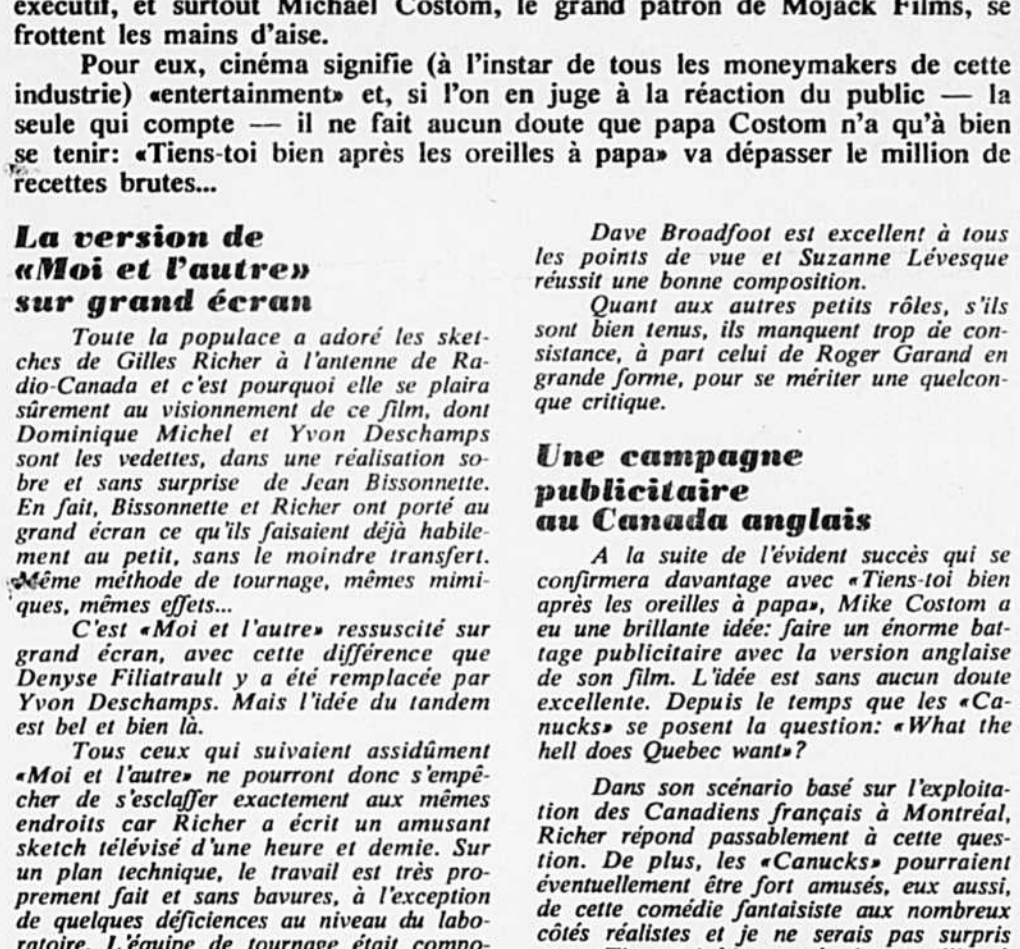
A la suite de l'évident succès qui se confirmera davantage avec «Tiens-toi bien après les oreilles à papa», Mike Costom a eu une brillante idée: faire un énorme battage publicitaire avec la version anglaise de son film. L'idée est sans aucun doute excellente. Depuis le temps que les «Canucks» se posent la question: «What the hell does Quebec want»?

Dans son scénario basé sur l'exploitation des Canadiens français à Montréal, Richer répond passablement à cette question. De plus, les «Canucks» pourraient éventuellement être fort amusés, eux aussi, de cette comédie fantaisiste aux nombreux côtés réalistes et je ne serais pas surpris que «Tiens-toi bien après les oreillles à papa» fasse un très honorable succès outre frontière, c'est-à-dire de l'Ontario à la Colombie-Britannique.

L'ouverture du film «A Visit to Canada» , s'avère d'ailleurs d'un humour remarquable et ne manquera pas de faire rire plus d'un fédéraliste «canadian»...

Quoi qu'il en soit, même s'il ne s'agit pas d'un grand film et qu'il soit limité au contexte local, «Tiens-toi bien après les oreilles à papa» est assuré de faire un «hit» au Québec et, ne serait-ce que pour ça, profite déjà à l'industrie cinématographique en général.

Situation typique de Dodo apprenant à lancer une boule de quilles avec Jean Leclerc et Suzanne Lévesque: ne dirait-on pas une séquence de «Moi et l'autre»?



Le millionième assuré de la «Britannia» (Gilles Latulippe) n'est pas plus chanceux que les autres: voilà qui semble laisser Dodo songeuse...

Monsieur Pointu préfère le Liban et l'Italie à cause des jolies femmes et des spaghettis

Par Carmen MONTESSUIT

Monsieur Pointu est de passage à Montréal; c'est ce qu'il faut dire maintenant en ce qui le concerne, car il vit bien plus souvent à l'étranger que dans sa ville.

Il est venu passer les Fêtes dans sa famille, mais à la fin de ce mois il aura de nouveau traversé l'Atlantique. Cette fois, il emmènera sa femme avec lui, car il doit effectuer en février une tournée à travers la France et la Belgique et il veut lui faire connaître ces pays.

Une surprise l'attendait lorsqu'il est arrivé: les membres de son fan-club se sont cotisés pour lui offrir un magnifique trophée où un Monsieur Pointu (presque grandeur nature) est sculpté avec cette inscription gravée: «En souvenir de ma première tournée en France avec Gilbert Bécaud».

Il parle toujours voyages

Car avec Monsieur Pointu la conversation revient inévitablement aux pays qu'il a parcourus depuis un an. Son meilleur souvenir: il a assisté à un concours de beauté à Beyrouth, au Liban, et il a trouvé toutes les filles tellement belles... qu'il aimerait bien retourner dans ce pays. Ses préférences culinaires allant aux spaghettis, il est inutile de préciser que lorsqu'il va en Italie il ne s'en prive pas et, bien entendu, les arrose de chianti. Par contre, il trouve que les Français mangent trop et il préfère se modérer un peu et ne pas les suivre sur ce plan.

A Rome, il a écrit une chanson qu'il destine à Gilbert Bécaud. Celui-ci lui a d'ailleurs dit qu'il allait faire une musique sur son texte et qu'il la chanterait. Evidemment, s'il le faisait vraiment, ce serait le meilleur cadeau de Monsieur Pointu pour 1972.

Il ne chômera pas au cours de son séjour parmi nous. On a pu le voir le 27 décembre à «Ce soir, Jean-Pierre»; le 28 janvier, il sera l'invité de Tex à «Sous mon toit». Il va faire une petite tournée à travers la province jusque dans le Bas-du-Fleuve, histoire de se retremper un peu dans son atmosphère. Il préfère notre climat à celui de l'Allemagne, où il a été dernièrement. Il pleuvait tout le temps et c'était tellement humide qu'il a été grippé pendant tout son séjour dans ce pays. Travailler dans ces conditions, ce n'est pas très amusant.

Il a enregistré sur étiquette Able un microsillon qui est sur le marché depuis trois semaines. D'après les premiers chiffres de vente, ça marche pas mal. Ce disque doit également être distribué en France et en Belgique.

C'est en mai que l'on pourra de nouveau donner rendez-vous à Monsieur Pointu. Il reviendra nous voir, mais cette fois, il sera accompagné de Gilbert Bécaud et de ses musiciens. Ils feront une tournée à travers la province, plus un petit séjour à la Place des Arts.

Gilbert Bécaud en compagnie de Monsieur Pointu lors de leur séjour au Japon. A droite, celle qui leur servait d'interprète.

Monsieur Pointu et Gilbert Bécaud sur scène.

AH... TU VEUX SAVOIR?

Pierre BROUSSEAU

Pierre Labelle et René Angelil iront se reposer de « l'Apparition » à la Jamaique, où les a conviés J.-G. Groleau, d'Air Montréal.

Les Baronets à la Jamaïque

Toujours grâce à la collaboration de l'agent hors de pair Jacques-Gérard Groleau, d'Air Montréal, les vedettes du film « l'Apparition » qui doit prendre l'affiche à la fin janvier, René Angelil et Pierre Labelle (les ex-Baronets), partiront en vacances à destination de la Jamaique en compagnie de leur réalisateur Roger Cardinal — de Briston & Creatives — vers le début de février.

Tous se reposeront pour une quinzaine dans une des splendides villas de M. Groleau à Montego Bay.

ROBERT ARCAND dans « Rock & Roll »

Depuis deux mois, l'O.N.F. réalise un ambitieux documentaire intitulé « Rock & Roll » récapitulant toute la scène du « pop music ». Le film durera entre 60 et 90 minutes et sera diffusé sur le réseau CBC. Il comprendra des séquences tournées partout en Amérique du Nord et même à Paris, où l'on redécouvrira les folies de Charlebois à l'Olympia. A la suite de James Brown et Elvis Presley, les téléspectateurs verront apparaitre, à un moment donné, notre ami Robert Arcand, spécialiste du « rock & soul music » au Québec, en compagnie de Pagliaro durant son émission à CKVL. Ce sera une réalisation de Jacques Bensimon avec J.-P. Lachapelle à la caméra, Jacques Drouin au son et Jean Savard à la production.

Le menu gastronomique de Denyse Filiatrault

Je dois avouer que je n'avais jamais vu pareille chose dans une maison privée. Et je pense bien que mes amis Michèle Richard, Roger Joubert et Christine Charbonneau en avaient le souffle tout aussi coupé que moi... Comme eux, j'étais invité pour le réveillon de Noël chez Denyse Filiatrault qui occupe au-dessus de chez moi un magnifique penthouse, aux appartements Rockhill. Denise m'avait bien dit qu'elle me ferait bien manger, mais rien ne laissait prévoir pareille extravagance (de classe) de la part de la maîtresse de La Cucaracha et de son ami Benito. Pour vous convaincre, je suis persuadé que je n'aurai qu'à vous faire l'énumération du menu (chaque invité avait d'ailleurs son menu devant lui): saumon fumé arrosé de riesling Willm, mousse de foie gras truffé accompagnée d'un rosé de Cigales et suivie de la téquila Filiatrault (la bouteille est bel et bien gravée à son nom au Mexique), tourtière à la canadienne, puis le trou normand, une boisson qui vous creuse littéralement l'estomac et vous redonne l'appétit pour poursuivre, après une trève, il va sans dire...

Une demi-heure plus tard, une fois que tous les cadeaux posés sous l'arbre de Noël ont été troussés, tout le monde se remet à table et le festin continue avec le mets principal, un succulent dindonneau au chablis, lui-même arrosé d'un Côte de Nuits. Enfin les desserts: sorbet au champagne, pâtisseries françaises et fruits flambés avec, pour terminer, du champagne Charles Heidsieck, bien sûr. Avis donc à tous mes amis: si jamais vous voulez m'impressionner en m'invitant à votre table, vous avez besoin de vous lever de bonne heure... Je ne pense pas, justement, qu'il soit possible de passer après la Filiatrault, d'autant plus que tout était à point, irréprochable.

Denyse Filiatrault en qualité de maitresse de «La Cucaracha»: elle et Benito forment un tandem imbattable quant il s'agit des plaisirs culinaires.

Dodo est partie pour Los Angeles

La vie est remplie de surprises et la moindre ne fut pas celle que réservait à Dodo cet appel en provenance de Los Angeles, mercredi dernier. En effet, quatre jours après la première de son film « Tiens-toi bien après les oreilles à papa », Dodo recevait un appel des studios Universal, de Californie, qui l'invitaient, tous frais payés bien entendu, à venir les rencontrer pour discuter de coproductions. Des gens dont elle n'avait jamais entendu parler mais qui connaissaient déjà le smash de son film la fin de semaine précédente. Dodo revenait le 1er janvier et nous en saurons plus long la semaine prochaine à propos de cette visite éclair à Los Angeles...

Manon Dolan: une découverte de Michel Petit

Le 6 février, le canal 10 diffusera un Spécial de 90 minutes en couleur: «la Femme», d'après des textes de François Schmidt. Le tout, commandité par les Caisses populaires Desjardins, sera tourné sur film et mettra en vedette Georges Dor ainsi que Luc et Lise Cousineau. Mais, en plus de ces vedettes consacrées, il y aura de nouvelles têtes des plus prometteuses, dont la jeune Manon Dolan, 13 ans, une découverte de Michel Petit, réalisateur chez J.P.L. Productions, qui devrait rapidement faire carrière grâce à sa personnalité, sa beauté et son jeune corps en fleur. Mais on aura également l'occasion de faire la connaissance d'Eric Tremblay, Sylvie Bonnier, Jean-Pierre Cadieux, Claude Danis, Lionel Piché (qu'on a aperçu dans «les Berger») et Rachel Le Mance (une habituée du «Ranch à Willie»), tous membres de la même famille typique de Canadiens français. Sans oublier la grand-mère, Marie-Ange Aird.

Une débutante qui a beaucoup frappé les professionnels: Manon Dolan, 13 ans, et 36-25-36.

"Le Pays du Dragon" au théâtre de Quat'sous

C'est le 13 janvier que le Théâtre de Quat'sous présentera « le Pays du dragon » de Tennessee Williams, selon une adaptation de Michel Tremblay et une mise en scène d'André Bassard. Les comédiens qui interpréteront les principaux rôles sont Monique Mercure, Denise Proulx et Rita Lafontaine.

ELGA ANDERSON reste avec nous pour tout un mois

L'actrice allemande Elga Anderson, que l'on a pu connaître grâce au film «Le Mans», mettant en vedette Steve McQueen, est venue au Québec pour tourner deux épisodes télévisés du feuilleton international «Aux frontières du possible». On a déjà pu la voir à «Ce soir... Jean-Pierre», «Bou-Bou dans le métro» et compagnie, mais ce qu'on ne sait pas, c'est qu'elle prépare, avec Pierre David, la promotion d'un prochain long métrage qui s'en vient et qui a été acquis par Les Films Mutuels, qui ont été assez rapides pour mettre la main sur sa distribution canadienne dès qu'ils ont appris le malheur que ce film faisait en Italie.

Il s'agit de «Un citoyen en attente de jugement», qui se situe dans la veine de «Un Citoyen au-dessus de tout soupçon», avec la politique en moins. C'est l'histoire dramatique, émouvante, d'un homme simple victime d'une erreur judiciaire et de toutes les affres qu'on lui fait connaître pour rien du tout. Un sujet touchant qui a déjà ému toute l'Italie et qui s'apprête à conquérir l'Europe entière. En tout cas, cela nous permettra de connaître davantage Mme Anderson, qui s'est révélée un personnage absolument charmant et serein, une personnalité rayonnante et une actrice consommée.

Me Girard: un nouveau Patterson?

La semaine dernière, le brillant avocat Mario Girard, spécialiste incontesté en incorporations légales, rencontrait cinq non moins brillants joueurs de hockey du club Canadien, soit Pete Mahovlich, Pierre Bouchard, Jean-Claude Tremblay, Marc Tardif et Guy Lapointe. Me Girard a refusé de se montrer bavard quant à l'objet de cette rencontre, mais il apparait évident que ce fut pour leur faire des propositions d'affaires. Me Girard représente déjà un bon nombre de vedettes artistiques dont il défend les intérêts (Lautrec, Renée Martel, Yves Martin, etc.) et cette rencontre confirmée avec les prochaines grandes étoiles de hockey nous laisse croire qu'il a décidé de pousser une pointe du côté sportif. Deviendrait-il un nouveau Gerry Patterson, qui, lui, gère actuellement les intérêts de Jean Béliveau et Guy Lafleur? Si c'est le cas, il faut admettre qu'il y a place pour un homme de loi de cette étoffe qui a déjà beaucoup d'expérience en négociations serrées...

Un projet en France pour Céline Lomez

Dans la mesure où la jeune chanteuse populaire réglera ses présentes difficultés juridiques, Cinépix serait intéressé, via André Link et John Dunning, à assurer une carrière confortable à Céline Lomez, et cela même à l'extérieur du pays. Il y aura définitivement un rôle pour elle dans un film tourné en France à la fin janvier à la seule condition que sa situation actuelle soit complètement éclaircie, Cinépix ne tenant guère à s'encombrer d'un paquet de troubles. A cette fin, il y a une rencontre de prévue entre la jeune vedette et le producteur John Dunning mardi prochain au Castel du Roy. Céline tient à s'assurer, pour sa part, que la compagnie cinématographique lui fera tenir des rôles plus sérieux que dans le passé. On ne peut guère la blâmer pour ça. Il appert toutefois que ce soit là l'intention de Cinépix, qui semble adopter une orientation différente depuis quelques mois. Il va sans dire qu'une entente Lomez-Cinépix permettrait sûrement à Céline de songer enfin — et vraiment — à faire carrière au cinéma, d'autant plus que la compagnie Cinépix est de plus en plus impliquée dans des coproductions européennes.

Brigitte Bardot viendra à Québec

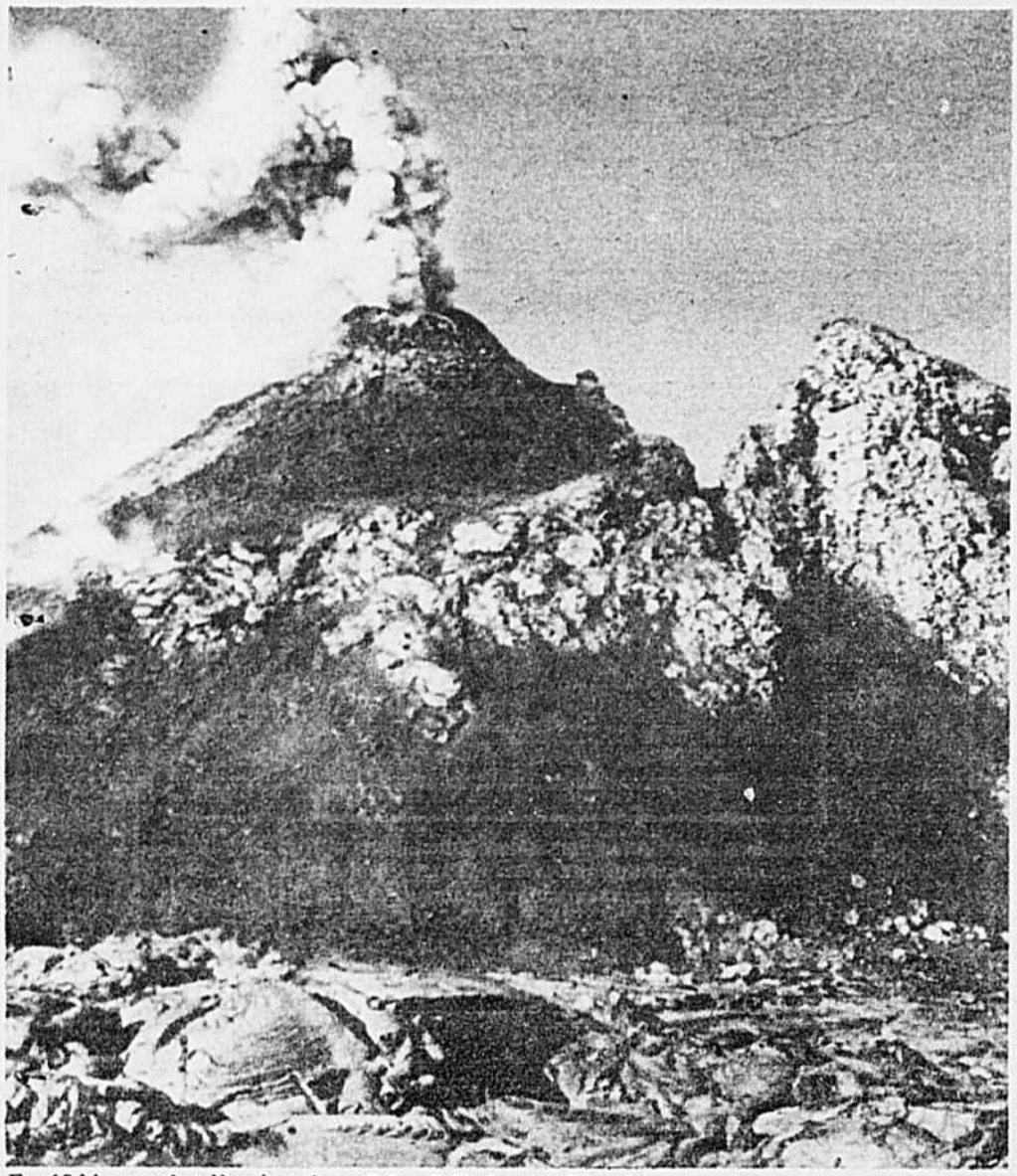
Ce n'est encore qu'un fil, mais ma source d'information est des plus sérieuses: on m'affirme que Brigitte Bardot viendra au Canada d'ici au printemps. On me précise même que c'est dans la Vieille Capitale qu'elle séjournera; un événement d'importance se prépare sûrement dans cette région-là... Bien sûr, on en avait déjà parlé à tort et à travers à plusieurs reprises, mais cette fois j'y crois, à cette visite...

Michèle Richard et Mariette Lévesque au Festival de Cannes

Depuis près de deux ans, on les voit partout ensemble, et cette année encore ce sera vrai plus que jamais: après le Mexique, Michèle Richard et Mariette Lévesque (les 2 M, comme on l'a dit ailleurs) iront à Rio de Janeiro en février, puis retourneront à Puerto Valarta en mars, mais cette fois pour un mois entier. En avril, elles travailleront à un projet commun et en mai elles connaîtront un nouveau festival, celui du cinéma à Cannes. Michèle et Mariette ne se tiendront toutefois pas à Cannes même, mais à une heure de distance, soit à Saint-Paul de Vence, une petite localité paradisiaque (où s'installera également Pierre Lamy) et merveilleusement tranquille. Et en juin? Bah! elles trouveront sûrement autre chose!

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi des livres de graisse disgracieuse! Etablissez vous-meme ce plan de recette. C'est tres facile et c'est peu couteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerees a soupe par jour, selon le besoin, et suivez le Plan d'amaigrissement Naran. Si votre premie achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas a retrouver la sveltesse de votre ligne si les livres et les pouces reduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets, et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette methode facile recommandee par les nombreuses personnes qui ont essaye ce plan et retrouvez vo' ligne. Notez comme le gonflement disparaitra vite combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte plus active et d'apparence plus jeune.



En 1944, une dernière éruption. Cela n'effraie pas Gianni.

Gianni a installé son restaurant au pied du Vésuve

Texte et photos: Jacques GAGNON

Etre propriétaire d'un restaurant, ce n'est peut-être pas original, mais si le restaurant est situé au pied d'un volcan en activité, il mérite que l'on s'y arrête un peu.

L'un des seuls volcans européens encore en activité à l'heure actuelle, le Vésuve, fait partie du paysage napolitain. En l'an 79 après Jésus-Christ, le volcan le plus célèbre du monde ensevelissait les villes romaines de Pompéi et Herculanum. En 1631 «la grande fournaise», au repos depuis cinq siècles, refit des siennes et anéantit tout ce qu'il y avait de maisons aux alentours, faisant périr près de trois mille personnes. En 1944, nouvelle irruption qui change la silhouette du cratère. Gianni n'ignore rien de tout ça, mais les fugues antérieures et meurtrières de ce monstre n'empêchent pas le Napolitain de gérer son restaurant à l'ombre du volcan toujours menaçant. En effet, les volcanologues sont tous d'accord pour prédire une reprise des «activités», même si actuellement le Vésuve se contente d'attirer les touristes en laissant s'échapper un peu de fumée.

Il connaît son volcan

Si vous avez la chance de vous trouver pratiquement seul dans le restaurant de Gianni et que le propriétaire ait décidé de prendre quelques minutes de liberté pour venir causer avec vous, le restaurateur se métamorphosera alors en historien et vous n'aurez qu'à le laisser raconter; dans un mélange de français et d'italien:

« Vous savez, au début, il y a déjà plusieurs années, je dois avouer que l'emplacement, sans m'empêcher de dormir, ne me laissait pas indifférent. On ne sait jamais, avec un volcan de cette puissance. Vous avez visité les ruines de Pompéi ou d'Hercalunum? en 79, personne non plus ne s'attendait au drame. Cela s'est passé durant le mois d'août. Les vignes avaient recouvert la montagne, et les gens avaient presque oublié qu'ils demeuraient non loin d'un volcan. Imaginez donc! Pompéi fut enseveli sous quelque chose comme sept mètres (environ vingt-deux pieds) de cendres que la bourrasque avait transportées jusque sur la ville. Ce fut l'une des plus grandes catastrophes de l'histoire du monde. Seulement à Pompéi, vingt-cinq mille habitants y restèrent. Cela était arrivé si rapidement que personne n'y a échappé. Ceux qui avaient tenté de fuir furent rejoints en dehors de la ville par les cendres et les roches, et périrent quand même. Quant à ceux qui avaient cru bon de rester dans la ville pour essayer d'échapper aux cendres en s'enfermant dans leur maison, ils moururent intoxiqués par les vapeurs. Ce n'est qu'en 1748 que les ruines furent découvertes par un paysan qui, par hasard, avait trouvé une statue. Aujourd'hui, on continue à fouiller. On est parvenu à déterrer les trois-quarts de la ville. »

Gianni pose fièrement pour Photo-Journal.

SKI à la hauteur du MONT-BLANC

À cheval sur 3 frontières, aux sommets des trois pays FRANCE-ITALIE-SUISSE où sont les plus belles pistes du monde.

CERVINIA-ZERMATT
COURMAYEUR
CHAMONIX

Séjour de 12 jours à partir de $292.00 U.S. — Tarif aérien inclus
Départs 27 janvier - 3-10-17-24 Fév. 2-9-16-23-30 mars.

Le seul vol direct de Montréal aux ALPES de Dorval à votre hôtel par "ALITALIA" pas de transports compliqués, pas de changements d'avion, pas d'attente dans une aéroport de transit.

Pour renseignements — Réservations — Dépliant, Consultez-nous dès maintenant

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS
TRAVELAIDE LTÉE
SIÈGE SOCIAL: ÉDIFICE DOMINION SQUARE, MONTRÉAL 110

LAVAL CENTRE LAVAL
Sortie 7 Autoroute 688-5310
Stationnement gratuit illimité JEUDI ET VENDREDI 9 H. P.M.

LONGUEUIL 679-3777
1 Place Longueuil
STATIONNEMENT GRATUIT ILLIMITÉ
JEUDI ET VENDREDI 9 H. P.M.

CENTRE-VILLE
1010 ouest, Ste-Catherine 861-7272
Métro Peel — OUVERT TOUS LES JOURS DE 9 A 9
STATIONNEMENT DANS L'ÉDIFICE

PLAZA ST-HUBERT
911 est, rue Beaubien 273-7755
Métro Beaubien — Ouvert jeudi et vendredi de 9 a 9
STATIONNEMENT À L'ARRIÈRE RUE ST-ANDRÉ

L'agence de voyages Atlas vous dit:
"Mieux vaut trop tôt que trop tard!"
L'AGENCE DE VOYAGES ATLAS
1821 est, rue Sherbrooke 527-8881

Un volcan qui ne prend jamais de repos.

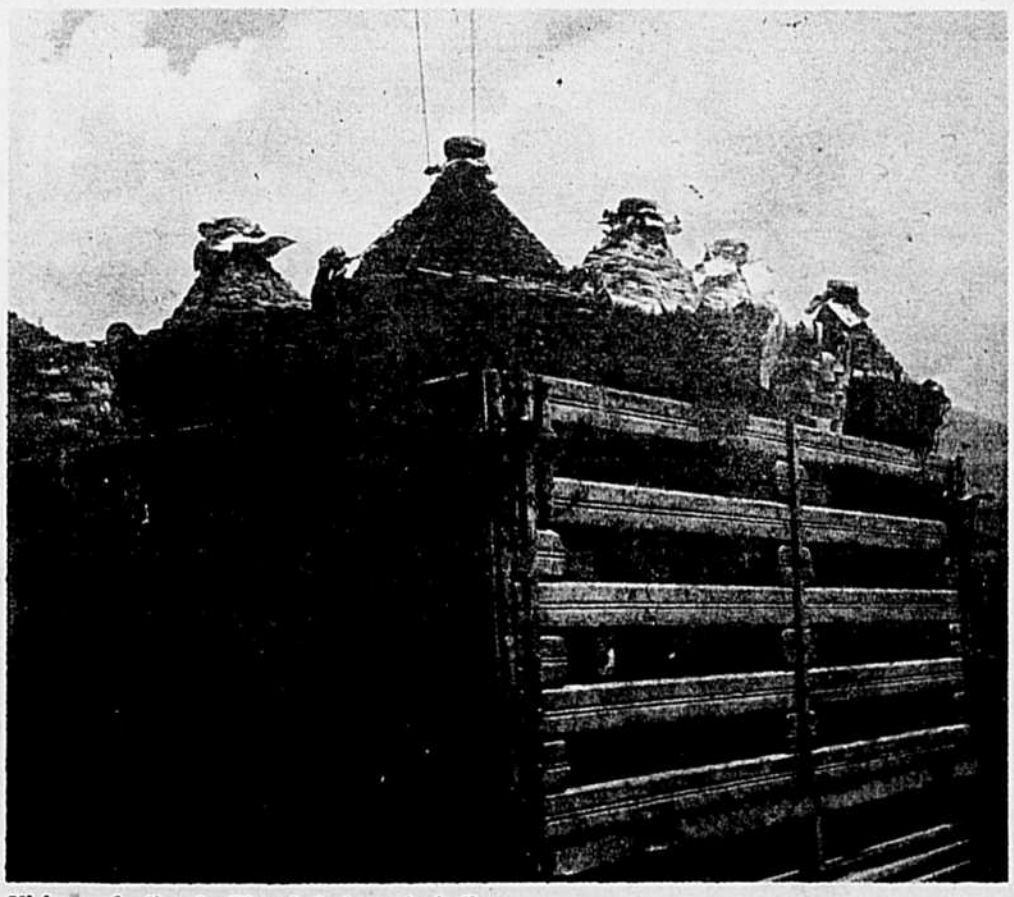
Mais, même si en s'éveillant le matin le cratère est toujours là qui « veille » sur son restaurant, Gianni ne songe pas à transporter ses tables ailleurs. La campagne où il est situé est splendide, le paysage unique, et Gianni tient le coup avec le sourire. Il aime à discuter avec les touristes et, sans aucun doute, ailleurs il s'ennuierait. Un dicton veut qu'il faut être loin de la montagne pour la voir et la connaître, mais Gianni le fait mentir et, plusieurs fois, il a visité Pompéi et ses ruines. Il connaît tout de la ville ensevelie.

« Aujourd'hui, à côté de la vieille ville qu'on continue à déblayer, il y a le Pompéi nouveau, qui compte environ trente mille habitants. C'est une belle ville. Autrefois aussi, c'était une ville superbe; les ruines nous le prouvent. Plusieurs des maisons étaient des demeures fastueuses de riches Romains. La plupart, préservées par les cendres, nous apparaissent maintenant telles qu'elles étaient avant l'éruption de 79. Un vestibule, un jardin, un immense bassin au centre, un hall d'entrée, une grande salle à manger, etc. Je suis les fouilles de près, c'est devenu pour moi un passe-temps. Avez-vous songé à l'avantage exceptionnel que nous a valu le désastre? Il fut épouvantable, mais ce fut quand la seule façon de garder jusqu'à nos jours une ville antique complètement préservée.

Le cratère est son gagne-pain

« Je ne vous cacherai pas que plus d'un touriste se demande comment je parviens à persister à demeurer ici, sous la menace du cratère. Ces gens semblent oublier que si le volcan n'existait pas, je ne tiendrais certainement pas de restaurant dans cette région. Mis à part quelques clients réguliers, ceux qui viennent ici sont pour la plupart des touristes qui s'apprêtent à escalader le Vésuve jusqu'au cratère. Il y en a qui le gravissent à pied, ce qui prend près de deux heures, mais le plus grand nombre utilisent le téléphérique, Je ne me plains pas. Mes prix sont très bas, je fais moi-même ma cuisine et je pense que si je vivais ailleurs, croyez-le ou non, le Vésuve me manquerait.»

Sur le grand menu coloré que Gianni a accroché à la façade de son petit restaurant, il y a un volcan peint qui veille sagement sur les «spaghetti» et les «arrostos». Devant la porte s'arrête une cargaison enivrante: d'énormes cruches de bon vin italien. Gianni s'excuse, il doit retourner à son travail. Je termine ma pizza et, tout à l'heure, ce sera la montée du cratère. Je blague, et en quittant ma table je demande à Gianni s'il vient avec moi « en haut ». Le jeune restaurateur me répond avec un sourire on ne peut plus napolitain: « Non. Moi, j'ai bien le temps. Et, de toute façon, non posso. Grazie, attenti. »



Visiteur régulier de Gianni: le bon vin italien.

De gauche à droite, MM. Bérubé, d'Air France, Fernand Léveillée, de Tourvac, et Pierre Phisel, du Tourisme français, vous indiquent la route des Alpes françaises.

(Photo Roger Lamoureux)

Le ski dans les Alpes

Partir en Europe faire du ski devient très à la mode en ce moment. C'est pour cette raison que l'agence Tourvac, en collaboration avec Air France, organise pour cet hiver des voyages de ski dans les Alpes françaises: Chamonix, Megève, Tignes, Courchevel et Val d'Isère.

De plus, la coopération de plusieurs établissements de Chamonix a permis à cette agence de remettre à chacun de ses clients un carnet d'invitation de douze coupons offrant gratuitement plusieurs avantages, tels que des consommations, une fondue savoyarde ou un rabais immédiat dans certaines boutiques de Chamonix.

D'autre part, chaque skieur recevra la licence de la Fédération française de ski, comprenant un rabais sur les remontées et sur les cours collectifs ainsi que des frais de secours lors d'accidents sur les pistes.

Mais, si au bout d'une semaine vous estimez que vous avez assez vu de paysage de neige autour de vous, il vous reste la possidilité d'un voyage Ski-Mer, soit une semaine de ski et une semaine de soleil en Tunisie.

C.M.

L'AGENCE DE VOYAGES
ATLAS
VOUS PROPOSE

ENVOLEZ-VOUS VERS LE SUD
MIAMI $179.
FREEPORT $199.
JAMAÏQUE $269.
BARBADE $288.
MEXIQUE $319.

VIENT DE PARAÎTRE! SKIVAC
14 jours dans les Alpes à compter de $98^{00} plus avion.
Demandez votre exemplaire

HAITI POUR $279. US
Inclus: avion, transfert, petit dejeuner, excursions, pourboires
DÉPARTS DE MONTRÉAL: À COMPTER DU 18 DÉCEMBRE

8 JOURS À ACAPULCO
Pour $292. U.S.
Incluant avion-hôtel et 2 repas par jour. Séjour plus long disponible sur demande. Départ tous les dimanches. Quelques places disponibles pour le 16 et 23 janvier.

L'AGENCE DE VOYAGES *ATLAS*
1821 SHERBROOKE E. MTL. 133
PHO. J. 3-1-72
527-8881
J'aimerais recevoir votre dépliant .....
Nom .....
Adresse .....

SOLEIL SOLEIL SOLEIL SOLEIL SOLEIL
"as-tu ton voyage?"
j'suis ton soleil

SOLEIL
PUERTO VALLARTA
14 jours pour seulement $349.
Comprend: transport — motels — 2 repas par jour. Départ toutes les semaines.

SOLEIL
MARTINIQUE
Vacances de rêve où le soleil parle français. Deux semaines, transport et motel inclus.
A partir de $343.

SOLEIL
BARBADE ..... $359.
NASSAU ..... 202.
JAMAIQUE ..... 255.

SOLEIL
ILES CANARIES ... $379.
MIAMI ..... 179.
HAWAII ..... 459.
HAITI ..... 279.

SOLEIL
Pour plus de détails, appelle ton agent de voyage ou bien adresse ce coupon à:
AGENCE SOLEIL INC.,
8172 boul. St-Michel,
Montréal 455, Qué.
374-4700

SOLEIL
☐ Trinité et Tobago ☐ Les Caraïbes ☐ Antigua ☐ La Guadeloupe ☐ La Martinique
☐ La Jamaïque ☐ La Barbade ☐ Les Bermudes ☐ Les Bahamas ☐ La Floride
Nom _____ TÉL: _____
Adresse _____
PHO-J 3-1-72

SOLEIL
agence de voyages SOLEIL INC.

Procurez-vous immédiatement votre carte d'identité OPÉRATION SPORTS D'HIVER et votre collant Photo-Journal, qui feront de vous un membre motoneigiste de cette nouvelle confrérie. Faire partie du grand ralliement des adeptes du sport de la motoneige, c'est pouvoir participer à toutes les activités qui en découleront, c'est être en mesure de recevoir des prix échantillons et de participer à des réunions de sports en plein air. Quand votre nom sera inscrit officiellement au registre, vous serez invité à participer à toutes les activités de plein air.

André Lejeune

PRIX D'UNE VALEUR DE

$1,500

Chaparral.

TIRAGE FIN FÉVRIER

$200 DE PRIX CHAQUE SEMAINE

TOUS LES PARTICIPANTS

recevront une carte de membre et un collant OPÉRATION SPORTS D'HIVER et pourront gagner:

2 CAISSES DE BARDHALL

ou 12 BOÎTES D'IMPERMÉABILISATION

MATT

PHOTO-JOURNAL

vous invite à participer à son

OPÉRATION SPORTS D'HIVER

GAGNANTS DE LA SEMAINE

2 CAISSES DE BARDHALL

(20 AU 26 DÉCEMBRE)

Léopold Caron, 72 Gervais, Mercier, Châteauguay; Jean-Yves Turbide, 6 — 3e, Gagnon, Saguenay.

12 BOÎTES D'IMPERMÉABILISATION MATT

Henri Roy, 112 Buies, Chicoutimi-Nord; Yvanhoe Lavoie, B.P. 25, Marsoui, Gaspé-Nord; Laurent Picard, Papineauville; Fernand Robitaille, 7442 Follereau, St-Léonard; Mme Bertrand Lessard, Ste-Ursule, Rang Fontarabie, Maskinongé; Martin Turcotte, R.R. 2, V. Alin, St-Fulgence, Chicoutimi; Gilles Lamoureux, R.R. 1, Nicolet; Dominic Gagnon, C.P. 92, Tadoussac, Saguenay; René Morency, 157 Longueuil, Longueuil; Conrad Larouche, R.R. 2, Notre Dame d'Hébertville, St-Jean; Mme Clifford Powers, 16 Place Eastwood, app. 49, Vanier, Ontario; André Lazure, 271 Bouthillier, St-Jean, Québec.

COUPON DE PARTICIPATION

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

Marque de motoneige .....

No d'Immatriculation .....

No de Série .....

Adressez vos lettres à:

OPÉRATION SPORTS D'HIVER

André Lejeune, 934 E. Ste-Catherine, Montréal 132, Qué.

VIVE LE PLEIN AIR !

André Lejeune

L'Association canadienne de l'Auto-neige demande l'intervention de Bourassa

Même si l'on croyait que les compétitions de motoneige au Québec, surtout le Circuit de vitesse, étaient compromises parce que la compagnie commanditaire ne participe pas à celui-ci, il semble maintenant certain que le Circuit ACAN sera présenté tel que prévu, et c'est une heureuse initiative car l'an dernier cet événement avait, au Québec, attiré plus de 125,000 spectateurs.

Le Circuit débutera dès le 2 janvier à Granby par le « championnat Québec-Sud » et reprendra le 9 janvier à Oka pour le « championnat Québec-Ouest ».

Le Circuit de vitesse ACAN sera composé de machines modifiées et de machines stock. Le règlement est bien précis au sujet des licences de compétitions: un coureur qui détient une licence de pro-modifié ne peut courir dans une épreuve de stock, et vice-versa. Les coureurs sont priés de faire leur demande de licence le plus rapidement possible en écrivant à: Association Canadienne de l'Auto-neige, 38, rue Saint-Vincent, Sainte-Agathe-des-Monts.

L'intervention du Premier ministre

Voici la reproduction intégrale d'une lettre adressée au premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, afin qu'il étudie la situation de l'industrie de la motoneige et de ses consommateurs:

Monsieur le Premier ministre,

Nous prenons la liberté de vous faire parvenir un deuxième rapport sur les développements de notre association depuis que nous avons reçu la lettre de votre chef de cabinet.

En bref, voici la situation actuelle sur la motoneige:

Pour la première année depuis son existence, plusieurs compagnies du Québec sont demeurées avec des modèles 1971, soit environ 75,000 motoneiges.

Pour 1972, certaines compagnies ont baissé leur production de 30 p. 100. Il faut donc faire tout notre possible afin de maintenir le nombre d'emplois dans ce secteur, soit 15,000.

L'Association a plusieurs projets, qui ne peuvent malheureusement être développés faute de possibilités de financement.

L'Association compte près de 250 clubs affiliés qui représentent 40,000 membres. Il y a eu au Québec 200,000 motoneiges utilisées par près de 500,000 motoneigistes.

Ce sport rapporte à la Province près de vingt millions de dollars en taxe sur l'essence, taxe de vente, licences, etc.

La Fédération du Camping a reçu deux ans de suite, en 1970 et en 1971, une subvention de $10,000. De plus, elle a obtenu l'autorisation d'engager — aux frais du Haut-Commissariat — un technicien à plein temps.

En 1970-1971, le gouvernement a recueilli $320,000,000 en taxe, sur l'essence, et, pour cette période, le budget de dépenses du ministère de la Voirie s'élevait à $329,886,032. Pourtant une étude, faite en 1969, a prouvé que, grâce au sport de la motoneige, le gouvernement recueillait $3,600,000 en taxe sur l'essence, sans compter la taxe de vente et la taxe de licence.

Alors comment expliquer aux motoneigistes, qui sont au courant de la situation, le peu d'intérêt que porte le Gouvernement à nos revendications.

Nous espérons que l'on pourra être dirigé vers une personne désignée avec laquelle nous pourrons obtenir satisfaction dans le plus bref délai possible.

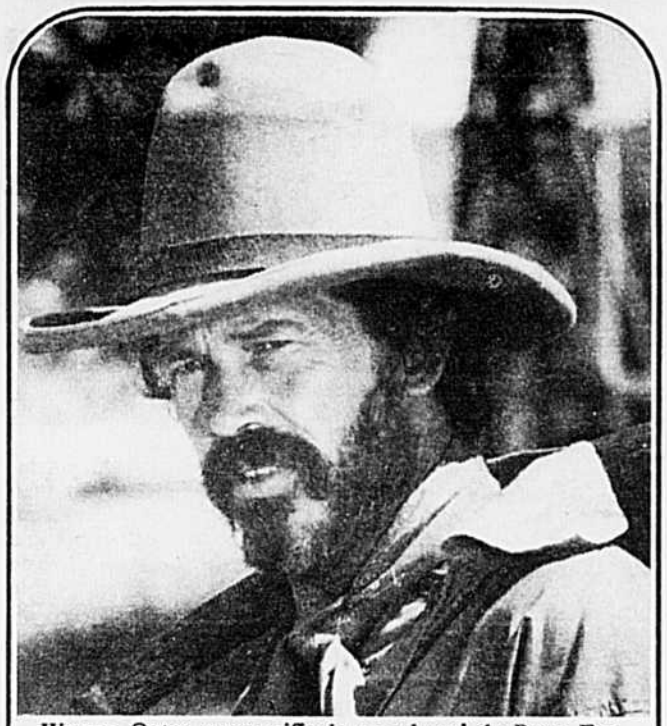
Veuillez agréer, monsieur le Premier ministre, l'expression de ma considération très distinguée.

J.A. Ratelle, président,
Association canadienne de
l'Auto-neige, section du Québec.

L'Association espère que M. Bourassa étudiera la situation sur la motoneige au Québec.

CINÉ CRITIQUE

Pierre BROUSSEAU



Warren Oates personnifie le grand ami de Peter Fonda dans "The Hired Hand", un western extrêmement réaliste qui manque de punch commercial.

«The hired man»

Peter Fonda fait ses débuts de metteur en scène dans « The Hired Hand », un western réaliste dont il est la vedette avec Warren Oates et Verna Bloom. Aussi bien le dire tout de suite, si « The Hired Hand » n'a pas gardé l'affiche plus longtemps dans la métropole, c'est que le film laisse fort à désirer et que ses vertus commerciales demeurent discutables.

Pour être réaliste, le thème de « Hired Hand » — produit grâce à l'argent fait avec « Easy Rider » — l'est: un cow-boy se laisse convaincre de cesser de parcourir le Sud-Ouest américain pour s'installer enfin auprès de sa femme sur son ranch, mais, sur le chemin du retour, un de ses amis est abattu par un salaud. Son copain venge leur copain mutuel et tous deux déguerpissent du bled et vont rejoindre la femme du premier.

Seulement, l'ami de Peter Fonda est bientôt capturé par la bande du salaud en question, qui le séquestrent et le torturent: on lui arrachera un doigt par semaine jusqu'à ce que Peter se montre la face. Malgré les exhortations de son épouse, Peter n'hésite pas et quitte le ranch... pour la dernière fois.

Tout le film constitue en fait une profonde réflexion sur la vie de ce temps-là et celle des cow-boys, qui ne pouvaient manifestement pas vivre normalement, car ils étaient menacés constamment d'être abattus. Pour les femmes, c'était l'horreur quotidienne et non pas la joyeuse équipée que l'on nous laisse trop souvent croire dans la majorité des productions.

« The Hired Hand » est un film honnête et valable qui ne correspond malheureusement guère à nos standards commerciaux: lent tempo, caméra statique (malgré de fort belles images), suspense tardif et insuffisant, musique somnolente. L'interprétation est naturelle à son maximum, mais ne pourra sauver le film de son hermétisme.

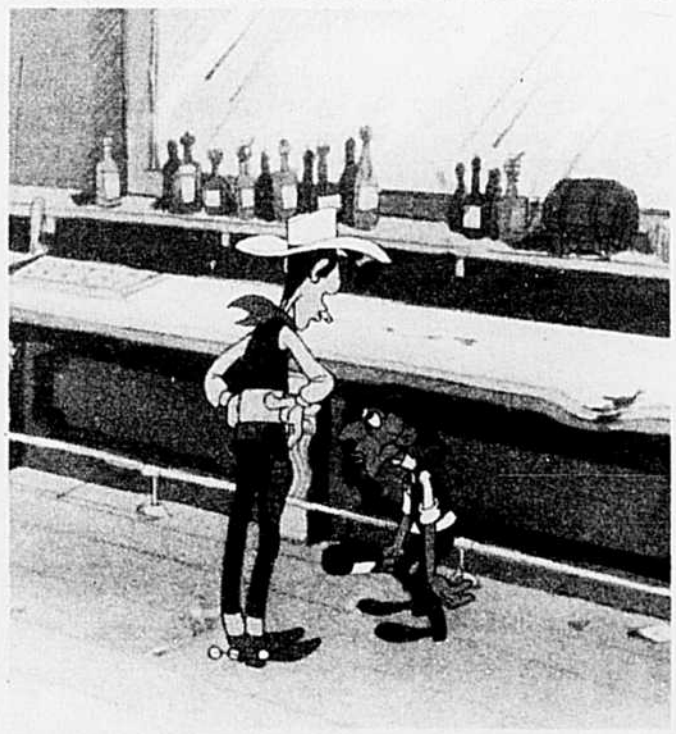
« Les Clowns » : l'obsession de Fellini

Au départ, « les Clowns » ne devait être qu'un documentaire télévisé sur la vie de cirque, mais les connaisseurs qui eurent la chance de visionner la dernière oeuvre du maître Fellini ne devaient pas tarder à lui faire une réputation telle que partout en Europe on s'arracha ce documentaire inspiré qui devait devenir un des rois du box-office.

«Les Clowns» mérite largement cet accueil enthousiaste de la critique et de la population. C'est une oeuvre inspirée, hautement imaginative et nostalgique qui résout enfin l'équation obsessionnelle de notre ami Federico.

Tout jeune, Fellini pouvait observer de sa fenêtre les manèges des clowns qui circulaient autour des cirques ambulants de l'époque, grands cirques s'il en fut, dont la haute tradition est malheureusement disparue. Au départ, le jeune Federico en eut peur, mais bientôt sa crainte se mua en fascination, une fixation dont il ne pourrait d'ailleurs plus se libérer.

Fellini refait l'histoire des grands cirques et des grands clowns à la manière d'un suspense descriptif où il n'a pas hésité à récupérer les maitres authentiques de cet art tout au cours du récit. On a donc droit aux pirouettes fantastiques de ceux qui ont égayé des générations entières sous les chapiteaux du début du siècle (car Fellini s'est rendu dans les cinémathèques spécialisées, même celles de l'O.R.T.F., où la préposée ignorait jusqu'à son nom) ainsi qu'aux explications et commentaires captivants des experts de cet art disparu ou presque. Génialement monté à la manière des actualités, avec Fellini et son équipe dans le champ (équipe qui fait souvent figure clownesque), ce documentaire est enlevant, passionnant irrésistible.



Contrairement à « Astérix », « Lucky Luke » fait bon ménage avec le cinéma et ses aventures connaissent la faveur populaire au Berri, où il met régulièrement en déroute les quatre frères Dalton.

Clint Eastwood vient presque à bout du maniaque dans cette séquence tirée de « Dirty Harry », un excellent thriller de première main.

« Dirty Harry » : fait sur mesure pour Clint Eastwood

Au cinéma, il y a les « personality stars » et les « star comedians ». Dans cette dernière catégorie, on retrouve Oliver Reed et Glenda Jackson; dans la première, Marlon Brando et Clint Eastwood. Généralement, ce sont les heureux élus de la première catégorie qui vont chercher les gros cachets, même si leur talent, au départ, n'arrive pas à la cheville des grands comédiens comme Dustin Hoffman. C'est le cas de Clint Eastwood qui va chercher plus de $1,000,000 par film plus 10% des recettes brutes. Cela s'explique cependant facilement: il a la gueule et le physique du moment, il plait incroyablement et sa personnalité de butor décidé crève l'écran comme un bulldozer...

« Dirty Harry » est un rôle fait sur mesure pour lui. C'est celui d'un détective qui ne lâche jamais sa proie, malgré les complications de la loi qui semble parfois favoriser les criminels (mais c'est un leurre, ça aussi). Harry a plus particulièrement affaire à un maniaque qui a kidnappé une jeune fille et qui exige une rançon de $200,000. Nous aurons donc droit à une poursuite d'une heure, et pas mal palpitante, entre le bon et le méchant. Le suspense est agrémenté du sadisme du mécréant et du sang-froid et de la détermination parfois cruelle du détective, qui s'est juré d'avoir la peau du premier.

L'écriture de ce film est éminemment commerciale et plaira énormément à tous les spectateurs. Eastwood est égal à lui-même bien qu'inférieur à « Play Misty For Me », dont il était également le réalisateur inspiré. Le montage est rapide et les longueurs inexistantes. Comme James Bond, mais en moins « gros », c'est le parfait film de divertissement conçu pour les foules en mal d'action.

PHOTO·POSTE INC.

Photo Poste a été une des premières maisons au pays à vous offrir un service complet de finition de photos (photos couleur, photos noir et blanc, diapositives) par la poste.

Seize années d'expérience, l'equipement le plus moderne qui soit, 175 techniciens experts, l'emploi exclusif de solutions chimiques et de papier KODAK, sont votre garantie de qualité, sûreté et rapidité.

Prenez vos photos, oubliez le reste, Photo Poste s'en charge.

Expédiez vos films avec confiance à nos bureaux de Montréal ou Québec.

DEVELOPPEMENT ET IMPRESSION:	
KODACOLOR	
8 poses	$3.00
12 poses	4.00
20 poses	6.00
Réimpression	.30
EKTACHROME	
8, 12 ou 20 poses	1.15
36 poses	2.00
NOIR & BLANC	
8 poses	.56
12 poses	.84
20 poses	1.40
Réimpression glacée	.07

Pour obtenir votre enveloppe téléphonez à:
Montréal (514) 841-3506 Québec (418) 667-1433

PHOTO·POSTE
Satisfaction garantie ou argent remis sans discussion
C.P. 7900, MONTREAL 101, P.Q. - C.P. 1153, QUEBEC 2, P.Q.

BARRE SÉCURITÉ RICHMOND

Tél.: 819 826-3747
38, rue Adam, RICHMOND, QUÉBEC

Pourquoi ne pas laisser l'âge déformer votre visage ?

La barre qui contourne le pare-brise est munie de deux longs crochets qui, lors de l'impact, couperont tous les obstacles ou stopperont la motoneige pour éviter tout contact avec le conducteur. Cette barre de sécurité ne peut constituer un danger pour le conducteur car, s'il est projeté vers l'avant, les goupilles stabilisant les branches qui relient le pare-brise à la barre contournante, casseront instantanément permettant ainsi à cette barre de se replier vers l'avant.

A cette barre de sécurité s'ajustant à tout genre de motoneige, s'ajoute un solide dossier fait de barres d'acier rectangulaires et muni d'un coffret en polycarbonate de 12" x 18" x 6". Le dossier peut être avancé ou reculé à volonté. Il est solide, commode, et peut contenir un réservoir à essence de 2 gallons, gratuit avec l'achat du dossier.

Pour commande: Spécifier la marque, le modèle, la largeur de pont de la motoneige.

☐ Barre de sécurité avant: $29.95

☐ Dossier coffre sécuritaire arrière: $34.95 Plus taxe de 8 %

LES GRANDES CAPITALES

Il est vrai que Salvador Dali a été pressenti pour jouer le rôle de Voltaire au cinéma. Mais il a refusé en des termes auxquels la censure s'oppose.

• • •

Johnny Hallyday a décidé que son fils, David, aurait la moto dans le sang. Pour sa fête, — il a récemment célébré son cinquième anniversaire de naissance —, le jeune Hallyday a reçu en cadeau une motocyclette pouvant atteindre 15 milles à l'heure.

• • •

NORIA ESPERT, qui jouait le rôle de la mère dans «VIVA LA MUERTE! » est sur la liste noire du régime de FRANCISCO FRANCO. Elle est donc interdite de séjour en Espagne. FERNANDO ARRABAL ne s'en fait pas pour autant et lui a confié le rôle de la Vierge Marie dans son prochain film inspiré de la vie du Christ.

• • •

Frédéric de Pasquale a enfin sa chance au cinéma français depuis qu'il fait en quelque sorte équipe avec le réalisateur Serge Leroy. Après «Le ciel est bleu», avec Alexandra Stewart, Frédéric tourne maintenant — toujours sous la direction de Leroy — «la Mort le plus proche» avec Anna Karina.

• • •

La chanteuse COLETTE DEREAL est devenue scénariste. GERARD BARRAY est la vedette de son premier film — tourné spécialement pour la télévision —, intitulé «MANEGE DE PORT-BOCARES».

• • •

Albert Dieudonné est le seul interprète du «Napoléon» d'Abel Gance, tourné en 1927, qui ait pu se doubler dans la version «parlante» de cette production. Depuis plus de 40 ans, il a prononcé plusieurs centaines de conférences sur l'ex-empereur des Français. Il a même maintenant l'intention d'intensifier son activité bonapartiste.

DORA DOLL déplore souvent qu'on l'ait cantonnée dans les rôles de filles de joie. Dans «HELLE», le film de ROGER VADIM, elle campe une fille de joie (encore!) qui devient comtesse. Enfin, il y a espoir...

• • •

Pier Paolo Pasolini a choisi Josephine Chaplin pour son film tiré des «Contes de Canterbury» de Geoffrey Chaucer, «parce que son père est mon maître à penser cinématographique». Mais, dans la tradition Pasolini, la plupart des interprètes ne sont pas des comédiens professionnels.

• • •

A 79 ans, ANDRE LUGUET fréquente encore, une fois la semaine, les courts de tennis. A ceux qui lui demandent le secret de son éternelle jeunesse, il répond: «L'amour!» On sait qu'il avait 53 ans lorsqu'il eut le coup de foudre pour YVONNE KARSENTY, qu'il épousa sur-le-champ. Leur lune de miel dure toujours.

• • •

Elke Sommer, sur le plateau de «Baron Blood» a organisé une journée de la Croix-Rouge au cours de laquelle tous les membres de l'équipe ont fait don de leur sang. Y compris Joseph Cotten qui, dans ce film, joue le rôle d'un vampire!

• • •

ELLIOTT GOULD avoue qu'il éprouve de la gêne lorsqu'il doit tourner nu une scène avec une jolie fille pas plus habillée que lui. «Je ne suis pas de bois, explique-t-il. J'ai vraiment pris feu au cours de la scène avec cette Noire, BRENDA SYLERS, dans «CAMPUS». Quelle créature! J'avais envie de crier: Evacuer le plateau et passons aux choses sérieuses!»

• • •

C'est finalement Gregory Peck qui portera à l'écran le livre du Père Daniel Berrigan: «Trial of the Catonsville 9». On sait que le père Berrigan, à la tête d'un groupe de pacifistes, avait détruit les dossiers d'un important bureau de recrutement de l'armée U.S.A. Il voulait, par-là, manifester son opposition à la guerre du Vietnam, qu'il tient pour immorale. Le livre a été écrit en prison.

Une chute de reins qui vaut de l'or

Depuis samedi dernier, le public a l'occasion d'aller voir une comédie érotique intitulée «Josephine Mutzenbacher», la première de '72. La publicité nous décrit cette personne comme une jeune intrigante dont les tendres aventures ont défrayé la chronique de Vienne tout comme celles de Fanny Hill ont époustouflé Londres. Une intrigante qui avait compris dès son jeune âge qu'il faut se donner si on veut monter dans la vie au lieu de descendre, et que ce n'est jamais s'abaisser que de s'étendre. Après tout, n'est-il pas vrai que l'humanité a soif de tendresse et qu'il ne sert à rien d'être avare de caresses?

Joséphine Mutzenbacher, une intrigante dans la veine de Fanny Hill...

DIAMANTS
Meilleurs prix en ville
Manufacturons les montures
M. Marcel Robert
620 est, rue Jarry
Montréal • 272-9747

LE FESTIVAL DES FILMS à 99¢ chacun
LE FESTIVAL CONTINUE...
LES MEILLEURS FILMS AU PLUS BAS PRIX
VENEZ CE SOIR !
1248 Bernard 277 4145 OUTREMONT

Sam Goldwater
AVOCAT
33 ouest, St-Jacques
suite 410
Montréal 126, Qué.
845-3231 Bureau 739-2167

FESTIVAL BUSTER KEATON
5380 St Laurent 277 3233 verdi

LIMONADE ASEPTA
PRÉFÉRÉE DES ENFANTS
Agréable au goût
PURGATIF EFFICACE

2e SEM — 18 ANS Adultes
QUEL AMOUR SERA LE PLUS FORT ?
COULEURS
les 2 soeurs
NATHALIE DELON & SUSAN STRASBERG
12.45 2.50 5.00 7.10 9.15
IMPERIAL 1430 Bleury 288-7102
PLACE Des ARTS

UNE FILLE EXTRAORDINAIRE DANS UN FILM DÉLIRANT !..
18 ANS Adultes
Josefine Mutzenbacher
UNE CHUTE DE REINS QUI VAUT DE L'OR !
CHRISTINE SCHUBERTH / REMATE KASCHE / COULEUR
COMMENÇANT SAMEDI
10:30 12:30 2:35 4:40 6:55 9:10
CINEMA LE PARISIEN 480, ouest Ste. Catherine Tel. 861-2697 McGILL

Si Vous Aimez Mourir de Rire, et Rougir de Plaisir, Venez Voir...
18 ANS Adultes
UNE PUCELLE EN OR
COULEUR
MAZURKA DU PUCEAU
COULEUR
2e SEM
SEMAINE MIDI MINUIT 8.05pm TEL 842-8264
PIGALLE 8.00pm TEL 866-2774
Midi-Minuit 4462 ST-DENIS & MT-ROYAL
Pigalle 912 STE-CATHERINE & MANSFIELD

"C'EST TRÈS DRÔLE" POUR TOUS
8e SEM
un film de Jacques Tati
12.45 2.55 5.05 7.15 9.20 TEL 878-1451
VENDOME
LE CINEMA DE LA PLACE VICTORIA
Enfants moins 14 ans $1.00 en matinée

A L'AFFICHE! continuel dès MIDI!
nous avons le plaisir de vous présenter
18 ANS Adultes
Angelique in Black Leather
en COULEURS éclatantes
Dernier spectacle entier en soirée 8.50
en plus
DIARY OF Knockers McCALLA
ANGELIQUE! 12.00, 2.30, 5.05, 7.40, 10.15
KNOCKERS! 1.10, 3.45, 6.15, 8.50
SPECTACLES continuels dès MIDI
xpussycat 4015 ST LAURENT ANGLE DULUTH 845-5215

MAURICE CHEVALIER

J'aimerais, quand l'heure sera venue, mourir au cours d'une interview à la Télévision, en direct! Je voudrais que les caméras tournent jusqu'à la seconde où mon coeur cessera de battre. J'essaierai de faire le plus gentiment possible ma plus importante sortie de scène. Partir, oui, face au public, moitié blagueur, moitié désolé de ne plus être dans le coup...»

Le GRAND DÉPART

Par Moune VICTOR

En ce temps-là, pas question pour une femme d'accoucher ailleurs que chez elle. C'est pourquoi le troisième garçon de la famille Chevalier vit le jour, le 12 septembre 1888, 29, rue du Retrait, tout en haut de la colline de Ménilmontant, «Ménilmuche» pour les Parisiens du coin. Paul, le plus jeune des déjà nés, se pencha sur le berceau où vagissait le nouveau venu et décréta:

— Ah ben, il est moche ! Comment qu'on va l'appeler?

— Maurice, répondit le père que l'événement semblait avoir dessoûlé.

La mère, épuisée, dormait enfin. Charles, le fils aîné, ne fit aucun commentaire. Quant au Chevalier tout neuf, il continua à manifester son envie de vivre jusqu'au moment où on lui permit enfin de prendre le sein.

Du pauvre logement de la rue du Retrait, la famille déménagea pour le 15 de la rue Julien-Lacroix (toujours à Ménilmontant), un deux-pièces guère plus riche que le précédent. Et c'est là que «Momo» commença à observer avec attention, «avec les yeux et les oreilles», tout ce que sa mère était capable d'accomplir dans une journée, ajoutant à son travail de ménagère des travaux de passementerie qui lui rapportaient quelques francs et lui permettaient de mettre, de temps en temps, de la viande dans la marmite. Parce que la paye du père Chevalier était plutôt maigre, s'épuisant dans les bistrots qui jalonnaient la route du retour.

Charles et Paul jouaient dans la rue. Maurice, trop petit, restait auprès de sa mère. Quand le crépuscule venait, elle se penchait à la fenêtre et criait:

— Allez, les Louques, à la soupe !

Comment avait-elle inventé ce nom, «les Louques»? Personne n'en a jamais rien su, mais dans son quartier elle était «la Louque» et Momo, qui, seul avec elle, la voyait souvent pleurer, trouvait que ce nom était le plus beau du monde. Et il lui disait:

— T'en fais pas, ma Louque, quand je serai grand, je te gagnerai beaucoup d'argent.

Il l'aidait autant qu'il le pouvait, faisant ses commissions, faisant même celles des voisins pour récolter quelques sous qu'il rapportait fièrement à sa mère. Quand les affaires étaient bonnes, il se permettait d'acheter des dragées dont il se gavait et une ou deux cigarettes qu'il fumait en cachette et qui lui donnaient des nausées.

Un jour, la Louque décida qu'il était temps que son cadet apprenne à lire et à écrire; elle l'envoya avec son frère Paul à l'école des frères de la rue Boyer. A son arrivée, il fut accueilli par des quolibets:

— Vise-le un peu, ç'ui-là avec sa grosse tête!

Il avait en effet une tête disproportionnée à son petit corps, mais il n'y pouvait rien:

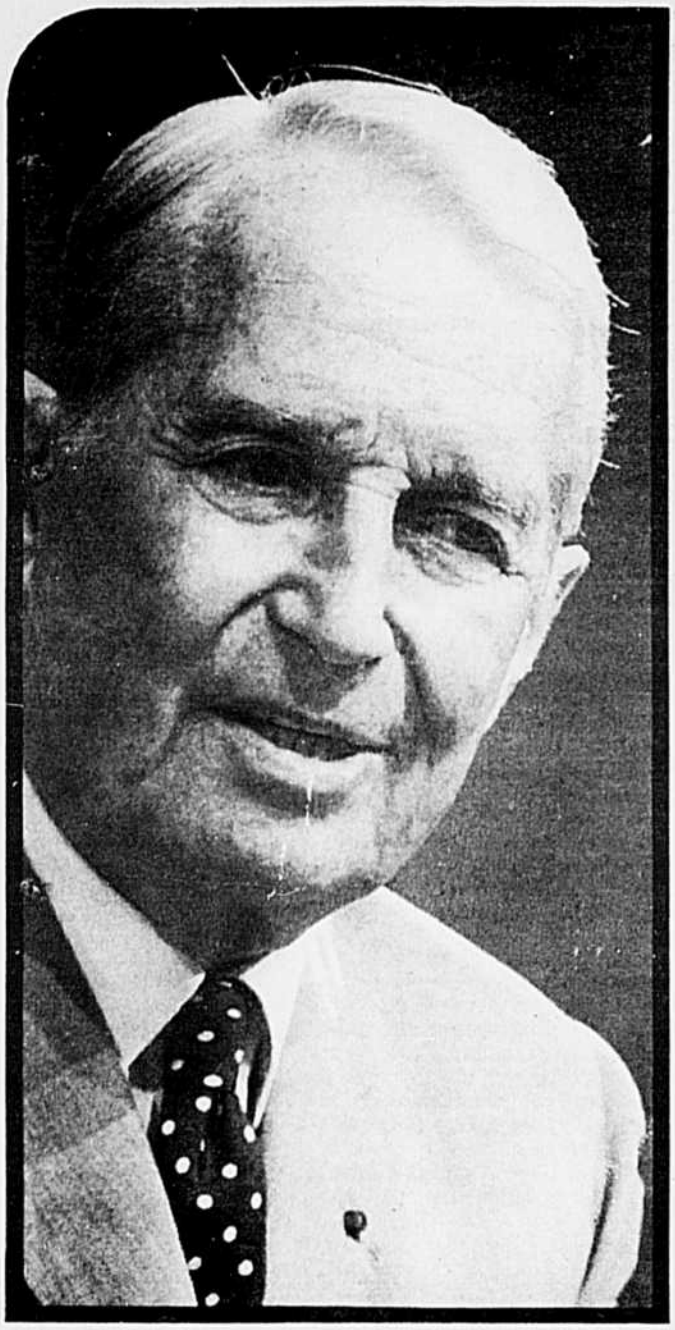
— Qu'est-ce qu'elle a, ma grosse tête, hein, peau de prune?

Et, fou de rage, il fonça dans le tas à grands coups de poing, de tête et de pied, dispersant ses adversaires terrorisés. Après cet exploit, personne n'osa plus se moquer de lui.

Aux enfants assistés

Momo avait 8 ans quand son père, après plusieurs jours de soûlographie qui faisait du pauvre logis un enfer, partit en claquant la porte pour ne plus jamais revenir, abandonnant la Louque et ses trois enfants. L'aîné, Charles, se fatigua vite de son rôle de père de famille; il avait 20 ans, était amoureux, décida de se marier et déserta à son tour, privant soudainement la Louque de sa paye. Paul n'était encore qu'apprenti et son salaire n'était pas gros! Alors la mère s'épuisa à la tâche pour essayer de joindre les deux bouts. Un jour, on dut l'hospitaliser à l'Hôtel-Dieu. Et Momo fut confié à l'Oeuvre des Enfants Assistés. Cette séparation fut son premier vrai chagrin, sa première véritable souffrance, qui ne prit fin que le beau jour où l'on vint le chercher pour le ramener rue Julien-Lacroix auprès de la Louque enfin guérie. En se blotissant dans les bras de sa mère, en retrouvant le creux de son épaule, il sentit combien était grande l'adoration qu'il avait pour elle et qu'il garderait toute sa vie.

Les mauvais jours semblaient finis. Paul, graveur sur métaux, travailla bientôt à plein salaire, ce qui doubla sa paye. On s'offrit même le luxe de changer de logis, descendant du troisième étage au premier. Et le samedi, et souvent le dimanche, on vit la Louque partir avec ses fistons vers le Cirque d'Hiver, ou le Cirque Médrano, à moins que ça ne soit le Palais du Travail ou le Concert du Commerce. Ah! comme la vie était belle alors!



« Bien vieillir, c'est ne se souvenir que des belles choses, être, autant que possible, aussi propre à l'intérieur du coeur que dans son apparence physique, avoir l'âme « débarbouillée », faire sienne la devise de la grande Colette qui s'inclina sans rancoeur devant l'âge, la maladie, la souffrance et qui disait: « Regarde, reçois, admire et ne t'arrête que pour mourir ».

Dans « Une heure avec vous », on le vit avec Jeanette MacDonald qu'il devait retrouver dans d'autres grandes productions musicales.

Dans « Papa cherche une épouse », le séduisant Momo avait pour partenaire la non moins séduisante Adrienne Ames.

La Louque est toujours présente dans la propriété qui porte son nom.

A L'AFFICHE: 2ème SEMAINE DE GRAND SUCCÈS

opération fou-rire!

POUR TOUS

DOMINIQUE MICHEL
YVON DESCHAMPS

TIENS-TOI BIEN APRÈS LES OREILLES À PAPA...

une réalisation de gilles richer
un film de jean bissonnette

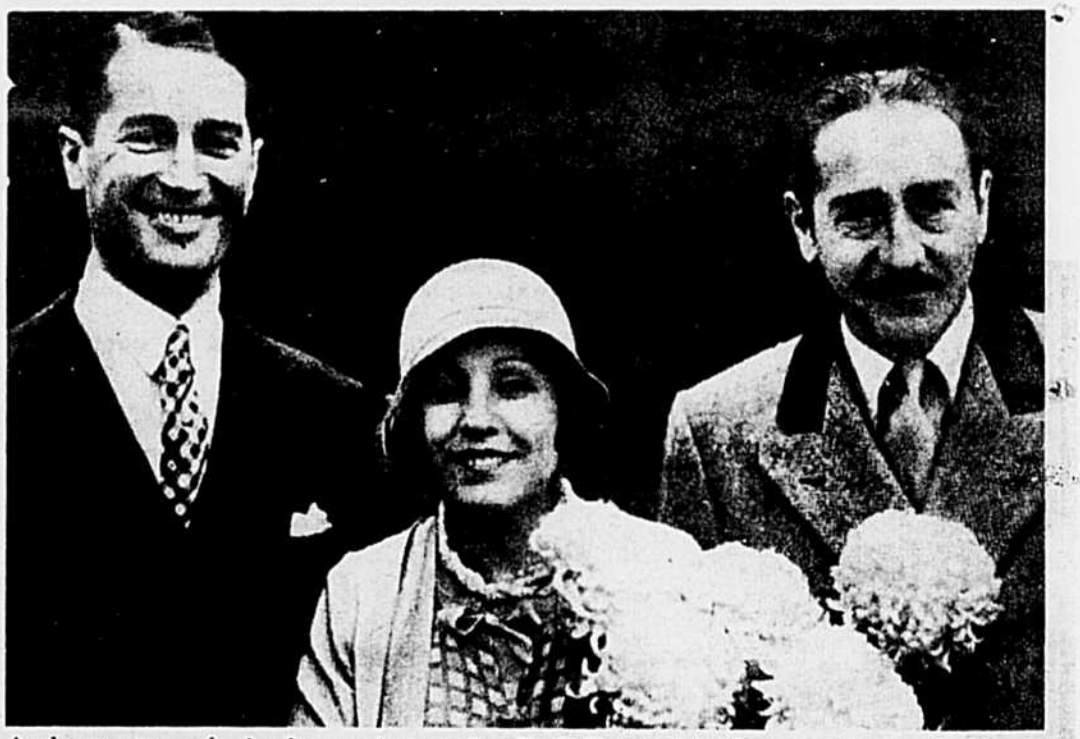
JEAN-TALON
CENTRE D'ACHATS JEAN TALON

MAISONNEUVE
CENTRE D'ACHATS MAISONNEUVE

CINEMA V
5550 OUEST RUE SHERBROOKE

FLEUR de LYS
858 STE CATHERINE EST

CINEMA de PARIS
896 STE CATHERINE OUEST



Après une traversée de rêve sur le paquebot Ile-de-France, Maurice et sa femme, Yvonne Vallée, sont accueillis à New York par le célèbre acteur Adolphe Menjou.

Pour elle et lui
26 magasins pour mieux vous chausser
Salon Six
Une idée qui marche...

Les débuts de sa carrière

Les années passèrent. Momo avait dix ans et demi lorsqu'il convainquit Paul, qui en avait quatre de plus qu'ils seraient capables de faire tous les deux un numéro d'acrobatie. Ils décidèrent de s'appeler les Chevalier Brothers et Paul, adroit de ses mains, eut vite fait de remplacer, sur de vieilles affiches dégotées chez un imprimeur, le nom de «Martinon» par celui de «Chevalier».

Les Martinon Brothers n'étaient plus, les Chevalier Brothers étaient décidés à partir pour la gloire. La Louque s'amusait de leur enthousiasme, mais elle exigea sagement que Paul continue d'aller à l'atelier et Momo à l'école. Tous les soirs, leur travail fini, les deux frères se retrouvaient au gymnase Arras, rue Ménilmontant, où ils répétaient différents exercices qu'ils jugeaient indispensables pour un bon numéro d'acrobatie. Hélas, les Chevalier Brothers se rendirent vite compte qu'ils n'avaient ni l'un ni l'autre les muscles qu'il fallait pour faire un tel métier. Ils se résignèrent et décrochèrent du mur de leur chambre l'affiche préparée avec tant d'amour. Momo ayant, à sa grande surprise réussi à obtenir son certificat d'études, abandonna momentanément ses rêves de gloire, quitta l'école et chercha du travail. Il fut successivement menuisier, électricien, peintre sur poupées, imprimeur, commis marchand de couleurs, fabricant de punaises, changeant de place tous les quinze jours.

Mais il avait un nouveau virus: il était décidé à faire ses débuts de chanteur comique. Il avait repéré boulevard de Ménilmontant un établissement où avaient lieu des concours d'amateurs, le Café des Trois Lions. Il réussit à convaincre le patron de le laisser tenter sa chance. Et le samedi soir, tandis qu'il passait derrière le rideau à fleurs qui servait de coulisse, la Louque et Paul payaient leur entrée pour venir encourager leur « Patapouf ».

Pour un succès, ce fut un succès! Jamais on n'avait autant rigolé au Café des Trois Lions! Quand Momo apparut revêtu des frusques de paysan qu'il avait choisies, maquillé comme il pensait qu'il fallait l'être, quand il se mit à gueuler, tout en fixant le plafond, les couplets de « V'là les croquants » trois tons plus haut que l'accompagnement du pianiste, la salle sembla prise de délire. « C'est le triomphe! » pensa Momo, qui ne comprit pas pourquoi on le retint fermement en coulisse lorsqu'il prétendit revenir en scène pour sa deuxième chanson.

C'est un petit garçon bien triste que la Louque et Paul ramenèrent rue Julien-Lacroix. Même eux ne pouvaient s'empêcher de rire au souvenir de ces instants mémorables. Et Momo, à qui le patron des Trois Lions avait finalement expliqué « ce qui avait tellement fait rigoler les gens » était tombé de haut.

Que dire du lendemain matin! La rue Julien-Lacroix semblait à son tour prise de rire. L'histoire avait fait son chemin:

— Vous avez pas vu le petit de la mère Chevalier chanter aux Trois Lions? Vous savez, le petit gros. Un vrai piqué!...

Quand il rentra avec les croissants tout chauds du dimanche, Momo dit à la Louque:

— Ce soir, je retournerai chanter aux Trois Lions. Ne vous en faites pas pour moi, j'ai compris. Faut pas se foutre du monde, c'est tout. Faut être artiste.

Sacré Patapouf! Il n'avait pas encore 13 ans.

Malgré son âge et son état, Maurice Chevalier n'a jamais cessé de donner l'image du dynanisme.

« Le Lieutenant souriant » nous le montra amoureux de la pétillante Claudette Colbert.

En 1951, Patachou était venue chanter à Montréal. A l'époque, Maurice ne la quittait guère; on les disait liés par un tendre sentiment. Le pauvre Michel Noël, venu leur rendre visite à l'hôtel Mont-Royal, ne put échapper aux ciseaux de Patachou qui lui enleva la moitié de sa cravate.

C'est la Miss qui m'a apporté le plus de bonheur et de joie dans un travail comun. Elle a représenté, plus totalement que n'importe quelle autre femme, l'Amour.

jeunesse

"JEUNESSE" . . . un carrousel des plus récents succès du palmarès, interprétés par JACQUES SALVAIL et les vedettes de la chanson populaire . . .

le samedi soir - 7 heures p.m.

UN OISEAU de toutes les COULEURS 10 CFTM-TV

LA MORT DE LA LOUQUE

La Louque était très fière de son troisième garçon et s'était habillée « en dimanche » pour aller avec lui chez le photographe.

Après les Trois Lions, il y eut l'Elysée-Ménilmontant, le Casino des Tourelles, le Casino de Montmartre, le Concert de l'Univers. On commençait à parler de Maurice Chevalier et ses appointements grossissaient peu à peu. Les tournées de province n'eurent pas le succès escompté et Momo revint au Casino de Montmartre. La Louque et lui vivaient seuls dans leur nouveau logis du Faubourg du Temple, Paul s'étant marié à son tour.

Cela devenait dur pour Maurice lorsqu'il eut la chance d'être engagé au Music-hall Parisiana. Ce furent ensuite Bruxelles, Lille, Marseille avec son terrible Alcazar. Le gars de Ménilmuche avait enfin gagné la partie. La Louque trônait dans un nouvel appartement du Faubourg Saint-Martin. A 19 ans, il chantait à l'Eldorado. Ce furent ensuite les Folies-Bergère , les Ambassadeurs, puis de nouveau les Folies-Bergère où il devait, à 22 ans, faire la connaissance d'une grande vedette du music-hall: Mistinguett.

Ce fut de part et d'autre le grand amour. « Mist » (il disait « Mist » et non « Miss ») avait vingt ans de plus que lui; elle l'aida de ses conseils, de ses relations, de son argent.

Et ce fut la grande guerre de 1914. Maurice (appelé sous les drapeaux depuis le 1er décembre 1913) combattit, fut blessé et fait prisonnier. En 1916, la Croix-Rouge le récupéra dans un échange de prisonniers; il retrouva Paris, la Louque, la scène et la « Mist ». Mais la captivité l'avait changé. Après un voyage à New York où il était allé discuter des conditions qu'on lui faisait pour aller y chanter « Dédé » en anglais, ils se séparèrent. Leur liaison avait duré dix ans.

A 33 ans, Momo habitait encore avec sa mère. Il en avait déjà 38 lorsqu'il épousa sa jeune partenaire du Casino de Paris, Yvonne Vallée. Ils étaient le couple le plus célèbre de France, comme l'ont été depuis Johnny Hallyday et Sylvie Vartan. L'année précédente, en 1925, ils avaient triomphé, lui avec « Valentine » et tous les deux ensemble avec leur fameuse rengaine « Dites-moi, mam'zelle Vallée...quoi donc, m'sieur Chevalier »?

La Louque était heureuse; elle aimait tendrement cette fille que Momo lui avait donnée.

Et ce fut leur départ pour Hollywood où un avantageux contrat de la Paramount attendait Maurice. Ce fut un premier film, « les Innocents de Paris ». Ce fut aussi la rencontre avec Marlene Dietrich, l'idylle de Maurice avec « l'Ange bleu ». Yvonne ne voulut pas pardonner et repartit seule pour Paris, où elle demanda le divorce.

A Hollywood, le succès de Maurice allait grandissant avec chaque film. C'est là-bas qu'il apprit l'affreuse nouvelle: la Louque était morte. Il fit un voyage éclair à Paris pour prier sur la tombe de sa mère dans le petit cimetière Saint-Vincent, sur la butte Montmartre. Il demeura longtemps penché vers la pierre, puis il dit: « Je t'ai fatiguée avec mes histoires. Dors bien, ma Louque. »

On sait que depuis Momo a ramené la Louque dans le caveau qu'il a fait ériger pour elle, là où, dit-il, il s'est réservé une place:

« Dans ces époques d'Oscars, de distinctions artistiques, d'honneurs nationaux ou internationaux, si l'on me proposait de choisir le titre qui me toucherait le plus, ce ne serait pas parmi les hauteurs de commandeurs, grands chanceliers... que sais-je, non, un petit diplôme officiel m'accordant l'appellation de: ARTISAN DE FRANCE. »

— C'est ma mère qui m'a fait ce que je suis, disait-il un jour; il est donc juste que je sois avec elle pour l'éternité.

D'autres gagnants au concours PUZZLE TRUDEAU

Tous les lecteurs qui ont pu compléter le puzzle Trudeau et qui l'ont envoyé à Photo-Journal ont reçu ou recevront $2. Durant sept semaines, des morceaux de puzzle à l'effigie du premier ministre Trudeau apparaissaient dans le journal. Il s'agissait tout simplement de les coller sur un bulletin de participation publié dans le journal. Des milliers de lecteurs l'ont fait. Encore cette semaine, nous publions une autre liste de gagnants.

Bientôt, nous ferons tirer au sort le grand prix de ce concours, soit un voyage pour deux personnes en Bulgarie. Ce voyage est offert par l'agence M.A.T. Inc., 1328 est rue Beaubien, Montréal, en collaboration avec AIR FRANCE. C'est tout dire.

Tous les lecteurs qui auront envoyé leur puzzle complété et qui auront deviné le sexe du bébé Trudeau seront éligiles à ce périple en BULGARIE.

Gagnants de $2.00 pour les 7, 8, 9 et 10 décembre:

Lise McNicoll, 2606 Mercier, Montréal; Jean Marois, 2870 Les Grondines, Ste-Foy; Mme Arthur Veilleux, 450 Montcalm, Magog Est; Johanne Chayer, 1087 Westgate, Longueuil; Mlle S. Gareau, 6579 Molson, Montréal; Philippe Michaud, 2845 Montreuil, Ste-Foy; Marc Carrière, R.R. No. 2, Lachute; Denis Larivière, R.R. No. 2, Danville; Ghislaine Daze, 8720 Vernantes, Anjou; Mme P. Emile Parent, 39 St-Joseph, St-Paul L'Ermite; Normand Ouimet, 543 Chemin A Chapleau, Bois-des-Filions; Manon Bouchard, 10755 Hôtel de Ville, Montréal Nord; Mme S. Tremblay, 605 Wohler, Arvida; Sylvio Tremblay, 605 Wohler, Arvida; Mme Raoul Labbé, Val Alain; Richard Tremblay, 605 Wohler, Arvida; M. J. Marc Perron, 2R 2RR Citadelle, Quebec; Elaine Dumoulin, 111 rue St-Laurent, Val d'Or; Mme Bernard Caron, rue Montcalm, St-Aimé; Réjane Parent, 1429 boul. St-Germain, Rimouski; Mme Gilles Gravel, 901 — 2e avenue, Amos; Lise Bouchard, R.R. 2, Edmunston; Mme E. Mercier, Grande Vallée, Gaspé Nord; Mme Rita Caron, Cap St-Ignace, Montmagny; Mme Denise Archambault, 111 Louis-Hébert, Hull; René Legault, 254 St-Laurent, Hull; Mme Rita Martineau, 2608 Mercier, Montréal; Guy Bourgon, 4604, Hampton, Montréal; Pierre Barbeau, 286 Dumouchel, Dorval; Esther Lévesque, 222 Bowen, Magog; Robert Vallée, 465 Principale, St-Thurbide; Lyne Bédard, 102 — 5e rue, L'Islet; Yolande Bouthillette, Laniel; Juliette Lemieux, 6283 Beaulieu, Montréal; Micheline Cadoret, 161 Archambault, Assomption; Pierre Gélinas, Ecole secondaire St-Joseph, Pointe-du-Lac; Léo Deneault, 327 rue de l'Eglise, Napierville; Denise Plourde, 750 Booker, Notre-Dame du Sacré-Coeur; André Paris, 7e rang, St-Théodore; Claudette Courgues, R.R. No. 3, St-Raphaël; Diane Tessier, 1663 Albert, Laflèche; Georges Lambert, 59 Vallée Mercier; Lorraine Delisle, 45 Montcalm, Valleyfield; Audette Gagné, 105 Toulouse, Granby; Danielle Aubin, 9 Dupuis, St-Canut; Lina Breton, C.P. 743, La Sarre; Réjean Lajeunesse, 100 Kenny, Lachute; Mme Clémence Lacasse, 230 Mgr Rhéaume Est, Rouyn; Guylaine Bédard, 2284 Des Chutes, Courville; Pauline Charbonneau, Route 47, St-Philippe, Laprairie; Mme Claudette Dubord, 1277 ouest Bernard, Montréal; Mme Alyre Doiron, Petit Rocher, Gloucester; Horace Lefebvre, R.R. No. 2, Thurso; Michel Gauthier, 1353 Chanoine Morel, Sillery; Mme S. Leroux, 230 Thomas Pepin, Boucherville; Mme Lucienne Parthenais, 7728 Désormeaux, Anjou; Mme Cécile St-Marseille, 545 Mercier, Montréal; Mme Paul Laflamme, R.R. No. 1, Hearst; Thérèse Goulet, 54 rue St-Pierre, Luceville; Sylvie Tarry, 6577 Boyer, Montréal; Yves Paradis, La Sarre; Lise Côté, Lac-au-Saumon; Ghislaine Lemelin, 424 Scott, Longueuil; Claire Brousseau, Noranda; Philippe Gagnon, 19 Mercier, Cap-de-la-Madeleine; Jean Labbé, 311 St-René, Rimouski; René Dutrisac, 10736 Olympia, Montréal; Mme Normand Lemay, 1735 Henri-Bourassa, Montréal; Martine Bérubé, 33 Des Vétérans, Rivière-du-Loup; Jean Girard, 25 Chemin Normandie, St-Agathe-des-Monts; Mme D. Venne, Malartic; Mme Reynolds Gagnon, 165 Paré, Granby; Sonia Fréchette, 208 McNeil, Chute-aux-Outardes; Pierre Tétreault, 10988 London, Montréal-Nord; Lucien Gagnon, 40 Ronchamp Micoua, Saguenay; Mme P.E. Dubois, Ste-Cécile de Lévrard; Mme Cérina Massi, 1227 McGill, Longueuil; Lisa Légaré, 442 Gordon, Verdun; Roland Roy, 512 - 5e rue, Chibougamau; Nicole Bourassa, 11011 Parc Georges, Montréal-Nord; Mme P. Emile Quirion, Audet, Frontenac; Danielle Bilodeau, 984 Delorimier, Val d'Or; Louise Lebeau, 14 rue de l'Eglise, Repentigny; P. Emile Turgeon, 2325 St-Germain, Montréal; Mme Claude Langlois, 11410 Rome, Montréal-Nord; Alain Le-Sieur, 1794 Plouffe, Trois-Rivières; Nicole Bignoche, 44 boul. Richelieu, St-Mathias; Mme T. Marion, 1415 — 12e avenue, Pointe-aux-Trembles; Mme Omer Lalancette, 3094 Berthelot, Trois-Rivières; Mme Raymond Bédard, 4696 Lafontaine, Montréal; Lise Philippe, 3518 Cuville, Montréal; Mme Gilbert St-Onge, 12 Centre, Aylmer; Gisèle Forest, 5019 St-Denis, Montréal; Marcel Morin, Normétal; Mme Martin Normand, Nouvelle Ouest, Bonaventure; Richard Tremblay, 50 Beaumont, LaTuque; Ronald Lavertu, 1639 Roosevelt, Laflèche; Gisèle Arcand, 998 François-Xavier, Trois-Rivières; Mme Rita Routhier, 672 Pleasant Park, Ottawa; Mme France Meunier, 5955 — 20e avenue, Montréal; Mme Félicien Michaud, Squattech; Suzanne Fortin, St-Marcellin, Rimouski; Mme Lise Michaud, C.P. 164, Est Court; Mme Marcel Caron, Trailer No. 6, Rouyn; Mme Cécile Martel, 1174 Hébert, Desbiens; Berthe Patenaude, Résidence St-Louis, Hiawatha; Mme Fernand Isabelle, 83 St-Jean, Henryville; Romuald Aubin, R.R. No. 1, Granby; Hélène Leduc, 4250 de Lanaudière, Montréal; Serge Leblanc, R.R. No. 1, Petit Pabos, Gaspé; Suzanne Lanteigne, R.R. No. 1, Caraguet; Gilles Audette, Landrienne; Daniel Rioux, 1414 Grant No. 7, Longueuil; Jocelyne Boucher, 291 Abitibi; Malartic; Ginette Gleeton, Cap-des-Roches, Gaspé Nord; Monique Primeau, 10445 Belleville, Montréal-Nord; Maurice Bérubé, C.P. 861, Gaspé; Michel LeSieur, 1794 Plouffe, Trois-Rivières; Oliva St-Jules, 32 Richard, Granby; Jean-Paul Messier, 613 Mercier, Granby; Gilles Bourbeau, 1103 Trudeau, St-Laurent; Mme Claudette Gauthier, 3812 Rachel No. 3, Montréal; Marie Lepage, Anse Ste-Anne des Monts; Normande Théberge, R.R. No. 1, Ladoré; Violette Drapeau, C.P. 86, St-Jean de Dieu; Mme Françoise Proulx, 937 Notre-Dame, Templeton; Mme Thérèse Migneault, 220 Vermont, Longueuil; Cécile Rousseau, 201 — 11e rue, Senneterre; Guylaine Gagnon, 68 R.R. No. 4, St-Cyrille de Wendover; Marie-France Gagnon, 1849 St-Laurent, Plessisville; Mme Carmel Martin, 1950 Victoria, Trois-Rivières; Suzanne Potvin, 74 Guillet, Cap-de-la-Madeleine; Cécile Guévin, 80 Grand Ligne, Victoriaville; Guylaine Bédard, 171 Route 19 B, Héroux-ville; Yvan Duchesne, 773 St-Philippe, Jonquière; Carole Rosa, 175 — 19e rue, St-Georges Est; Michel Barré, 161 Paré, Granby; Lise Marchand, 224 Marguerite d'Youville, Trois-Rivières; Mme André Lavoie, 444 St-Roch, Trois-Rivières; Mme J. Turcotte, 1281 Principale, Batsieau; Paul-Marie Bélanger, 213 Tremblay, St-Félicien;

Gagnants de $2.00 semaine du 13 au 17 décembre:

Mme J. Noël Fortier, 2298 Roussel, Chicoutimi Nord; Line Roy, 13 Louis Philippe Gagné, Baie Comeau; Ginette Lavoie, 274 Fraserville, Rivière-du-Loup; J. Pierre Roussel, R.R. No. 2, Amqui; Mario Bruneau, Clermont, Abitibi, Narcisse Durette, Boite 16, Matane; Mme Ronald Cadieux, 97 Cousineau, Pointe-Gatineau; Denis Lapointe, 1770 Pothier, Montréal; Huguette Dugas, 458 Maréchal, Longueuil; Mme E. Cyr, 4681 Barclay app. 2, Montréal; Mme J. Tellier, 347 Christie, Pembroke; Sylvie Sansregret, 11163 Leblanc, Montréal-Nord; Michel Tanguay, 5190 Forester, St-Hubert; Mme Roland Couture, 22 rue Ouellet, Lauzon; France Gignac, 1144 de la Terrière, Trois-Rivières; Mme J. Brière, 486 Chemin du Lac, Grand'Mère Est; Yvon Alain, 2125 St-André, Montréal; Pierre Jacques, 5142 Beaugrand, Montréal; Mme Roland Vernier, 104 St-André, Châteauguay; Marguerite Lemay, 3082 Gustave, Fabreville; Mme André Grégoire, Embrun, Ontario; M. Henri Vigneau, R.R. 1, Havre-Ambert; Lucie Desgroseillers, 39 Perreault, Valleyfield; Lyne Nadeau, Fugerville, Témiscamingue; Mme C. Perreault, Notre-Dame du Nord; Témiscamingue; Mme Charles Gagnon, B.P. 1025, Espanola; Mme R. Ouellette, 5188 Place Beaugrand, Montréal; Desneige Fortier, 2296 Roussel, Chicoutimi Nord; Claude Dubois, 1273 Maisonneuve, Valcourt; J.L. Michaud, 637 — 4e rue, Shawinigan; Mme R. Poirier, 50 Raymond, Longueuil; Mireille Théoret, 505 Ouimet, St-Jérôme; Bernard Fortin, 899 Bérubé, Sept-Iles; Mme Clémence Noiseuve, 586 Le Royer, St-Lambert; Mme Raynald Lapointe, 2405 Rang St-Paul, Chicoutimi; Sylvie Garant, 3059 St-Samuel, Giffard; Mme Jeannine Cormier, Beresford; Mme L. Parent, 1429 St-Germain, Rimouski; Jean-Paul April, C.P. 184, Rivière-du-Loup; Mme Carol Bédard, 103 — 2e rue, Albanel; Mme L. Lalumière, 31 A St-André, Longueuil; Mme Cécile Cantin, C.P. 1624, Hearst; Serge Roy, 1081 des Orchidés, Mascouche; Oscar Gendron, R.R. Boite 12, Orléans, Ontario; Diane Villesèche, 427 Gross, Sudbury; M. Raymond Lefebvre, 932 St-Pierre, Hérouxville; Denise Vaillancourt, C.P. 152, Témiscamingue; Claude Taillon, 548 Bouchard, Roberval; Mme Gérard Morin, 880 Côte Ste-Geneviève, Québec; Carmen Genois, 528 rue St-Joseph, St-Raymond; Elise Lanthier, B.P. 1466, Hearst; Mme Roméo Beausoleil, 51 Chasson, Lemoyne; Mme Adilard Boudreault, 256 Child, Coaticook; Jeannette Tremblay, BFC Alouette, Bagotville; Mme Carol Langlois, C.P. 788, Chandler; Mme Claude Thelland, 994 Nadeau, Val d'Or; Lucille Caron, 15 Richelieu, Noranda; Paulette Gascon, 38 Gratton, Ste-Thérèse de Blainville; Diane Larose, 2181 Labelle, Lafontaine; Francine Lemieux, Parent, Laviolette.

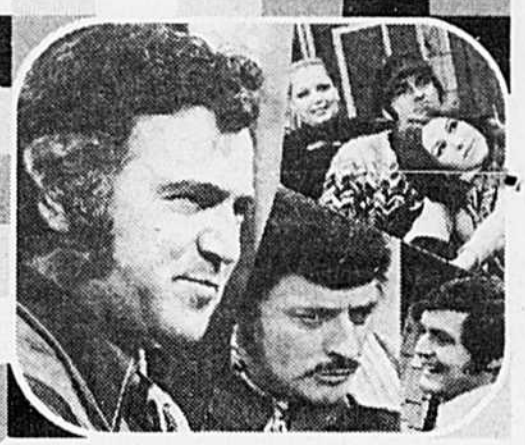
« La mort, évidemment j'y pense sans cesse, Et pourtant, je me sens si bien dans ma peau neuve. Je recommence une vie, je bouillonne de vie. Il me faudrait encore vingt ans, trente ans pour mener à bien tout ce que j'ai encore à faire. »

Annie Cordy et Momo étaient deux joyeux compagnons qui n'engendraient certes pas la mélancolie!

Filmographie de MAURICE CHEVALIER

1929: les Innocents de Paris — 1930: Aimez-moi ce soir — 1931: la Grande Mare, Parade d'amour, le Lieutenant souriant, le Petit Café — 1932: Une heure près de toi — 1933: Amour de guide — 1935: la Veuve joyeuse, Folies - Bergère — 1936: le Vagabond bien-aimé, Avec le sourire — 1937: l'Homme du jour — 1939: Pièges — 1947: le silence est d'or — 1948: Paris 1900 — 1949: le Roi — 1950: Ma pomme — 1955: J'avais sept filles, Un siècle d'amour — 1957: Marianne — 1958: Gigi — 1959: Count Your Blessings, Un, deux, trois — 1960: Can-Can, Pépé — 1962: Fanny — 1963: les Enfants du capitaine Grant.

Il avait ce jour-là soixante-dix-neuf bougies à souffler. « J'espère bien, disait-il, arriver un jour à en souffler cent. »



le ranch à willie

Une demi-heure de détente agréable au rythme des chansons westerns de WILLIE LAMOTHE et de ses invités, de la musique de Bobby Hachey et de la bonne humeur du Père Gédéon...

le mercredi soir 7h.30 p.m.

UN OISEAU de toutes les COULEURS 10 CFTM-TV

Le testament de MOMO

les berger

Les problèmes de la jeunesse actuelle...
Les conflits de personnalité de deux classes bien différentes de la société où se mêlent l'amour et les intrigues.
Avec la participation de RITA BIBEAU, YVAN DUCHARME et une pléiade d'artistes...

le lundi soir 7h.30 p.m.

UN OISEAU de toutes les COULEURS 10 CFTM-TV

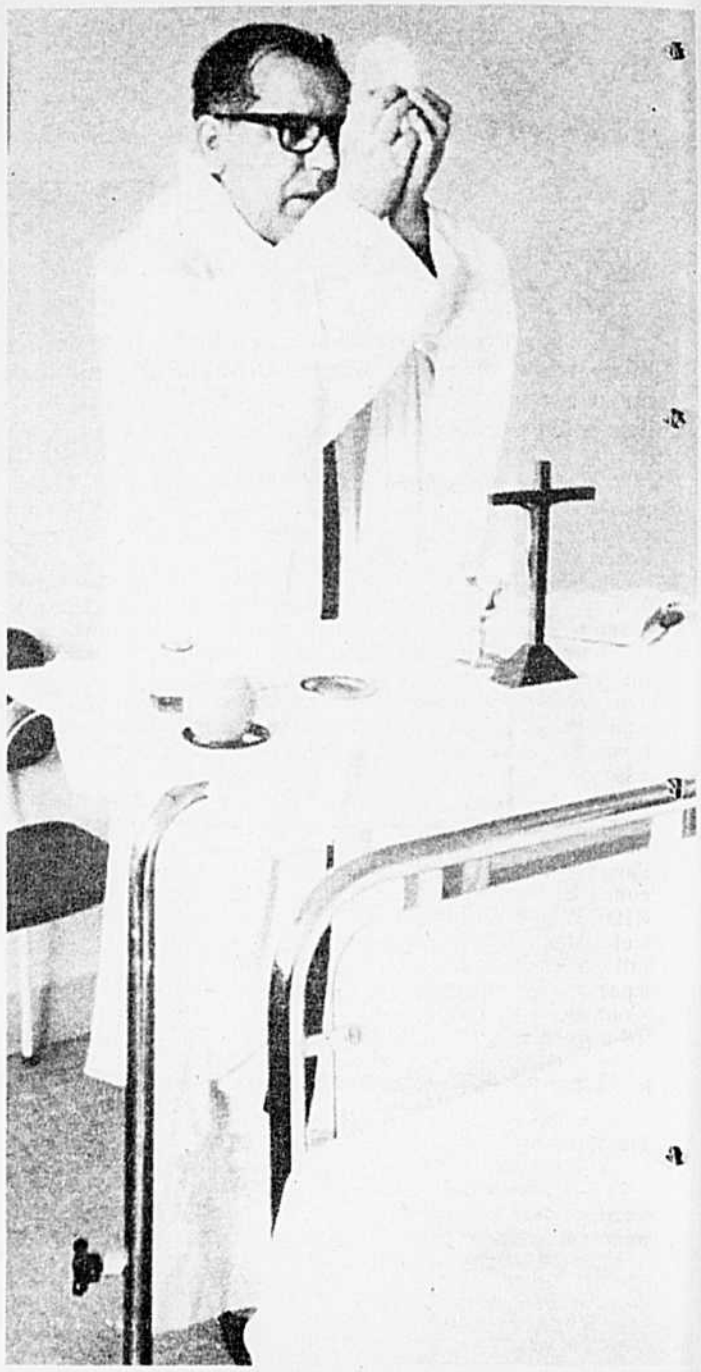
Maurice Chevalier n'a rien laissé au hasard. Son testament a été fait il y a plusieurs années. Quels seront les héritiers de sa fabuleuse fortune?

Il y a d'abord ses deux neveux. René et Maurice Chevalier (le même prénom que son célèbre parent), tous deux bouchers à Paris, et les trois filles du premier, Mireille, Gisèle et Fanny. Il y a ensuite son dévoué secrétaire Félix Paquet (ils se connaissent depuis plus de quarante ans) et sa femme Maryse, sa bonne, Thérèse, et son chauffeur, Pierre, ainsi que le fils de celui-ci, Laurent. Son testament mentionnera également la maison de retraite Maurice Chevalier à Ris-Orangis (pour les vieux comédiens) et le Village Maurice Chevalier, sa propriété dans le Midi dont il a fait don à la S.A.C.E.M. (Société des Auteurs, Compositeurs, Editeurs de Musique) pour héberger les vieux auteurs et compositeurs. Et enfin les jeunes et les vieillards de Ménilmontant bénéficieront d'un legs important qu'il a fait à la mairie de l'arrondissement.

On a quelquefois dit que Maurice Chevalier était pingre. C'était bien mal le connaitre. Aucun artiste n'aura fait plus que lui pour donner du bonheur aux autres.

Maurice Chevalier est croyant: il croit à l'immortalité de l'âme, à un autre monde, à la résurrection du Christ. Celui qui l'a rapproché de Dieu est le père Damien Boulogne, ce religieux qui a accepté de servir de cobaye aux chirurgiens français pour la greffe du coeur. Maurice, déjà âgé de 60 ans lorsqu'il se confia au père, disait souvent de lui:
— Il m'a ramené à Dieu en me sauvant du désespoir.

Leur amitié a duré depuis ce temps. La mort du religieux (qui a quand même survécu d'un an à la greffe) avait profondément touché le célèbre artiste.



Le révérend Père Damien Boulogne, qui s'était offert comme cobaye pour la greffe du coeur, avait ramené Maurice à Dieu en le sauvant du désespoir.

Mireille Mathieu état venue passer un après-midi à la Louque, la propriété de Maurice Chevalier à Marnes-la-Coquette. Ils s'étaient longuement promenés dans le parc et Momo avait offert à "la petite" la plus belle de ses roses.

Il dédicaçait volontiers la plus récente de ses oeuvres (il a écrit une dizaine de livres).

LA DERNIÈRE interview de CHEVALIER avec un Québécois

Lors de son passage à Paris en janvier dernier, notre directeur Marcel Brouillard, avait obtenu une interview avec le grand Maurice Chevalier. Voici ce qu'il lui racontait:

« Vous savez, mon p'tit Québécois, que je suis vieux et que je laisse maintenant ma place aux jeunes, surtout qu'y en a pas mal qui sont très doués. Depuis trois ans, je n'accepte plus les interviews, et pas davantage les rendez-vous même s'ils sont galants parfois: à mon âge, je me dois de rester bien sage dans mon lieu de retraite, loin des tentations et des bruits de la ville; vous me comprendrez, j'en suis certain. Mais laissez-moi vous dire tout le bien que je pense de votre merveilleux pays d'avenir. Je sais que chez vous ça déborde d'enthousiasme et de fierté. Mes souvenirs de ce grand pays sont encore dans mon coeur. Dites à vos compatriotes que je les aime et que je n'ai jamais cessé de penser à eux; ils m'ont apporté beaucoup dans ma longue carrière, ils m'ont donné de grandes joies à chacun de mes passages au Québec. Mes amitiés sincères vont à tous mes amis de là-bas. Quant à vous, je vous remercie d'avoir pensé à moi. Mais, vous savez, c'est surtout aux jeunes qu'il faut vous intéresser. Vous êtes allé, je sais au MIDEM de Cannes et vous avez dû voir là des visages neufs, des talents frais émoulus qui apporteront au music-hall sa renaissance, un clan nouveau qui verra d'autres départs de France pour le monde entier. La vie marche. N'oubliez pas que je vais avoir 83 « berges » le 12 septembre prochain ».

« Après 80 ans, c'est indécent »

Je l'avais laissé parler sans l'interrompre, tellement j'étais émerveillé de l'entendre, mais je me décide:

— **Comment ça va, question santé?**

— Bien. Les médecins de l'hôpital américain de Neuilly m'ont donné le « O.K. », mais moi j'ai décidé de mettre le signal rouge, du moins, pour l'instant.

Il dit « pour l'instant » et il va avoir 83 ans! Et je me souviens de la chanson qu'a écrite pour lui Pierre Delanoë le parolier de Bécaud:

« Quand j'aurai cent ans, cent ans, cent ans,
« Et que le bon Dieu me fera des avances,
« Je dirais: « Attends, attends, attends,
« Je suis amoureux, c'est la vie qui recommence. »

Alors je dis:

— **En plus de ma reconnaissance pour votre appel téléphonique, pourrais-je vous assurer que les Québécois ont l'espoir de vous revoir un jour?**

— Ils sont bien gentils, les Québécois, mais je ne peux vraiment rien leur promettre, parce que, vous savez, un bonhomme sur scène, après 80 ans, c'est indécent. J'irai peut-être en copain, mais sûrement plus en artiste.

En septembre, ses 83 printemps!

— **Vous êtes également écrivain?**

— Oh, écrivain est un grand mot! Disons que j'ai mis noir sur blanc mes souvenirs. J'ai commencé avec « Ma route et mes chansons » et puis j'ai continué avec « le Môme aux cheveux blancs » qui a eu un succès fou aux Etats-Unis sous le titre de « I Remember It Well ». Et là je rêve d'avoir le temps d'en écrire un autre, mais j'ai l'impression qu'il me faudrait me dépêcher. Parce que, quand je suis allé à Londres présenter mon bouquin, j'y ai mené une vie de patachon et un virus qui se baladait par-là a été pour moi; ce qui a permis à pas mal de journalistes de préparer un bel article nécrologique me concernant. Je n'aimerais pas leur faire trop vite plaisir!

De toute façon j'écris toujours. Quand une idée me passe par la tête, je la note mais je ne suis écrivain que pour ma propre vie et je voudrais pouvoir conclure d'une jolie manière. C'est en écrivant que j'ai trouvé le moyen de diriger ma barque dans la vie. Je voudrais que mon exemple soit un encouragement pour tous: d'abord pour les enfants des pauvres qui ne devraient pas avoir de complexes (moi, j'étais un gosse de Ménilmontant), et aussi pour tous les artistes qui devaient savoir qu'une carrière a des hauts et des bas et qu'il ne faut jamais jeter le manche après la cognée. Il faut croire en son travail et surtout croire en la vie.

— **Maurice Chevalier, nous avons déjà une première idée de « La Louque », votre propriété de Marnes-la-Coquette, mais nous aimerions vous demander des détails.**

— Ben disons que c'est une grande maison blanche qui a été construite pour Richard Wallace, un Anglais très riche qui a doté Paris des fontaines qui portent son nom. Quand il est mort, on m'a prévenu de venir voir ça et ça m'a plu. Deux étages et une aile supplémentaire, le rez-de-chaussée s'ouvrant de plain-pied sur un grand parc, véritable oasis pour le voyageur que j'étais et pour le sédentaire que je suis aujourd'hui. Et puis, vous savez. « La Louque » est partout: ma mère ne pourrait pas être plus présente qu'elle ne l'est, elle préside aux destinées de la maison. Il me semble qu'elle regarde tour à tour aux vingt-six fenêtres, qu'elle s'occupe de la bonne ordonnance du théâtre de verdure, de la propreté de la rotonde. Et je sais qu'elle m'attend et que je la retrouverai quand « le Grand Bonhomme » aura décidé que l'heure est venue. S'il me prête vie jusque-là, c'est à « La Louque » que je fêterai, dans l'intimité mes 83 hivers.

Oh! non, monsieur Chevalier, pas vos 83 hivers mais plutôt vos 83 printemps!

Janvier 1971

Il y a trois ans, en 1968, tous les grands noms du cinéma, de la chanson (nous apercevons Mireille Mathieu) du sport et de la couture se donnaient rendez-vous au Lido afin de célébrer les 80 « berges » de Maurice Chevalier. Chaque mets du souper qui fut offert aux convives portait le nom d'une chanson de Chevalier. Les Bluebells donnèrent le spectacle et Maurice Chevalier dut souffler comme un grand sur les 80 chandelles de son gâteau.

Une séquence de « Tiens-toi bien après les oreilles à papa » où la gang du bureau va se détendre dans une salle de quilles, endroit de prédilection où Suzanne Lévesque « l'agace » tente de séduire Jean Leclerc.

Dodo se veut convaincante en tentant d'unir ses consoeurs pour livrer la lutte aux parons anglophones... mais, le moment venu, elle fera connaissance avec la solitude.

"Les oreilles à papa..." au Canada anglais

(voir page 34)

PHOTO-JOURNAL

Claude Michaud et Jean Leclerc ne semblent guère apprécier le discours politique que Dodo sert aux filles du bureau tandis que son copain Yvon Deschamps, n'apprécie guère le sens de l'humour de ses camarades.

Le symbole des « Oreilles à papa... » : Dodo essayant de décrocher l'Union Jack au profit du Fleurdelisé au sommet du building de la Britannia.